et Favre un fier par Bis-

re 1876. de Paris. ivé pour rersation l'exposi-Sismarck eur Nale chanute l'afgénéral

alors à ulait lui ute. Bisller son l'Empede trois basse à d à terre d'abord, que Bisourtoisie is entrer. vait bon , et qu'il ens (Bisavancer, une mamenât.

sit l'Em-

au pre-

et deux

mpereur

t traiter.

e le pounda Bisà Paris, prit Bis-Croyeztion surait pas à ors qu'il ouvoirs k, et les pension aux. Ils ts. « La raconte parler es désai'un antrouvait l'Empe-

lement. et Bislla chez auprès e venir. Roi se e par les général, in mauelé Bisalohe.

Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant ----

REDACTION - ADMINISTRATION 26, rue Drouot, Paris (9º Arrt)

POUR LA PUBLICITÉ S'ADRESSER, 26, RUE DROUOT A L'HOTEL DU « FIGARO » ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES Chez MM. LAGRANGE, CERF & Clo 8, place de la Bourse

Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT Fondateur

RÉDACTION - ADMINISTRATION 26, rue Drouot, Paris (9º Arrt)

TÉLEPHONE, Trois lignes : Nºs 102.46 — 102.47 — 102.49

ABONNEMENT

Trois mois Six mois Un an On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

SOMMAIRE

Parents et enfants : MARCEL PRÉVOST. La Vie de Paris: Un amateur de théâtre RÉGIS GIGNOUX.

Le roi d'Angleterre à Paris : CH. DAUZATS. La crise orientale.

A l'Etranger: Le procès d'Agram: RAYMOND RECOULY.

conférence de M. Henry Van Dyke: MAU-RICE LEUDET.

Notes d'un Parisien : D.

Journaux et Revues : André Beaunier. A l'Institut : CH. D.

A l'Hôtel de Ville: Fin de session. — Les autobus : le cahier des charges voté : JAN_ VILLE.

Gazette des Tribunaux : Tribunal des référés : Mlle Vinci et l'Opéra: Georges Claretie. Feuilleton: La Première Affaire: EDMOND DESCHAUMES.

Parents Enfants

Un père, soucieux de la dissipation de son jeune fils, conduit ce prodigue de seize ans dans une sorte de prison moralisatrice. Malgré la menace de suicide que profère l'enfant, on l'interne : il se tue... Une mère, inquiète d'influences mystiques qui enveloppent sa fille — sa fille de trente ans — n'hésite pas à la faire enlever et à l'interner par violence la fille se révolte, s'échappe, intente un procès: Ces deux faits, récemment survenus en France, ont excité des sentiments divers, dont un levain de politique, comme toujours, a corsé la fermentation. Hors de toute politique, il est certain que le sentiment le plus commun, presque unanime, fut la surprise. Après dix ans de vingtième siècle, il existait des parents pour s'adjuger sur leur progéniure une domination à ce point absolue, un vrui droit de possession! Cela renversait toutes les idées courantes. Car la famille française moderne offre au contraire, presque toujours, l'image d'un petit groupe démocratique où les décisions sont prises à la majorité des suffrages, l'age du vote, pour les enfants mâles, commençant vers la quatorzième aimée, un peu plus tôt pour les filles, D'ailleurs, comme dans toutes les démocraties, chaque membre de la famille représente en réalité plus ou moins qu'une unité de suffrage, suivant son influence personnelle. Nous connaissons tous des familles où l'influence des parents vaut, par exemple, un demi, tandis que l'influence de tel rejeton vaut

deux. Et les traditionalistes de crier au désordre. Oui, désordre; mais vous-mêmes, traditionalistes, le subissez et le favorisez chez vous, ce désordre. Férus de stricts principes d'autorité, je vous vois inscrire au premier rang de vos soucis la santé, les divertissements, les commodités scolaires de votre fils, de votre fille. Vous croyez, par là même, gouverner ces jeunes êtres; mais eux, le dauphin ou la dauphine, se rendent admirablement comple de la faiblesse que trahit une si trépidante sollicitude. Avez-vous jamais observé une vieille demoiselle en train de promener son bichon favori? Le bichon, gros comme le poing, est tenu en laisse par celle qui se nomme elle-même « sa maman.»; la « maman » n'épargne pas les objurgations, les menaces, les reproches; elle serre le haut de la laisse entre ses doigts. Et pourtant le bichons arrète, repart à sa fantaisie, aboie avec impertinence contre les passants inoffensifs, aborde ses plus vils congénères, refuse d'accomplir les exercices de plein air auxquels on le convie, les réservant sournoisement pour le salon. Peu lui chaut ment pour mener ceux-là.

米米米

Je ne suis point de ceux qui regrettent la laisse effective, la chaîne brutale que la « vertu ». Ne souriez pas! Un tyran une telle volupté que d'aller au théâtre! la main du père secoue suivant son hu- sans mœurs, mais intelligent, peut goumeur, attache où il lui plaît et pour le verner pour le bonheur de son peuple. temps qu'il lui plaît, tire ou détend pour | Une démocratie sans mœurs est condamle seul avantage d'établir son autorité. | née à mort, puisque ses mœurs et son Quand on étudie de sang-froid ses cond'entre eux jouissent d'un assez parfait équilibre mental pour qu'un autre être propriété, sans limite, sans contrôle, camarade de son fils; mais si le grand ficierez. comme un moujik à son maître au temps camarade est un homme sans scrupule du servage. Abrutissement du serf, dé- ou un menteur, ou simplement un fê- nous présente une mise en scène qui est ré- et fenêtres extérieures, par où risque- Rouergue. Un beau jour, le maire de comte et la comtesse Greffulhe, le duc traquement du maître, voilà où tendait, | tard, - je prévois ce que vaut au pe- | volutionnaire dans sa concision, un système | raient de s'évader les « les eaux et objets | cette ville paisible prit un arrêté inter- | de Rohan, le marquise de dans neuf cas sur dix, le servage... Le tit camarade une telle camaraderie... même déséquilibre menacerait les fa- Vous vous vantez, madame, d'être la permet au spectateur de rejoindre la pen- dences. milles où les parents s'accoutumeraient | confidente de votre fille, et réciproqueà traiter leurs enfants comme des serfs. De temps à autre, quelque affreux ménage, dépisté par la police ou dé- vous félicite d'accepter pour témoin et Une part de rêve, une collaboration d'imagi- tions, leur costume ni leur chaîne. On véhicule, même à traction humaine ». Sa Majesté déposés à l'hôtel Bristol. vant les juges pour avoir torturé sa prode l'autorité absolue est un penchant | c'est l'autorité dans le sens où l'on dit : | tement sur la scène que le « personnage » et | gnité. éminemment humain. Ne regrettons « Tel homme a de l'autorité. » Cela veut | non ce comédien en qui vous retrouvez à l'or- L'empressement et la bonne grâce | C'est ainsi que M. Flourou a dû payer | lettes, avait envahi la place Vendôme donc ni le servage ni la laisse, ni cette dire que son caractère, son genre de vie, dinaire tous vos souvenirs de théâtre...

droit de vie et de mort.

La famille n'en reste pas moins une collectivité organisée, qui doit, pour subsister et pour prospérer, avoir un gouvernement et des lois. Ces lois et ce gouvernement ont sensiblement changé en France depuis un demi-siècle, et | même depuis que les gens de mon âge ont des souvenirs. Abandon par les parents du souci de l'autorité nominale, exaspération de la sensibilité en faveur des enfants, voilà les deux changements Les Opinions d'un Américain : La dernière | principaux. « Ton père le veut! », argument ordinaire et jadis décisif de nos aïeules, est un propos désuet et désormais peu efficace. Il est remplacé, comme raison suprême des décisions familiales, par cet autre : « Dans l'intérêt du petit » ou « de la petite »! A rien ne servirait de déplorer cette évolution ou même de chercher à l'arrêter, à la faire changer de sens. Les motifs profonds, les causes sociales qui la gouvernent ne dépendent pas de nous. Ce qu'il est utile d'examiner, c'est si la famille française, ainsi modifiée dans son administration intime, peut demeurer un groupement sain, laborieux, heureux. Cette petite démocratie que je définissais tout à l'heure, qui a vraiment les qualités et les défauts démocratiques, est-elle viable? Est-elle

prospère?

Au point de vue « bonheur », je crois sincèrement que la famille moderne a gagné. Parents et enfants sont d'accord là-dessus. Nous disons de nos enfants, avec une affectueuse envie : «Sont-ils râtés! S'amusent-ils assez! » Et nous évoquons notre austère enfance, l'internat-geôle, l'absence systématique de laisir dans l'éducation. Les enfants frémissent au récit de ce que nous avons enduré; ils se réjouissent d'être nés une trentaine d'ans après nous. D'autre part, il règne, ce n'est pas douteux, plus d'amicale entente, plus de confiance tendre dans la famille moderne que dans l'ancienne. Elle n'est plus partagée en deux groupes. ceux qui commandent et ceux qui obéissent, - avec tout ce que cette division comporte de froissements pour la sensibilité. Dès pères et des mèes, aujourd'hui, disent de leur fils ou de leur fille : « Ce sont des camarades. » Mot un peu excessif, non sans danger s'il exprime la réalité. Mot attendrissant tout de même, par l'effort d'accord vo-

lontaire et affectueux qu'il exprime. Au prix de quels déchets est obtenu ce régime de plus grand bonheur dans la famille? Au prix d'un extrême affaiblissement de l'autorité des parents. Au prix d'un amoindrissement de la valeur sociale et individuelle de l'enfant. Au prix, peut-être, d'une inaptitude pour l'enfant, une fois livré à son propre arbitre, non seulement à bien utiliser sa vie, mais à en bien jouir.

Les parents, modernes, qui se résignent au premier de ces trois déchets, n'acceptent pas d'un cœur égal les deux autres. Prenez-en pourtant votre parti, bons parents, bons camarades. Tous les pédagogues vous diront que les élèves d'aujourd'hui valent trente pour cent de moins que ceux d'il y a un quart de siècle. En pourrait-il être autrement? Vous vous efforcez et de les exempter du labeur personnel et de les divertir à satiété! Or on n'apprend rien sans peine, et tout vif divertissement, chez 'enfant, se double d'un temps équivalent d'incapacité pour le travail. D'autre part, un enfant qui s'est trop « amusé » durant la période scolaire, qui a participé aux divertissements des grandes personnes (réunions, voyages, spectacles, etc.) n'apportera pas à la vie cette curiosité, cette sensibilité en éveil, cette impatience de connaître et d'agir, causes de bien des sottises, certes, mais tout de même excitants d'énergie, d'ambition d'action. C'est un phénomène assez curieux que la rapidité avec la quelle l'enfant se blase. Plus vite qu'un adolescent; de même qu'il se rassasie plus vite. Il se met à table : on dirait qu'il va tout dévorer. N'imposez pas de frein à sa boulimie, - bientôt toute nourriture le dégoûtera.

Alors, comment faire?

tie? comment la moraliser?

gouvernement ne font qu'un. La famille une volonté persistante, active, de moravous vous imposez donc, et combien je

sans qu'il soit besoin de sanction...

Evidemment, une telle autorité est tout ce qu'il y a de plus enviable, et tout ce qu'il y a de plus honorable pour les parents. Combien de parents sont en état de l'exercer sur leurs enfants, c'est une autre question.

Marcel Prévost.

LA VIE DE PARIS

Un Amateur de Théâtre

Je l'ai rencontré hier, sur la place de la Concorde. Il était particulièrement heureux. me cria-t-il des qu'il m'aperçut. Je suis si de 14mm depuis vendredi. content que je veux vous associer à ma joie. Tenez, voici un coupon pour la prochaine représentation du Schauspielhaus de Düsseldorf. Ce soir, mon bon ami, à Marigny, vous entendrez une pièce allemande.

je crains... rialiste! Mais, c'est précisément parce que le Alger ne connais pas l'allemand que j'irai ce soir au Entendre pendant quatre bonnes heures parler une langue qu'on ignore totalement, voir gesticuler des comédiens dont on ne s'expli- temps doux. que pas les gestes : n'est-ce pas tout le theaqui nous permet d'imaginer, de créer, de faire jouer et de voir jouer les pièces de nos

rêves, espoir, jalousie, haine, amour... » Oui, ne pas comprendre: tout est là! Ecoutez-moi. Je ne suis pas un éternel mécontent. Je ne suis pas le dernier misan- heures, 15°. thrope. Mais, enfin, j'ai mes idées, mes préférences, mes habitudes. Je ne veux pas vous tracer la physiologie du spectateur d'aujourd'hui et je n'ai pas la prétention de vous faire la critique des auteurs contemporains. Sachez simplement que rien du théâtre ne m'est étranger, hors le théâtre étranger. Je connais toutes les pièces françaises, je les connais par cœur et je reconnais, des le lever du rideau, tous leurs personnages, toutes leurs préparations, toutes leurs situations, la scène à faire et à ne pas faire, le couplet à filer, les effets, les temps et les contretemps... Aujourd'hui, ma maladie est incurable. Je suis un buveur saturé d'alcool. J'ai tout bu. Et il est ou d'un conp de langue. Elles ne me procu- tolpe, ministre de Suède à Paris. ver, spectateur inamovible et fanatique!

- Mais, en France, tant de théâtres nous ont offert et nous offrent des traductions d'auteurs étrangers...

Ne me parlez pas de traductions! Vous pire qu'une traduction. Réfléchissez une seconde. Une traduction nous impose non sculement la version d'un auteur, mais encore la version de son adaptateur. Double supplice... ridicule ni de subversif. Elle est impri-Non, non, ce qu'il nous faut, voyez-vous, c'est mée sur de menus cartons (nous en ce mystère, cet inconnu qui nous permettent de croire au chef-d'œuvre, au sublime et qui fait d'enthousiastes néophytes des sceptiques

et des blasés que nous sommes. » Ainsi, aux merveilleuses représentations de la Duse, j'ai entendu Hedda Gabler en italien. Mais c'est une pièce inouïe et que jouait une merveilleuse artiste! Nous avons entendu Hedda Gabler en allemand, avec cette incomparable artiste qu'est Mme Louise Dumont. Ce fut un régal non moins savoureux, en attendant qu'une artiste norvégienne...

» Après Mme Eléonora Duse, j'ai vu et applaudi Mme Sada Yacco. Quelle artiste, monsieur, et qui serait plus admirable encore si elle n'usait pas d'une mimique trop expressive! C'est le reproche que je fis également aux acteurs siciliens qui vinrent à Paris-ah! M. Lugné-Poe s'est acquis toute ma reconnaissance! - M. Grasso et sa partenaire Mme Mimi Aguglia insistaient un peu trop dans leurs gestes... On risquait à chaque instant de les comprendre... Et nous courûmes Eh bien ! ce n'est pas commode. C'est | encore ce danger avec les chanteurs rusmoins commode que du temps où ré- ses de Boris Godounoff parce que la gnait l'argument suprême : « Ton père | musique est déplorablement internationale, le veut! » Car en ce temps-là, si le père | comme la danse. Et c'est pourquoi Sad'être tenu en laisse, puisque c'est lui était un homme sage et sensible, ne re- lomé m'avait inquiété un peu. Et c'est pourqui mene la laisse... Parfaite image des vendiquant point des droits de servage quoi, aussi, je regrette que miss Isadora rapports entre tant de parents et leurs sur ses enfants, il les dirigeait pour le Duncan soit une artiste universelle, exprimant enfants. La laisse par laquelle ceux-ci mieux de leurs intérêts, de leur bonheur... toute la beauté, toute la joie, toute la soufsont tenus leur devient vite un instru- Mais personne ne restaurera l'autocratie france du monde... Heureusement, nous avons paternelle, personne! ceux qui rèvent eu miss Pauline Chase, jouant Peter Pan très cela sont de pauvres chimériques. Com- scrupuleusement en anglais. Grâce à elle, je pus ment donc la gouverner, cette démocra- retourner au théâtre avec le même plaisir que phie en ces matières, semble-t-il, qu'un différentes épreuves. j'ai trouvé aux représentations du Schaus- administrateur de funérailles... Par le système de Montesquieu: par pielhaus de Düsseldorf. Ah! c'est pour moi

- Mais ne craignez-vous, dis-je à cet ama- vient de donner au petit personnel de teur obstiné, d'être avec votre égoïsme tout à son département un statut. Un décret offrir un peu de leur gloire à Paris? Vous | modestes serviteurs de la République et | dernières nouvelles, il atteignait le chif- logne. ne semblez pas vous rendre compte que ces | détermine leurs devoirs. temporains, on constate que bien peu française moderne ne survivra, comme représentations d'œuvres étrangères, par des Sous les ordres d'un chef du service de vingt-deux procès-verbaux sa magni- MM. Emilè Loubet, Clemenceau, Pichon groupement social utile et sain, que par artistes étrangers, apportent au théâtre fran- intérieur, dont la déférence militaire et fique performance du mois de novembre et tous les membres du gouvernement, çais des possibilités de renouvellement, des les saluts élégamment protocolaires sont | 1908. pensant leur puisse être donné en toute lité. C'est fort gentil pour un père d'être le occasions de transformation dont vous béné- fort goûtés au quai d'Orsay, un surveil- Le recordman des procès-verbaux, des membres du corps diplomatique, les

conception chinoise de la famille qui son aptitude reconnue à distinguer le | — N'insistez pas, me dit mon interlocuteur, le L'un d'eux, aujourd'hui retraité après | La maison où M. Flourou tient son la fait une aimable ovation. Edouard VII

Régis Gignoux.

La Temperature

Le ciel était hier bien moins menaçant que ces derniers jours, malgré les courtes averses 1º au-dessus de zéro et 7º l'après-midi. La pression barométrique, en forte baisse, accusait, à midi, 747^{mm}8. Une profonde dépression couvre les îles Britanniques et la France; son centre se trouve à l'entrée de la Manche où le - Ah! mon cher ami, que je suis content! | baromètre était hier à 739mm, après avoir baissé

Des neiges et des pluies sont tombées dans le nord et l'ouest de l'Europe; en France, sera fixée ultérieurement. elles ont donné beaucoup d'eau à Biarritz, au Havre, à Rochefort où un orage a éclaté La température a monté dans nos régions

Départements, le matin, au-dessus de zéro: seille, 1° à Boulogne et à Limoges, 2° à Tou-- Que craignez-vous? Je devine l'argument louse, 3° à Cherbourg, à Nantes et au Mans, Ouessant, 9º à Oran, 10º à Biarritz, 11º à

Au-dessous de zéro: 008 à Charleville et à Schauspielhaus de Düsseldorf. Songez donc! Perpignan, 1° à Cette, à Nancy et à Besançon, 2º à Lyon, 6º à Belfort, 13º à Gap. En France, des pluies sont probables avec par M. Henry James, la troisième par c'est l'Enfant prodigue, parabole biblique

(La température du 6 mars 1908 était à tre, le vrai théâtre, le seul théâtre, le théâtre Paris : 3° au-dessous de zéro le matin et 8° au-dessus l'après-midi; baromètre: 763mm;

> Monte-Carlo. — Température (terrasse du Casino): à dix heures du matin, 15°; à midi, 20°; temps très beau.

Nice. — Température : à midi, 16°; à trois

Les Courses

Aujourd'hui, à deux heures, Courses à Auteuil. - Gagnants du Figaro:

Prix de Suresnes : Magon ; Cordon Bleu. Prix Hypothèse: Saint Caradec; Canada. Prix Finot : Bonfire ; Jumelle. Prix des Bruyères : Tiercelet; Kurwenal. Prix de Tananarive : Aréquipa; Honor. Prix Belle-Isle: Cappiello; Bol.

A Travers Paris

Le Président de la République a reçu inutile de m'offrir à boire. Je connais toutes hier l'explorateur Sven Hedin, qui lui a vos liqueurs. Je les analyse d'un ceup d'œil été présenté par le comte de Gyldens- faite et il s'est vivement félicité du goût

rent aucune sensation. Bref, je ne vais jamais | M. Fallières s'est longuement entreje me précipite et je m'enivre. Qu'un théâtre | cit de ses missions en Asie et surtout de étranger vienne à Paris, il est sur de me trou- celle qu'il vient de terminer au Thibet, et il l'a chaleureusement félicité.

Requete.

On s'est demande ce que pouvaient bien être ces petits papiers qu'un des ne me comprenez donc pas? Il n'y a rien de spectateurs de la séance de vendredi fit, de la tribune du public, pleuvoir un instant sur la tête de nos députés.

> Voici. C'est une requête qui n'a rien de avons un exemplaire sous les yeux) et ainsi concue:

AUX ÉLUS DE LA NATION Les enfants de 16-17 ans qui, en 70, offri-

ment de la République la reconnaissance d'honneur due à leur civisme. La France entière applaudirait à cet acte tardif de patriotique justice, et les jeunes générations prendraient en exemple leurs

rent à la patrie le sacrifice de leur vie, récla-

Au bas du papier, grand comme une carte de visite, un nom : Girault. Le signataire de cet appel aux « élus de la nation » habite Paris. Il dirige, du côté de Vaugirard, une administration de funérailles. En même temps qu'il éparpillait ses petits écrits sur les crânes de nos représentants, M. Girault adressait à M. le président de la Chambre une lettre très polie où il déclarait que son « geste » n'était pas celui d' « un homme de désordre ». Ancien combattant de 70, ce manifestant se plaint simplement de l'ingratitude du pays à l'égard d' « enfants qui, à seize ans, ne se crurent point trop jeunes pour le défendre ».

Sans doute, on eût pu faire quelque anglais, en espagnol et en italien le rèchose pour ces enfants-là. Mais si reglement du Concours hippique de Paris.

Plusieurs éleveurs et propriétaires

Le ministre des affaires étrangères

sont pour eux un mérite suffisant.

mettent volontairement les autres à lus priveriez du plaisir que je compte prendre ce réputé pour les soins quasi paternels puté, lequel est en mauvais termes avec dont il entourait les ministres. Il les ap- la municipalité de Villefranche... M. Cipelait gentiment par leur prénom : M. biel a introduit un pourvoi devant le Théophile, M. Maurice, M. Léon. Et en Conseil d'Etat, qui va prochainement leur passant leur pardessus, après avoir | connaître de l'affaire. soigneusement tiré la redingote, il leur donnait des nouvelles de la température et leur recommandait de ne pas prendre froid. Ce brave homme, sans doute, pensait aux intérêts supérieurs du pays.

Enfin, après une lingère, un argentier, le décret organise la compagnie nombreuse des simples gardiens de bureau. Ils ont des talents. L'un d'eux ne fait-il tombées pendant la matinée; en outre, la tem- pas figurer sur ses cartes de visite la pérature s'est notablement relevée. A sept mention suivante: « Artiste calligraphe neures du matin, le thermomètre marquait | du ministère des affaires étrangères »?...

Le banquet Richepin.

M. Edmund Gosse.

En raison du deuil qui vient de frapper M. Jean Richepin, le banquet organisé en son honneur par la Société des poètes français est remis à une date qui

-----Notre collaborateur M. André Beaunier, appelé par un comité de gens du tion; c'est une mosaïque très ingénieuse — Mais je ne comprends pas l'allemand, et oo à Dunkerque, o' à Clermont, o'5 à Mar- monde et d'écrivains, fera, les 8, 10 et des conversations de Gœthe avec Ecker-12 mars, à Londres, dans les salons mann qui éclaire d'un jour tout nouveau obligeamment prêtés de lady Brassey puéril que vous allez m'opposer. Vous crai-gnez peut-être de ne pas comprendre? Mati-Ouessant, o° à Oran, 10° à Biarritz, 11° à briand », — Pauline de Beaumont, Mme Récamier, Hortense Allart. La première | Salle Charras change son programme. de ces conférences sera présidée par Un des nouveaux numéros, complètel'ambassadeur de France, la seconde ment inédit, est appelé à faire sensation;

désaffecté par suite de la loi de séparation, est des maintenant complètement transformé.

M. Guillaume Tronchet, architecte en chef du gouvernement, vient de livrer le palais au ministre du travail qui en a pris possession. Lundi, M. Viviani donnera ses audiences dans l'hôtel du ministère du travail. On sait que jusqu'à ce jour il s'était provisoirement installé dans l'ancienne direction des cultes, rue de Bellechasse.

De même, les collaborateurs immédiats de M. Viviani, directeur et chef de cabinet du ministre du travail, recevront à partir de lundi dans l'hôtel de la rue de Grenelle où leur installation est ter-

M. Viviani a visité hier, accompagné de M. Tronchet, l'hôtel du ministère. Il en a beaucoup admiré l'ordonnance parqui y a présidé.

L'ensemble des travaux fait grand au théatre. Des lors, vous devinez que si l'on | tenu avec le vaillant et savant voyageur | honneur à l'architecte en chef du goum'offre, par hasard, du tafia ou de la voldka, qui l'a intéressé très vivement par le ré- vernement que M. Dujardin-Beaumetz, très heureusement inspiré, avait chargé de mener à bien les transformations de ce bel hôtel du dix-huitième siècle dont nous signalions les origines récemment.

« CABOTINVILLE! »

Comme avant-hier la Chambre allait discuter l'affaire de l'Opéra, un député s'est zone militaire? écrié avec vigueur :

- Nous avons autre chose à faire que de nous occuper de Cabotinville!

Cette spirituelle saillie ne valait pas seulement pour l'affabilité de l'intention et l'originalité du vocable. Elle renferme tout un enseignement que nos élus feraient bien de méditer.

En effet, la plupart d'entre eux n'ont que trop de tendance à s'occuper de Cabotinville Même avant d'avoir décroché le portefeuille qui leur assurera la haute main sur toute une catégorie de scènes, on les voit continuellement s'immiscer dans les affaires de théâtre, s'introduire dans les coulisses, se faufiler aux à l'œil, nul quemandage ne leur coûtera. Il auprès de nos lecteurs le plus grand succès. était temps de les rappeler au respect de leur mandat et à la gravité de leurs fonc-

Désormais voilà les secrétaires de théâtre ponse toute prête :

Ne vous occupez donc pas de Cabotin- | Nous pour rons ainsi joindre à nos tableaux, ville! — TIRCIS.

Le baron du Teil, président de la Société hippique, vient de faire traduire en

bas bien tard pour en ressentir de la étrangers désirent, en effet, prendre colère? Tout n'est que vanité, et nul ne part cette année aux réunions du Grand devrait être pourvu de plus de philoso- Palais et engager leurs chevaux pour L'Hippique de Paris sera donc un peu

de Madrid et de Rome.

fre de cent cinquante, dépassant ainsi

lant est chargé d' « assurer la liberté des | c'est, on l'a peut-être oublié, M. Joseph | généraux Florentin, grand chancelier de » Le théâtre de Düsseldorf, par exemple escaliers » et « la fermeture des portes | Flourou, hôtelier à Villefranche-de- la Légion d'honneur, et de Galliffet; le d'éclairage et de décors qui, précisément, divers, les papiers » receleurs de confi- disant à tout véhicule l'accès de la pro- Breteuil, le prince Troubetzkoï, M. et menade Guiraudet. Et, pour que nul ne | Mme Standish, la baronne James et la sée de l'auteur toujours restreinte et limi- Puis viennent les trois huissiers du pût se méprendre sur la portée de ses baronne Henri de Rothschild, MM. le ment. Quelle stricte discipline de vie tée par les moyens d'expression des artistes, ministre. Ils sont invités à ne pas quit- injonctions, le magistrat municipal spé- comte de Chevigné, de Waru, etc., etc., par cette barrière de la réalisation scénique. ter, pendant l'exercice de leurs fonc- cifiait, en un langage barbare : « à tout sont venus s'inscrire sur les registres de

noncé par les voisins, comparaît de- pour juge cet œil et ce cœur innocents! nation et de réflexion vous sont laissées par leur recommande en outre « une tenue | Or, l'hôtel de M. Flourou est situé sur | Le Roi rentrait vers midi et demi, et Mme Louise Dumont et les artistes de sa correcte et une attitude digne ». On se la promenade Guiraudet. Il s'ensuivit repartait presque aussitôt, se rendant à géniture : l'inconscience des réponses des | Ainsi, l'autorité des parents change | compagnie, qui vous ont donné ces splendides | montre moins exigeant pour les trois | que lorsqu'il s'avisa de vouloir brouet- l'Elysée. Tout le gracieux et mutin batortionnaires nous confond. Avec cent aujourd'hui de signification et de pro- représentations des Revenants et de Hedda Ga- suisses chargés d'accueillir et de recon- ter les bagages des voyageurs de la gare taillon des midinettes, envolées à padegrés divers, depuis la brute alcoolique | cédé. Ce n'est plus l'autorité dans le sens | bler. Précisément les artistes allemands ont | duire au seuil les visiteurs. On ne fait | à son hôtel, un agent survint qui dressa | reille heure de leurs ateliers de la rue de jusqu'au neurasthénique élégant, l'abus de « force disposant d'une sanction »; ce mèrite exceptionnel de ne montrer discre- pas appel à leur correction ni à leur di- procès-verbal. L'agent revint tous les la Paix et des environs, rieuses, et le jours, et même plusieurs fois par jour. | corsage fleuri de petits bouquets de vio-

déjà cent cinquante amendes.

donne aux parents, sur les enfants, le | vrai, son énergie à le poursuivre sou | dont le front dejà s'était rembruni, vous me | d'innombrables années de service, était | commerce appartient à M. Cibiel, de-

Le second Faust.

La seconde partie du Faust de Gœthe. jusqu'ici réputée intraduisible, vient de paraître chez Lemerre.

Grâce à la connaissance parfaite qu'a Mlle Suzanne Paquelin de la langue allemande et de la langue française, grâce à son travail tenace et au sens de la grande poésie qu'elle possède, la littérature française est aujourd'hui dotée

deux Faust Les amateurs de belles-lettres et de haute philosophie se réjouiront de pouvoir lire dans ces pages remarquables la

d'une traduction absolument fidèle des

pensée du grand poète allemand. Il faut féliciter sans réserve Mlle Suzanne Paquelin du tour de force si merveilleusement accompli.

La préface à elle seule mérite attensens de l'ouvrage.

C'est aujourd'hui dimanche que la de Henri Lavedan, de l'Académie francaise, interprétée par Silvain, Dehelly, Le palais de l'Archevêché de Paris, Alexandre, etc., de la Comédie-Fran-

Les Visions d'Orient, en couleurs, de Gervais-Courtellemont, qui remportent toujours un si grand succès, comporteront des nouveautés du plus haut intérêt, sur l'Egypte notamment. Elles sont accompagnées de poésies inspirées par leur charme exquis au poète Maurice Boukay, que la voix pure et charmante de Mme Georgette Jurand met admirablement en valeur.

L'ouverture de l'exposition des taleaux de Jean Sala : « Grenade et ses gitanes », a été très brillante. Tout le Paris artistique a défilé dans notre salon des abonnés. Dans l'après-midi l'ambassadeur d'Espagne, M. le marquis del Muni, accompagné du comte de Pradère et du comte Carlos de La Huerta, est venu et a paru très intéressé par les œuvres de son jeune compatriote qu'il a

vivement félicité. M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, légèrement souffrant, s'est fait excuser, et a promis sa visite pour un de ces jours prochains.

Nouvelles à la Main

Deux apaches, vautrés dans l'herbe des fortifs », lisent leur journal. — Il paraît qu'on veut chambarder la

L'autre, amer : - Naturellement. Il n'y avait que ca d'agréable dans l'armée... on le sup-

Au Cercle.

- Il paraît que Caillaux comble Pi-

card de politesses? - Oui, il se résigne... C'est l'impôt complimentaire... Le Masque de Fer.

Les tableaux que nous avons publiés hier premières et pérorer dans les couloirs. Pour | des charges écrasantes que supporteront soutenir une petite amie, ils ne reculeront de- les contribuables le jour où entrera en vant aucune critique. Pour obtenir des places | vigueur l'impôt sur le revenu, ont obtenu

On nous en a réclamé d'un peu partout, pour la propagande. Nous avons enregistre ces demandes prévenus. Quand un député viendra les raser auxquelles nous nous empresserons de pour assister à telle générale, ils ont leur re- donner satisfaction, dès qu'il aura été procédé au scrutin sur l'ensemble du projet.

la liste des députés qui auront voté la

loi de M. Caillaux.

S. M. Edouard VII a passé la matinée d'hier dans ses appartements, à I hôtel aussi cette année l'Hippique de Londres, Bristol, Il y a reçu la visite du prince d'Arenberg, puis, à onze heures et demie, est sorti, avec sir Arthur David-Le recordman des procès-verbaux son, en automobile, pour aller faire une fait injuste pour les artistes qui viennent énumère les titres dont seront parés ces vient de battre son propre record. Aux promenade dans Paris et au bois de Bou-

> S. A. le prince Roland Bonaparte, S. A. S. le prince de Radolin, la plupart

pour voir passer le souverain, auquel il

Ayuntamiento de Madrid

古代一的自然。T 安徽和一部指 50 份成本的原因 500

Le roi d'Angleterre est arrivé un peu avant une heure à l'Elysée, où les honneurs lui ont été rendus dans la cour du palais par un bataillon du 5º de li, 3ne. avec drapeau du régiment, commande par le colonel Fumet. Les tambours et clairons ont battu et sonné aux champ. 5, et la musique a joué le God Save the

Le souverain, qu'accompagnaient sir Arthur Davidson, le capitaine de vaisseau l'Hon. Seymour Fortescue, ses écuyers, et son médecin, sir James Reid, baronnet, a été salué, à sa descente de voiture, par MM. Mollard, directeur du protocole, le colonel Jacquillat, gouverneur du palais, le capitaine de frégate Laugier, et accueilli en haut du perron par M. Ramondou et le commandant Schlumberger.

Le Président de la République s'est avancé jusqu'à l'entrée des salons à la rencontre du Roi, à qui il a souhaité la bienvenue en lui serrant cordialement la main.

Les deux chess d'Etat se sont retirés dans le grand salon doré dont les portes ont été refermées sur eux, les personnes de la suite attendant, avec la maison civile et militaire du Président, dans le salon des Aides de Camp.

Le Roi et le Président, après leur entretien, se sont rendus auprès de Mme Fallières dans le salon de l'Hémicycle. S. M. Edouard VII, ayant salué Mme Fallières, est revenu, avec elle et M. dins. Fallières, dans le salon des Aides de Camp, où il a présenté les personnes de | diner le 22 mars. sa suite. Le Président, à son tour, a présenté au Roi ses invités et les personnes

de sa maison civile et militaire.

On a passé ensuite, le Roi offrant son bras à Mme Fallières, dans le salon Murat où a été servi le déjeuner. La table, portant le surtout des Danseuses de Léonard, avait été parée de cattleyas, de glycines, de violettes de Parme, de roses William Richardson, formant un ravissant décor floral mauve et jaune préparé par Chénier.

Le déjeuner, en raison du caractère intime qu'on avait voulu lui conserver pour répondre au désir exprimé par le souverain, ne comptait comme convives, en dehors de S. M. Edouard VII, du Président et de Mme Fallières, que sir Fran- voie d'amélioration. cis Bertie et les trois personnes de la | Nous voulons donc espérer que l'entrée en | suite du Roi, MM. Clemenceau, Pichon, Georges Louis, Ramondou, Mollard, Marc | Seine ne sera plus qu'une question de jours. Varenne, le colonel Jacquillat et les officiers de la maison du Président de la République.

Le menu était ainsi composé:

Huitres de Marennes Truites de rivière meunière Cœur de filet de bœuf Richelieu Dindonneau à la broche Truffes au champagne Foie gras à la Souvaroff Asperges de Lauris sauce Chantilly Biscuits à la d'Estrée Petits Palmers Desserts

VINS Château - Youem 1893 Château-Laffitte 1878 Chatcau - Margaux 1877 Vye Clicquot " carte d'or » 1899 G. H. Mumm « cordon rouge » 1898

Après le repas, le café a été servi dans un salon voisin, où le roi d'Angleterre s'est longuement entretenu avec M. et Mme Fallières, MM. Clemenceau, Pichon, Georges Louis, directeur des affaires politiques et commerciales du ministère des affaires étrangères, ayant un mot aimable pour chacun des convives admis ensuite dans le cercle.

S. M. Edouard VII a pris congé à deux heures un quart du Président et de Mme | de Crampagnac, dans l'Ariège, le mariage de Fallières, et il a été reconduit avec les mêmes honneurs qu'à l'arrivée.

Le Roi s'est fait conduire à l'ambassade d'Angleterre, où il a recu quelques instants plus tard M. Fallières, qui, accompagné de MM. Ramondou, Mollard et le capitaine de frégate Laugier, est allé lui rendre sa visite. Après le départ du Président de la

République, Edouard VII s'est rendu à l'Alcazar des Champs-Elysées pour visiter le Salon de la Société artistique des Amateurs, dont, — en l'absence du président, le comte Guy de La Rochefou- de Janvry née Haudry de Janvry, est fiancé cauld, en deuil de sa mère, - les hon- avec Mile Fanny Salins de Vignières, fille de neurs lui ont été faits par MM. Fournier-Sarlovèze, vice-président, et le vicomte d'Arjuzon, secrétaire général. Parmi les personnes présentes :

Duchesse de Rohan, comte Maurice de Cossé-Brissac, marquis de Ferrières, baronne André de Kaink's, duchesse de Broglie, princesse Esterhazy, comtesse Revertera, marquis de Fraysseix, vicomte et vicomtesse de Grouchy, vicomtesse et Mlle d'Epinay, baron et baronne Seillière: M. et Mme Dieulafoy. vicomte et vicomtesse de Petiteville, comtesse A. de La Forest-Divonne, baron et ba- las de Rouge et M. Guy de Rouge, ses petitsronne de Caix, vicoratesse d'Arjuzon, Mme | fils et arrière petit-fils. Fournier-Sarlovèze, baronne Lacaze, marquise de Barbentane, prince Murat, marquis du Tillet, André de Fouquières, vicomte et vicomtesse de Coulombiers, M. et Mme Borel, baronne de Mazières Mauléon, comte et comtesse Théodore de Gontaut-Biron, comtesse | de La Rochefoucauld, marquis de Saint-Genys. de Lubersac, etc., etc.

Le Roi a vu avec le plus grand soin | mann de Mérode, Hély d'Oissel, Fournier-Sarlotous les envois, s'intéressant particuliè- vèze, comte Hubert de La Rochefoucauld, marrement aux œuvres de la princesse Valdemar de Danemark, de la duchesse de Chartres, de la princesse royale de Roumanie, de l'archiduchesse Maria-Josefa et de toute la section autrichienne, de la grande-duchesse Cyrille, de la princesse de Saxe, de la comtesse Ghislaine de Chimay, de M. Fournier-Sarlovèze, etc., etc. A la sculpture, il s'est arrêté longtemps devant les bustes du vicomte de Bony de Lavergne. Il a beaucoup admiré les émaux de la princesse de Slesvig-Holstein, placés dans la belle vitrine qui contient les émaux translucides de haut relief du comte du Suau de

Sa Majesté, avant de se retirer, a vivement félicité les exposants et les organisateurs de cet intéressant Salon.

Après avoir pris le thé, au retour, dans ses appartements, Edouard VII est sorti de nouveau pour faire quelques visites et une longue promenade en automo-

bile. Il est allé ensuite, rue de Varenne, chez la marquise de Jaucourt et son fils le marquis de Jaucourt, où il a dîné dans l'intimité avec le marquis et la marquise de Breteuil, le marquis et la marquise de Ganay, lady Colbrooke, la comtesse de Chevigné, la comtesse Jacques de Pourtalès, sir Francis Bertie, sir Arthur Davidson, l'Hon. Seymour Fortescue et le docteur sir James Reid.

Ce dîner a été suivi d'un bridge, après lequel le Roi est rentré vers minuit à chefoucauld, comte de Legge, Gabriel de la Rochel'hôtel Bristol. nel, marquis de Reverseaux, marquis de Lillers,

Ch. Dauzats.

Le Monde & la Ville

- S. A. I. et R. Madame la comtesse d'Eu. de retour du château d'Eu, a repris ses réceptions du lundi après midi à Boulogne-sur-

- La comtesse Jean de Berteux a donné

un élégant dîner auquel étaient invités : Duc et duchesse d'Uzès, marquise de Pracom-al, Mme Legrand, M. et Mme Jean de Reszké, ince de Georgie, prince Aymon de Lucingea ucigny, comte Pisani, comce Guy Le Gonidec. - Remarqué au dernier five o'clock de la

marquise de Saint-Jean Lentilhac : Com tesse de Quelen, marquise de Sayve, comesse a Andlau, baronne et Mlle de Baye, comesse di Lau, marquise et Mlle de Bailleul, Mme Willy B. umenthal, comtesse et Mlle de Saussine comtesse de Bonvouloir, vicomte et vicomtesse e Petiteville, baronne et Mlle de Fonscolombe. aronne de Soubeyran, comte Archambault de Talleyrand Périgord, duc de Rarécourt-Pimodan, comte Erne st de Gabriac, comte Doenhoff, M. de Saint-André, baron de Lerzener, M. Merghe-

- La comtesse Etienne de Beaumont a donné un five o'clock auquel assistaieat :

Marquis et marquise d'Argenson, comte et omtesse de Vallombrosa, comtesse Bertrand de Jun. marquise de Pracomtal, Mme Romaine Brooks, comtesse Jean et Mlle de Montebello baron de Lersner, comtesse d'Harcourt, comtesse de La Roche-Cantin; marquis de La Baume-

- La baronne d'Itajuba recevra le 9 mars à neuf heures et demie. - Dîner le 16 mars chez M. et Mme Desjar-

- M. et Mme Maurice Yvon donneront un

RENSE GNEMENTS MONDAINS

- La princesse Christian, sœur du roi Edouard, est arrivée à Paris, suivant son auguste frère à quelques heures seulement d'inervalle. La princesse, qui est descendue à 'hôtel Majestic, ne fait que passer par Paris pour se rendre à Biarritz.

- Monseigneur le duc d'Orléans a quitté Bruxelles pour se rendre en Angleterre. - S. M. la reine douairière de Suède partira la semaine procha ne pour Wiesbaden.

- Nous apprenons avec plaisir que la sérieuse indisposition qui, provoquée par la vioence du choc lors de son accident de voiture, a forcé notre excellent ami Maurice-Binder à s'aliter et à suspendre toutes ses occupations depuis cinq longues semaines, est plutôt en

convalescence du sympathique député de la -- Vente de charité.

Les lundi 15 et mardi 16 mars aura lieu, au Bazar de la Charité, la vente annuelle au profit du « Ravon de soleil pour la jeune

Cette œuvre de vacances a pu être utile à près de mille jeunes ouvrières, employées ou fillettes des écoles, depuis sa fondation en 1903. Ses maisons de Bermont et de Domrémy la placent sous le patronage de Jeanne d'Arc. Secrétariat de l'œuvre, 127, avenue de Vil-

- De Cannes: « Le duc de Calabre, le prince Gennaro de Bourbon et le marquis Ruffano Ferranta sont partis pour Sigmaringen où ils vont assister l'inhumation. aux obseques de la princesse Guillaume de Hohenzollern. »

CERCLES

de Boulogne : Ont été reçus à titre de mem- dans l'affreuse catastrophe de Messine, aubres permanents : - M. Louis Hanrion, pré- ront lieu demain lundi 8 courant, à la chasenté par le docteur Eugène Doyen et M. pelle du Père-Lachaise, à onze heures pré-Louis Mellerio; - M. Roger Doyen, présenté par le docteur Eugène Doyen et le marquis de Lareinty-Tholozan; - M. Henry un faire-part. Vaisse, présenté par MM. Emile Delagarde et Léon Avril.

MARIAGES

- Prochainement sera célébré au château M. Marcel Delevoye, lieutenant de vaisseau. chevalier de la Légion d'honneur, qui fit partie de la mission Lenfant, avec Mlle Prozenska, fille de M. Prozenski, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées.

— Le 24 mars sera célébré au temple de la rue de la Victoire, le mariage de Mlle Lucie Deutsch de la Meurthe, fille de M. et Mme Emile Deutsch de la Meurthe, avec le baron Robert de Gunzburg, fils de la baronne Salomon de Gunzburg.

- M. Jean Choppin de Janvry, fils de M. Choppin de Janvry, censeur à la Banque de Paris et des Pays-Bas, et de Mme Choppin M. Gaston Salins de Vignières, ancien officier, et de madame née Charreyron.

- Le grand monde parisien se trouvait hier réuni presqu'au complet en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, où l'on célébrait les obsègues de la comtesse Olivier de La Rochefoucauld, née de Montgomery.

Le deuil était conduit par le comte Guy de La Rochefoucauld, fils de la défunte; le comte Henri de La Rochefoucauld, MM. Olivier et Guy de la Rochefoucauld, le comte Stanis-Reconnu dans la foule innombrable :

Duc d'Albuféra, marquis de Massa, marquis d'Harcourt, duc de Clermont-Tonnerre, comte Greffulhe, duc de Doudeauville, comte Henri de Beauffort, marquis de Mortemart, comte Aimery le Campaigno, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente, comte de Breteuil, comte Hertellane, marquis de Langle, Jules Roche, marquis de Broc, marquis de Couronnel, comtes Hector de Béarn, Th. de Rohan-Chabot, de Talhouët-Roy, de Jarnac, prince de Léon, général marquis d'Espeuilles, M. Lépine, préfet de police; prince A. d'Arenberg, A. du Bos. amiral comte de La Jaille, marquis de Lévis, duc de Luynes, comte l'Haussonville, marquis de Luppé, prince Ro-Cochin, amiral Humann, comte de Castellan vicomte Armand de Rougé, prince de La Tour l'Auvergne, Amédée Dufaure, prince Gérard de Faucigny-Lucinge, Georges Goyau, duc de Lesparre, prince Louis de Broglie, duc de Caylus, duc de Brissac, marquis de Grammont, duc de Reggio, marquis de Lubersac, de Nicolay le Chapenay, vicomte d'Harcourt, comtes Elic l'Avaray, Hervé d'Hunolsteiu, vicomte de Durort, marquis de Saint-Paul, comtes Frédéric de Mérode, de La Roche-Aymon, de Liedekerke-Beanfort, A. de Nicolay, Jean de La Rochefoucauld, Amelot, Xavier et Louis de La Rochefou cauld, comte Félix de Mérode, marquis de Chabrillan, de Balleroy. de Vibraye, de Forbins, vicomte de Bourqueney, marquis de Goulaine, duc d'Avaray, prince de Tarente, duc de Tré vise, duc de Broglie, marquis de L'Aigle, prince L. de Croy, marquis des Cars, comte de Bryas, duc des Cars, duc de Rarécourt-Pimodan, marquis de La Ferronnays, comte J. de Bryas, omtes J. de Bouthillier, de Clermont-Tonnerre de Durfort, de Villebresme, de Vauguion, vicomte de Vaufreland, comtes Jean de Montebello, de Fraguier, de Massa, G. Costa de Beauegard, de Job, vicomtes G. de Reviers de Mauny. le Narcillac, barons Reille, de Boutray, de Coral, de La Chevrelière, Louis de La Grange, de Kainlis, vicomte de Courtivron, Ch. de Parseval Pierre Lefébure, Bourlon de Sarty, Edmond Hesse, comtes H., A., Chr. et Florian de Kergor lay, Henry de Langle, Philippe de Lévis, marquis de Piolenc, Guilhem de Pothuau, comtes Armand, Bernard de Durfort, François de La

Forest-Divonne, de Bruce, Emmanuel de La Ro-

foucauld, Fernand de Rougé, du Bouchage, Bru-

comte Melchior de Polignac, marquis de Paris, bacons de Serlay, F. de Soubeyran, vicomte de Flo ian, Em. Bocher, Georges Ancel, comtes Olivier de La Rochethulon, Rœderer, marquis de Castellane, de Laborde, barons Girod de l'Ain, de Barante de Nervo, Nivière, comtes de Lastours, Hubert de Montesquiou, Antoine de La Forest-Divonne marquis d'Eyragues, comtes Léon, C. et R. d Montesquiou, Camille de Laubespin Mathéus, baron Edouard de Barante, marquis de Montey nard, baron de Baye, comte Edouard de Mous ier, vicomte d'Arjuzon, marquis de Bérulle omtes d'Andlau, de Goyon, de Laugier-Villars A. d'Harcourt, Gaston de Contades, marquis de Ferrières, comte de Ludre, baron de Saintvicomte Albert de Curel, marquis de Nadaillac, comte Louis de Ségur, Pierre Cossé-Brissac, Clary, marquis de Bailler Henry Cochin, baron de Ravignan, Aubry Vitet, marquis de Biliotti, vicomte d'Hardivil iers, comtes Albert de Berties, B. et P. d'Ara non, Pierre de Durfort, de Sèze, Bonneval, mar uis de Pange, comte de Saint-Quentin, sena ur; général de Roincé, marquis de Quinsonas es Roys, vicomte de La Panouse, marquis de Bonneval, de Lur-Saluces, général vicomte de Kerdrel, marquis d'Aramon, général Baudens, Paul Le Roux, vicomte G. d'Avenel, comtes de Montault, d'Hinnisdal, X. de Chavagnac, Humbert de Marcieu. L. de Mieulle, marquis de Mun, Dac visard, de Sayol, comte de Sainte-Aldegond marquis de Saint-Maurice-Montcalm, Paul Leturc narquis de Dion, marquis de Barbentane, marquis de Rochechouart, baron de Fonscolombe paron de Bussière, comtes Pillet-Will, Dauger Arthur de Vogüé, général baron de Sancy, Jean Hottinguer, général de La Rochethulon, vicomte sances et à modifier sa politique relatide Noailles, baron Hottinguer, Henry Thors, etc. vement à la Bosnie et à l'Herzégovine, Reconnu dans la chapelle de la Vierge où

l'on célébrait une messe pour les dames :

chesse d'Uzès née Mortemart, princesse L. de avec l'Autriche-Hongrie. Croy, duchesse de Luynes, comtesses d'Haussonville, St. de Gontaut-Biron, Xavier de La Rochefoucauld, duchesse d'Estissac, duchesse de Doudeauville, comtesse Greffulhe, marquise de L'Aide, duchesse de Caylus, princesse R. d'Aremberg, duchesse de Clermont-Tonnerre, duchesse de Plaisance, vicomtesse de La Rochefoucauld. duchesse de La Trémoïlle, duchesse de la Roche-Guyon douairière, marquise de Croix, marquise et de la Serbie. de La Ferronnays, marquise de Rochechouart, duchesse de Broglie, princesse de La Tour-d'Au rgne, marquise de Breteuil, marquise de La Ferronnays née des Cars, duchesse d'Albuféra, duchesse de Lorge, princesse de Poix, comtesses de Sabran, St. de Castéja, de Montebello, Et. des Courtils, Humbert de Marcieu, R. de Fitz-James de Moustiers, Ph. de Lévis, André Mniszech, e Fels, de Froidefond, marquises d'Espeuilles de Pracomtal, de Nettancourt-Vaubecourt, d Lévis, de Bonneval-Albuféra, de Vasselot, de Chabrillan, de Gabriac, baronne de Fonscolombe narquises des Roys douairière, Guilhem de Po thuau: comtesses Armand, Alard de La Roche Aymon, G. Costa de Beauregard, B. de Durfort, Cornet, de Durfort, Alexandre Esterhazy, de Kerveguen, de Berteux, J. de Puységur, G. de Bonvouloir ; vicomtesses de Toustain et de Chavagnac, marquise dé Broc, princesses Gérard et R de Faucigny-Lucinge, marquises de Polignac, d Barbentane: comtesse Jehan-Aymer de La Chevaerie, St. de Montebello Jean de La Rochefoucauld, René de Cossé-Brissac, marquises de Castellane, le Bérulle, d'Aramon, baronnes de Rochetaill de Saint-Joseph, de Belcastel, Merlin, marquises de Lubersac, de Bailleul, du Douët de Graville omtesses Charles de Beaufort, de Saint-Mauris, d'Agoult, vicomtesse de Noailles, marquises de Bonneval, Dadvisard, de Valori, de Massa, de Dion, de Capellis, comtesses Elie d'Avaray, de Néverlée, de Palikao, du Lau, de Tanlay, Daru, Jacques de Gontaut, marquise de Seyrac, ba ronne de Bussierre, marquises de Pleurec, de Quinsonas, de Marcillac douairière, comtesse de Brissac, de Maleissye, de Ganay, Gabriel de et le dernier obstacle disparaîtra pour La Rochefoucauld, de Galard, Hermann de Mérode, Aimery de La Rochefoucauld, marquise de Nedaillac, comtesses de L'Aigle, L. de Ségur, marquises de Juigné douairière et de Saint-Chanant, vicomtesses d'Orglandes, comtesses G. de Castries, de Boisgelin, de Kergorlay, etc.

au cimetière Montparnasse, où a eu lieu tend à Vienne que la Serbie donne à l'Au-

Le double service, sous la direction de M Bengold, directeur de la maison Henri de Borniol, a été parfait.

- Les obsèques de M. Camille de Pommay-- Scrutin de ballottage au Cercle du Bois rac, consul de France, et de sa fille, décédés

- Hier ont eu lieu, à Fontenay-aux-Roses, les obsèques de M. Victor Kirsch, premier sure que la démarche du comte For- nomiques à débattre, c'est-à-dire le chevice-président de l'Union des étudiants en gach a avant tout pour but de créer une min de fer du Danube à l'Adriatique, le chirurgie-dentaire, décédé à l'âge de vingt- situation claire et de lever tous les obs- raccordement des chemins de fer austro-

Nîmes à l'âge de soixante ans. Elle était la femme de M. Edouard de Boyve, directeur de l'Emancipation, l'éminent économiste qui. avec M. Charles Gide, fut l'initiateur du mouvement coopératif connu sous le nom « d'école de Nîmes », la mère des capitaines Henri Boyve, élève à l'Ecole de Saumur, le jeune et l'étrangères. héroïque compagnon du commandant d'Ollone dans sa mission Chine-Thibet.

- Nous apprenons la mort : - Du comte Avmar de Liedekerke-Beaufort, ancien officier, chevalier de la Légion d'honneur, décèdé hier en son appartement de l'avenue Montaigne. Il était le beau-frère de M. Cibiel, député de l'Aveyron; - De M. Georges Schleier, notre confrère de la presse étrangère, qui fut pendant plus de vingt-cinq ans correspondant à Paris de plusieurs grands journaux russes; - Du docteur Jean Debets de Lacrousille, décède à Périgueux, à l'âge de trente-cinq ans, fils du re- Si elle ne le fait pas, les négociations sur le gretté docteur Armand Debets de Lacrousille, terrain économique sont impossibles. Nous ancien directeur de la Vaccine, ancien méde- n'attendons pas de réponse immédiate, mais cin-major de la 1re légion des mobilisés de la | cette réponse doit arriver avant le 31 mars, Dordogne; - De M. Elie de Froidefond des | époque à laquelle expire le traité de com-Farges, fils du comte de Froidefond des Farges, capitaine au 7º hussards, et de la comtesse née Hillerin: - De la duchesse delle Peeche, née baronne Berthe Colucci, une grande dame de l'aristocratie romaine, qui comptait de nombreux amis à Paris, où elle avait été élevée ; - Du marquis Victor Roero di Cortanze, décédé à Viareggio (Italie), qui avait été le dernier page de la reine Marie-Thérèse de Sardaigne, femme du roi Charles-Albert, puis officier d'ordonnance du roi audience du roi est dénuée de tout fon-Victor-Emmanuel II: - De la marquise de ment. L'Eglise de Ferrier de Félix, née Lafargue, décédée à Tours, dans sa soixante-septième anquis de Laubespin, de Clermont-Tonnerre, duc | née; - De M. Lanfranc de Panthou, ancien ocureur général, décédé à Caen: — De M. Péronneau, député de la première circonscription de Moulins, conseiller général, décédé | chargé de faire à Belgrade. Montreux (Suisse); — De l'écrivain suédois Geigerstam; - De Mile Marie-Madelcine Girard du Demaine, sœur du général Girard du Demaine et de MM. Albert et Jean Girard du Demaine, décédée hier à l'âge de cinquante-six ans, 30, rue de Lille. Ferrari.

fois, 12, rue Auber, et 112, rue Richelieu, est, dans les milieux mondains, le sujet de toutes les conversations féminines. Les Parisiennes, éprises d'art et de luxe, sont impatientes de connaître quels nouveaux modèles offrira à leur curiosité la célèbre maison qui, par ses admirables créations artistiques, costumes tailleur cant cette sensationnelle ouverture : la surprise qui attend les visiteuses de la ce jour.

Une démarche de l'Autriche à Belgrade

L'Autriche a fait à Belgrade une démarche importante que ne faisait pas prevoir l'attitude arrogante des organes of-

Le comte Forgach a notifié au gouvernement serbe que, vu l'attitude observée par la Serbie pendant les derniers mois, les deux gouvernements de la mo-Parchie regrettent de ne pouvoir faire sanctionner par les pouvoir parlementaires le traité de commerce avec la Ser-

Le ministre d'Autriche-Hongrie a en même temps fait savoir au gouvernement de Belgrade que le gouvernement austro-hongrois nourrit le ferme espoir que la Serbie qui, d'après ce qu'on annonce d'une manière générale, est décidée à suivre le conseil des puisfera connaître à Vienne cette sage résolution et son intention d'entretenir des Duchesse de Rohan, duchesse de Trévise, du- relations pacifiques, et de bon voisinage,

Le comte Forgach a en outre déclaré que, dès que le gouvernement austrohongrois aura reçu une communication dans ce sens, il sera tout disposé à entamer des négociations concernant les rapports commerciaux de la monarchie

L'Autriche ouvre donc la porte aux négociations directes qui, dans ces conditions, n'auraient ni pour la Serbie, ni pour les grandes puissances, le caractère de celles que réclamaient ces jours derniers les journaux austro-hongrois. Les journaux du soir signalent l'im-

portance de cette démarche. Le Neues Wiener Abendblatt espère que cette preuve de condescendance de l'Autriche-Hongrie sera appréciée partout où l'on travaille sincèrement pour

La Neue Presse juge que la renonciation sous une forme plus ou moins voilée par la Serbie à ses revendications est confirmée par la démarche du comte Forgach, car s'il n'y avait pas eu renonciation, le gouvernement austro-hon- naux officieux allemands et d'espérer grois n'adresserait pas à la Serbie une que le malentendu sera dissipé. La Rusinvitation de faire connaître aussi à sie ne veut pas la guerre et elle est Vienne son revirement au sujet de la prête à admettre toute solution équitable question de la Bosnie; si la Serbie donne | permettant de sauvegarder les intérêts à Vienne une réponse favorable, les de la Serbie. - Bonnefon. questions concernant le commerce et les voies de communications se règleront, la convocation de la conférence.

La Zeit considère que la démarche du comte Forgach prouve que l'Autriche-Hongrie connaît et prend au sérieux les assurances pacifiques données par la Après l'absoute, le corps a été transporté | Serbie à la Russie; on espère et on attriche une réponse favorable conforme aux véritables intérêts serbes.

La Wiener Allgemeine Zeitung, exprime l'opinion que l'Autriche-Hongrie a donné un éclatant témoignage de son amour de la parx; nous voulons, dit ce | je le télégraphiais hier, il est impossible journal, la paix et nous formons les de porter une appréciation définitive meilleurs vœux pour la Serbie. Le comte | avant d'en avoir le texte. Toutefois, rela-Forgach a jeté aujourd'hui un pont d'or | tivement à la question d'une conversa-Prière de considérer le présent avis comme | entre Vienne et Belgrade; espérons que | tion directe entre la Serbie et l'Autriche, la Serbie s'v engagera.

Dans les cercles bien informés on as- fait important. Des trois questions écotacles entre Vienne et Belgrade.

- On nous annonce la mort de Mme de La Wiener Allgemeine Zeitung an- le gouvernement russe estime que la Boyve, née Colomb de Daunant, décédée à nonce qu'on a beaucoup remarqué que première seule est internationale en rail'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à son du caractère international du syndi-Saint-Pétersbourg, le comte Berchtold, cat formé pour l'exploitation de cette ait fait aujourd'hui une visite à M. Is- ligne, et que les deux autres sont ausvolsky; depuis plusieurs mois les rela- tro-serbes et ne sauraient comporter tions directes avaient cessé entre l'am- une intervention des autres puissanet Robert de Boyve et de M. Eugène de bassade et le ministère des affaires ces. C'est là un point très important, Berlin, 6 mars.

On télégraphie de Vienne au Berliner Lokal-Anzeiger qu'un diplomate très haut placé du ministère des affaires étrangères a déclaré au correspondant :

La note adressée à la Serbie par l'Autriche était dictée par une impérieuse nécessité. Cet état d'incertitude est intolérable et ne peut pas continuer. La Serbie aura à répondre à notre question dans une délai relativement court. Il faut qu'elle déclare renoncer pour toujours à des compensations territoriales. merce avec la Serbie. - Bonneron.

Belgrade, 6 mars.

Le ministre d'Autriche à Belgrade a communiqué ce matin au gouvernement serbe le point de vue du gouvernement austro-hongrois dans la question du ce soir catégorique. traité de commerce. La nouvelle que le Berlin, 6 mars.

On voit ici, dans cette déclaration de des avantages.

l'Autriche, un premier pas fait par Vienne. Il est urgent, ajoute-t-on, que la Tcharykof et Kokovtzof ont longuement Serbie accepte la main qui lui est ten-Londres, 6 mars.

J'apprends à l'instant que jeudi l'ambassadeur d'Autriche a fait savoir au Foreign Office que si la Serbie donnait à au Berliner Lokal-Anzeiger que le mil'Autriche des garanties suffisantes de nistre des finances, M. Kokotvzof, est ses intentions pacifiques, le gouverne- optimiste, il ne croit pas à la guerre; il ment autrichien était prêt à laisser à la laffirme que la détente est plus accen-Annoncée d'hier seulement, la nou- Serbie une porte de sortie lui permet- tuée aujourd'hui qu'hier et insiste sur velle de l'exposition printanière du High- tant de battre en retraite honorablement l'amour de paix de la Russie, mais Life Tailor, qui ouvre aujourd'hui, à la et en sauvant la face. — J. Coudurier. | ajoute que l'armée russe est parfaitement

En Allemagne

Berlin, 6 mars. M. Théodore Wolff écrit dans le Berliner Tageblatt:

La note de la Gazette de l'Allemagne du Nord aurait gagné à être plus finement ou fourreau à 95 francs, s'est imposée | nuancée : il va falloir l'expliquer, l'affaiblir, comme guide du goût et de l'élégance la compléter et l'excuser. La note donne des femmes les plus raffinées. Nous ne l'impression que l'Allemagne repousse toute pouvons, quant à nous, que confirmer espèce de médiation et se sépare complètece que nous disions ici même en annon- ment de la France, de l'Angleterre et de l'Italie : en réalité, le gouvernement allemand a élaboré, de concert avec le gouvernement français, un programme qui frayait les voies féerique exhibition du High Life Tailor à une médiation; ce programme a été comsurpassera toutes celles - et elles sont | muniqué aux cabinets et pendant qu'il est nombreuses - qu'il leur a faites jusqu'à | encore soumis à leur examen, voilà que re-

diation et intervention des puissances; de même qu'il faudrait séparer les questions de traité de commerce ou de tarifs de chemin le fer, qui ne regardent que l'Autriche, des uestions internationales, telles que le chemin de fer du Danube à l'Adriatique ou celle de l'admission de la Se2bie à la Commission

Puis, M. Théodore Wolff se moque doucenent de la Gazette de Calogne et de l'énorme danger qu'elle a soudain découvert, et i espère que la rédaction maladroite de la note de la Gazette de l'Allemague du Nord ne va pas fortifier M. d'Ærenthal dans sa poliique de prestige.

Le Tageblatt a raison, mais en tapant comme un sourd dans la Gazette de l'Allemagne du Nord et la Gazette de Cologne, le gouvernement allemand poursuivait un but précis qui était de préparer la note de l'Autriche à la Serbie et d'empêcher la Russie d'engager définitivement la Serbie dans une voie dangereuse. Cette rudesse était-elle adroite? J'en doute, mais la Vossische Zeilung l'admet :

Pareil langage, dit-elle, ne manquera pas son effet; il était devenu nécessaire, sans quoi la Guzette n'eût pas publié pareille note. Il n'a rien, en tout cas, de surprenant.

La Sudeutsche Reichscorrespondenz explique et atténue la note de la Gazette de l'Allemagne du Nord; l'organe officieux de Caslsruhe n'exclut pas la coopération de l'Europe, mais dit qu'il est impossible que les grandes puissances agissent à Vienne comme les mandataires de la Serbie.

Aucun gouvernement, ajoute-t-elle, n'a réclame la pendaison. aspiré jusqu'à présent à ce rôle et la pensée que les puissances pourraient remettre à Belgrade des promesses de l'Autriche ayant une valeur définitive et garantir leur exécution ne peut pas être sérieusement discutée.

Un paretl point de vue laisse de la place pour une médiation amicale. Au ministère des affaires étrangères, on déclare au Berliner Lokal Anzeiger

Il semble que la Serbie désire la réunion d'une conférence où la Russie se présenterait comme sa mandataire et défendrait ses intérêts. Nous disons : « il semble », et nous soulignons, car on n'aura de certitude au sujet des intentions des Serbes que lorsque 'on connaîtra le texte officiel de la note serbe adressée à Saint-Pétersbourg.

Toutes ces explications permettent de comprendre le langage brusque des jour-

La réponse de la Serbie

Belgrade, 6 mars. On télégraphie de Belgrade au Berliner Lokal-Anzeiger qu'un conseil des minis- esprit impartial? Je parcours vainement tres a eu lieu ce soir, pour fixer les ce volumineux réquisitoire et je ne termes de la réponse à la note russe arrivée aujourd'hui. Le Roi a présidé ce conseil. — Bonnefon.

En Russie

Saint-Pétersbourg, 6 mars. La note circulaire serbe n'est toujours pas officiellement parvenue ici et comme je suis en mesure de vous signaler un serbes et la revision des tarifs douaniers, car on pouvait craindre que sur la guestion du raccordement des chemins de fer austro-serbes le point de vue russe différât du point de vue autrichien.

Il résulte de mes informations certaines que la manière de voir à Vienne et à Saint-Pétersbourg est identique, et tout porte à espérer que les pourparlers directs s'engageront prochainement en-

tre la Serbie et l'Autriche. En résumé, ce serait une détente complète et peut-être même la fin prochaine du conflitoriental, à condition — et on ne peut rien dire avant d'avoir pris connaissance des termes dans lesquels est concue la note serbe — que la Serbie ait réellement renoncé aux compensations territoriales et politiques, et n'ait pas seulement prétendu déplacer l'axe de ses revendications et soulever à nouveau ces questions devant la Confé-

Le comte Berchtold, à cet égard, a été

- Sous aucun prétexte, m'a-t-il dit, ministre d'Autriche aurait sollicité une l'Autriche ne pourrait accepter que les questions de compensations politiques ou territoriales à la Serbie soient soulevées à la conférence. Par ailleurs nous Le pessimisme qui régnait hier et ce sommes tout disposés, comme nous matin s'est atténué lorsque l'on a connu l'avons toujours êté, à entrer en pourla démarche que le comte Forgach a été | parlers avec la Serbie relativement aux questions économiques et à lui accorder

Aux affaires étrangères, MM. Izvolsky conféré ce soir au sujet des négociations financières russo-turco-bulgare. — René Berlin, 6 mars.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg prête; ceux qui affirment le contraire se trompent. — Bonnefon.

Saint-Pétersbourg, 6 mars.

Dimanche après-midi aura lieu au Palais d'hiver un conseil de cabinet auquel sont invités les chefs des principaux | état de choses. groupes parlementaires, à l'exclusion des cadets.

C'est ainsi que l'octobriste Goutchkoff, le comte Bobrinsky, de la droite modé- rielle qui ne saurait tarder d'éclater. La rée et le prince Ouroussoff, leader des nationalistes, se trouvent convoqués.

secrète.

Sofia, 6 mars.

La Turquie et la Bulgarie

d'inviter immédiatement à la conférence.

es signataires du traité de Berlin.

le pa

haite

d'auj

ceux

leurs

quiét

d'une

plir e

lieu d

impat que le

tions,

fois (

tholic

Vatica

maço

minis

des cl

Cham

gieux

Pouil

crain

voye Midi.

A leddo

didat

de vo

nent

toute

pour

berg,

victin

senka

n'a é

Tro

neige

et la

neige Le

en pl

culat

pend

Villa

à les

quati

genfi

être i

Tarv

Dani

tricts

villa

mais

#ont

inter

et pr

lectu

la pr

mair

Les

Le tsar Ferdinand est rentré à Sofia. On annonce comme imminente la conclusion définitive de l'accord russoturco-bulgare.

Saint-Pétersbourg, 6 mars.1 Rifaat-pacha et un conseiller du mi-

nistre des finances de Constantinople ont eu aujourd'hui une longue contérence avec le directeur de la succursale de la Banque ottomane à Paris, qui est arrivé hier à Saint-Pétersbourg. Rifaat-pacha et Turkhan-pacha, am-

passadeur de Turquie à Saint-Pétersbourg, ont fait visite à l'ambassadeur l'Autriche. M. Isvolsky donne ce soir, en l'hon-

neur de Rifaat-pacha, un dîner auquel sont invités le corps diplomatique et les membres du cabinet.

A l'Etranger

Le procès d'Agram

Un grand procès de haute-trahison se déroule en ce moment à Agram : il ne s'agit rien moins que de cinquante-trois conspirateurs dont le procureur général

Parmi ces conspirateurs, on compte quarante et un pères de famille, petits commercants ou artisans, instituteurs, propriétaires, bref des hommes ayant une occupation paisible, sédentaire et, pour la plupart, de très nombreux enfants. Il semble, de prime abord, que de tels hommes ne devraient point se précipiter à la légère dans une conspiration politique au bout de laquelle il y a la potence!

J'ai sous les yeux la traduction du réquisitoire tel que le Budapesti Hirlap l'a donné; M. Victor Bérard, dans un article de la Revue de Paris (1er février 1909) en a publié de copieux extraits. Les prévenus sont accusés d'avoir, d'accord avec une ligue de Belgrade, entrepris une vaste propagande en Croatie, Slavonie, Dalmatie et Bosnie, dans le but d'arracher ces Etats à la monarchie austro-hongroise.

Voilà bien une grave accusation! Par malheur elie est plus vague encore que grave. Je songe instinctivement à la phrase célèbre : « Si l'on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame... » Sur quoi le procureur la base-t-il? Citet-il au moins des faits précis, de nature à déterminer la conviction dans tout trouve rien. Il est à remarquer d'ailleurs à propos de tout réquisitoire que plus il est volumineux et moins il est probant. Celui qui nous concerne n'échappe nullement à cette règle. Qu'est-il besoin de tout ce fatras, de ces 107 pages compactes? Mieux vaudrait énoncer en dix lignes quelques griefs précis.

La seule conclusion qu'on tire de cette lecture c'est qu'il existe en Croatie des gens qui n'aiment aucunement la domination hongroise. Mais était-il besoin d'entreprendre un procès gigantesque pour réfléter une fois de plus cette vérité qui est connue depuis bien longtemps?

C'est là, dans toute la force du terme, un procès de tendance. Le gouvernement hongrois n'a pas montré une grande habileté en le préparant; il serait beaucoup plus inhabile encore s'il poussait la sévérité jusqu'au bout.

Ni le journal dans lequel ces lignes sont écrites, ni celui qui les écrit ne peuvent être suspectes d'animosité à l'égard de la Hongrie. Le Figaro a dans ce pays beaucoup de lecteurs et de grands amis; pour mon humble part, les différends voyages que j'ai faits à travers touté la Hongrie, le cordial accueil que j'ai partout reçu, comptent parmi les meilleurs souvenirs de ma vie. Mais nous avons le devoir de dire aux Hongrois que, dans les circonstances actuelles, l'opinion de l'Europe libérale est entièrement contre eux. Si les journaux anglais sont lus sur les bords du Danube, les hommes d'Etat de Budapest ne peuvent plus avoir d'illusion à cet égard. Quant à la presse française, elle sera forcément en faveur des persécutés contre les persécuteurs.

L'affaire actuelle n'est qu'une maladresse de plus ajoutée à la longue série de maladresses commises par le gouvernement hongrois dans ses rapports avec la Croatie.

En 1906, on put croire un instant que des relations amicales allaient s'établir entre les deux royaumes. La « résolution » de Fiume instituait un véritable accord entre le parti hongrois de l'Indépendance (celui qui gouverne actuellement la Hongrie) et les Serbo-Croates. C'était là comme une orientation nouvelle de la politique hongroise: au lieu de traiter les Slaves du Sud en ennemis, on commençait à les traiter en alliés. La Hongrie qui, par sa situation géographique, par ses intérêts économiques, est tournée vers l'Orient, pouvait et devait trouver dans une entente avec les Slaves riverains du Danube et de la Save le moven d'accroître son influence dans la péninsule des Balkans. Malheureusement, l'esprit d'intransi-

geance et d'obstination qui anime trop souvent les politiciens de Budapest ne tarda pas à rompre cet accord. Un homme qui a joué, ces derniers temps, un rôle très important dans les dessous de la politique hongroise, M. Szteringi, poussa M. François Kossuth, le ministre des travaux publics, à traiter sans aucun ménagement les Croates. Le relations devinrent plus mauvaises qu'elles ne l'avaient jamais été. Le nouveau ban de Croatie, le baron Rauch, reprit les vieilles habitudes d'oppression administrative. La presse fut sévèrement censurée comme autrefois. Le mécontentement et la fureur grandirent chez les Croates : le procès actuel sort directement de cet Les gouvernants de Budapest sont

tout occupés, pour l'instant, de leurs affaires intérieures, de la crise ministéquestion de savoir quels seront les futurs ministres les intéresse et les passionne. M. Isvolsky fera connaître au conseil plus que tout au monde. Cela explique les principaux points du discours sur les | bien des choses et notamment l'efface-Balkans, qu'il prononcera mardi pro- ment si complet de la Hongrie au cours chain devant la Douma, réunie en séance des difficultés soulevées par la politique à grande allure du baron d'Erententit le cri d'alarme des officieux.

On dit qu'étant donnée la réponse que thal... Jamais Budapest n'a paru aussi lui a faite la Serbie, la Russie se propose dépendant de Vienne que depuis que

ntamiento de Madrid

le co s'est Alge tude de F cour et s hier Sack avar dent

gage

men vena ducl I'am Lew four

qua nou ria ken pool

haiter néanmoins que les ministres Cuba. d'aujourd'hui, qui ne seront peut-être pas ceux de demain, trouvent au milieu de leurs préoccupations le temps de s'inquiéter un peu de l'injustice doublée d'une maladresse qu'ils laissent s'accomplir en Croatie.

Raymond Recouly.

DERNIÈRES NOUVELLES

Les élections italiennes

Rome, 6 mars. Le résultat des élections générales qui ont lieu demain sont attendues avec une vive impatience. Elles présentent ce fait nouveau vante que le Pape, dans beaucoup de circonscriptions, a levé le non expedit; pour la première fois on aura l'intervention officielle des catholiques aux urnes. Le mot d'ordre du Vatican est de combattre tous les candidats les points de sortie de l'Etat." maçons et anticléricaux, qu'ils soient ou non ministeriels.

es.

La lutte sera vive, vive surtout de la part des cléricaux contre le ministre de l'instruction publique, M. Rava, qui présenta à la Chambre la loi contre l'enseignement religieux dans les écoles. Certaines compétitions ocales s'annoncent acharnées dans les Pouilles et dans la province de Naples. Par crainte de désordres, le gouvernement a envoye de grands renforts de troupes dans le | PEPUIS qu'il y a des « revuistes » et qui

A Nuoro, en Sardaigne, Mlle Grazia Deleddo, romancière populaire, a posé sa candidature qui réunira certainement beaucoup de voix. A Milan, les anarchistes soutiennent dans six circonscriptions cinq condamnés pour délit de droit commun et invitent toute l'écume des bas-fonds sociaux à voter pour eux, - Félix.

La dette extérieure espagnole

Madrid, 6 mars. Il se confirme que le ministre des finances prépare un projet intéressant la dette exté-

Avalanches et inondations

Vienne, 6 mars. Quatre maisons ont été détruites, à Blei-

berg, par une avalanche. Il n'y a aucune Les communications avec Villach sont in-

Quatre bûcherons ont été ensevelis à Lisenkappel; trois sont morts; le quatrième n'a été sauvé qu'au bout de soixante-douze

Quatre domestiques ont été tués à Feistritz par des avalanches. Trois maisons ont été recouvertes par la neige à Irschen et deux personnes ont péri.

Le col du Loibl est complètement obstrué et la rivière du Loibl est recouverte par la Le service du chemin de fer est suspendu

en plusieurs endroits. Villach, 6 mars.

A la suite de la nouvelle et extraordinairement abondante chute de neige d'hier, la circulation des trains est complètement suspendue sur les tronçons Villach-Tarvis et Villach-Rosenbach. Une avalanche s'est abattue hier sur le tronçon Villach-Rosenbach, ensevelissant dix ouvriers; quand on a réussi à les dégager, l'un d'eux avait cessé de vivre; quatre autres sont blesses, et les cinq autres sont indemnes. La circulation est également interrompue depuis hier sur le tronçon Klagenfurt-Assling. Le service ne pourra guère être rétabli avant quatre jours sur le tronçon Tarvis-Pontafel.

Sofia, 6 mars.

On annonce des régions traversées par le Danube de graves inondations. Dans les districts de Toutrakan et de Silistrie, plusieurs villages sont sous les eaux; de nombreuses maisons sont endommagées, quelques-unes sont détruites. D'après les journaux, il y aurait plusieurs victimes parmi la population.

La circulation des trains est partiellement interrompue sur la ligne Routschouk-Varna et près de Novi-Bazar.

COURTES DÉPÊCHES

- Le Sultan se rendra, dit-on, personnellement à la Chambre turque pour donner lecture du « hatti-honmaïoum » concernant la prolongation de la session parlementaire.

- Une convention commerciale vient d'être signée entre la Turquie et le Montenegro. - M. Charles Gros, avocat, a été réélu maire de Prague.

- Un des aides de camp du roi d'Espagne, le colonel. Elorriaga, est tombé de cheval et s'est cassé une jambe, pendant une revue à Algésiras. Son état n'inspire aucune inquié-

- Le commandant Hepp, attaché militaire de France à Christiania, a fait un chute au cours d'une excursion en ski, à Noerdsater, et s'est casse la jambe.

- La cour d'assises de Madrid a entendu hier les dernières plaidoiries dans l'affaire Sackville-West. On n'attend pas le verdict avant lundi.

- Le paquebot des Messageries maritimes Ernest-Simons, allant de Marseille à Yokohama, a été retenu à Port-Saïd par un accident : son hélice était engagée dans des chaînes de balises; des scaphandriers l'ont dégage et il a pu continuer sa route.

Figaro à Londres

La reine Alexandra est presque complète-

ment remise de son refroidissement. Mrs Asquith est arrivée hier à Londres, venant de Suisse, où elle a passé l'hiver avec

L'ambassadeur d'Autriche-Hongrie a donné aux Etats-Unis. nier soir un grand dîner auquel assistaient l'ambassadeur des Etats-Unis et Mrs Whitelaw Reid, le marquis de Soveral, le duc et la taines de mille », et ce ne sont pas les duchesse de Devonshire, le marquis et la meilleurs. Les lecteurs « ont grandi en juste. marquise de Londonderry, le vicomte Al-thorpe, le vicomte Morley de Blackburn, l'amiral lord Charles Beresford, Mr et Mrs Lewis Harcourt, sir Edward Grey et M. Bal-

La rupture d'une digue a causé la mort de quatorze ouvriers qui travaillaient dans un nouveau dock en construction près de Vittoria Wharf et appartenant aux docks de Birkenhead, sur la Mersey, en face de Liver- et en Allemagne à l'heure actuelle.

Sa

On annonce la mort de l'ex-juge Bompas, fils de ce sergent Bompas que Dickens a immortalisé sous les traits du serjent Buzfuz des Pickwick Papers. - J. COUDURIER.

Amérique latine

DANS L'ARGENTINE

Buenos-Aires, 6 mars. La hausse des céréales. - Les négociations des céréales à la Bourse de Buenos-Aires poursuivent un mouvement de hausse. Voici, d'après la séance d'hier, les cours moyens

qui ont été appliqués ; Blé, 21 fr. 78 les 100 kilos, contre 20 fr. 10; mais, 11 fr. 177 contre, 10 fr. 66; lin, 23 fr. 10, chercher l'ironie — que les pièces jouées n'ont pas de programme; ils n'ont omnibus. contre 22 fr. 88.

A CUBA

de jurisprudence de la Chambre des députés

La Havane, 6 mars. Les capitaux étrangers. — La commission

AU CHILI

Santiago-du-Chili, 6 mars. Le salpêtre. — Le ministre des finances a nommé une commission composée de personnalités, chargée de lui présenter un rapport sur les décisions du gouvernement dans les affaires relatives aux salpêtres et principalement sur la centralisation des ventes par Etat des engrais semblables ou assimilables aux salpêtres.

AU BRESIL

Bruxelles, 6 mars. L'impôt sur l'exportation de cafés. - Le commissariat général du gouvernement de l'Etat de Sao-Paulo à Anvers vient de recevoir de son gouvernement la dépêche sui-

« La limite de neuf millions de sacs étant atteinte pour les cafés exportés de l'Etat de Sao-Paulo, l'impôt additionnel de 20 0/0 ad américaine contemporaine, il a tenu à geois, des bourgeois honteux. Ils n'osent valorem a commence à être perçu dans tous

Signé: OLAVO EGYDIO, secrétaire des finances.

SCÈNE DANS LA SALLE

pensent, ils excellent à tirer parti de l'effet sûr que crée, - au feint étonnement du compère et de la commère, l'intervention protestataire de pseudospectateurs, adroitement dispersés parmi les vrais. Le public adore ces intermèdes qui, malgré toute notre expérience boulevardière, ne manquent jamais de nous procurer l'illusion récréative d'un spectacle improvisé.

L'autre soir, au Moulin-Rouge, chacun trouva, paraît-il, que la « scène dans la salle » était particulièrement réussie.

Sur les planches, M. Viviani, ministre du travail, reçoit MM. les secrétaires de la C. G. T., venus pour lui exposer leur fameuse méthode du sabotage. Le public accueillait paisiblement ces allusions à des théories qui ne sont plus faites pour le surprendre. Mais soudain, le compère et la commère agitèrent tristement les bras, tandis que tout le monde levait le nez vers les sphères supérieures, d'où partait une bordée de sifflets...

Le public comprit rapidement ce qui se passait : c'était la « scène dans la salle ». En effet, on vit entrer des figurants costumés en agents de police, qui venaient arrêter, - soi-disant, - d'autres figurants costumés en « ouvriers syndiqués ». Cela fit bien rire. Aujourd'hui, les journaux veulent nous faire croire que les siffleurs appartenaient réellement à la C. G. T Mais un ouvrier socialiste n'a pas craint d'affirmer aux reporters que c'est un canard absurde :

- Vous comprenez bien, a-t-il ajouté, que les membres de la C. G. T. ont autre chose à faire que de venir saboter les re-

(Si par hasard il se trompait, cet ou-

Les Opinions d'un Américain

La dernière conférence de M. Henry Van Dyke

L'amphithéâtre Richelieu, à la Sor- scrupule qu'il faudrait. bonne, présentait hier, vers cinq heures, un aspect à la fois imposant et curieux. du Matin - constate que beaucoup de

anglais, et toutes les places étaient occu- ses, richesses acquises de façon souvent

L'appariteur dut aller chercher un certain nombre de chaises pour les retardataires et beaucoup de personnes furent obligées de rester debout, tandis qu'à la porte de l'amphithéâtre se pressaient en-Henry Van Dyke et qui ne purent entrer dans la salle, tellement elle était bon-

Dans l'auditoire, beaucoup de dames, des étudiants, des étudiantes, des professeurs de l'université, et un certain nombre de familles de la colonie américaine de Paris.

Sur l'estrade, l'ambasssdeur des Etats-Unis, M. White, et le vice-recteur de l'académie de Paris.

M. Henry Van Dyke, lorsqu'il fit son entrée dans l'amphithéâtre, accueilli par des bravos répétés, jeta un coup d'œil sur ses fidèles auditeurs, et d'un geste de la main les remercia.

Il y a huit jours, il avait parlé d'un poète, Walt Whitman, poète démoerate, dont la langue souvent rude, les pensées quelquefois communes ontéloi- homme doit gagner assez d'argent pour vigné de lui beaucoup de lecteurs, non vre et faire vivre ceux qui l'entourent, et seulement dans son pays, mais aussi en

Hier, le conférencier américain nous entretint, pendant une heure, de la littérature américaine d'aujourd'hui. Elle est caractériser le talent de quelques-uns des hommes qu'on apprécie et qu'on lit

l'Atlantique qui se vendent « par cennombre, mais non en intelligence ». Le romancier américain se préoccupe beaucoup trop du côté commercial de la à la littérature du roman en France | réforme de l'impôt sur le revenu.

certain nombre d'exceptions. lady Wharton, Winston Churchill, Ro- exubérantes. bert Chambers, George Cable et Weir | La grosse affaire, c'est, pour les radi-Mitchell. Mark Twain, le grand humo- caux, d'arriver aux élections de l'année riste, qui a écrit, en dehors de ses études | prochaine avec une réforme faite. On de caractère si intéressantes et si vi- leur reprochait, depuis trop longtemps, vantes, une vie de Jeanne d'Arc « sé- | de ne rien faire !... rieuse et héroïque », est une figure américaine bien connue en France et dont le | procher : quand les radicaux ne font

conférencier a fait un bel éloge. Le théâtre a sans doute ses représen- | de tranquillité.

pièces françaises. La poésie est « surtout lyrique et per- séparé l'Eglise de l'Etat, expulsé les sonnelle ». L'art d'aujourd'hui est « trop | congrégations, tourmenté les religieux | le préfet de la Seine, les demandeurs en | grâce à faciliter les travaux de nos étudiants. subjectif et analytique». «Il cherche et taquiné les prêtres, il n'y a plus rien concessions devront déposer à la préfecture | Il serait à souhaiter que beaucoup d'élèves

Heureusement les Etats-Unis ont des historiens de grande valeur et des philosophes dont les Américains sont fiers: la Constitution, et Mc Master avec celle du Peuple américain; Sloane, qui a écrit une œuvre remarquable sur Napoléon; Prescott, Parkman, sont des maîtres incomparables; de même, dans le domaine de la philosophie, Josiah Royce de Harvard, Howson de Californie et bien d'autres encore peuvent être cités comme des penseurs de premier ordre.

avoir révélés. Remercions-le aussi de son éloquence qui ne fut jamais plus impressionnante qu'hier. Après avoir jugé la littérature

faire une profession de foi. « — Nous sommes des idéalistes, s'estil écrié et par conséquent nous ne sommes pas satisfaits du temps présent, mais en même temps nous sommes optimistes

et par suite nous espérons en l'avenir, » M. Van Dyke n'oublie pas qu'il est un moraliste spiritualiste, un ardent patriote dont l'idéal est la paix, mais qui veut qu'un peuple soit prêt à faire la guerre. La littérature doit avoir de la virilité et ne plus se complaire seulement à des analyses fades et énervantes qui préparent mal à la lutte pour la vie. Il la veut « saine et vigoureuse ».

L'art pour l'art, au cours de ces conferences si intéressantes, n'a pas eu précisément les sympathies de M. Van Dyke. Il aime les œuvres fortes et qui font réfléchir; les autres ne lui paraissent guère dignes d'intérêt...

Quoi qu'on puisse penser des idées généreuses du conférencier américain, il est impossible de ne pas rendre justice au talent avec lequel il les exprime et les Le public, enthousiaste, lui a fait hier

une véritable ovation à la fin de son cours. L'ambassadeur des Etats-Unis l'a complimenté, et le vice-recteur de l'académie de Paris s'est empressé de lui dire, en le félicitant, que la Sorbonne avait été heureuse de lui accorder l'hospitalité.

M. Henry Van Dyke, véritable apôtre, va se rendre prochainement dans les universités de province, où il parlera, comme à Paris, de l'Amérique, de sa littérature et de ses idées.

Entre temps il ira représenter l'Amé rique en Finlande, à l'université d'Helsingfors. Mais il n'est pas pressé de nous quitter. Il me confiait hier qu'il resterait en France jusqu'au 15 mai, et il espère bien revenir ensuite à Paris, non plus comme conférencier, mais comme ami de « la belle France ».

Maurice Leudet.

JOURNAUX ET REVUES

Un nouveau confrère

C'est M. Théodore Roosevelt, Il a publié hier, dans un journal de là-bas, l'Outlook, sa première chronique; et le Matin en donne la traduction.

Cette chronique est tout entière consacrée au journalisme ; elle formule les règles morales de cette profession, qui n'est pas toujours exercée avec tout le

M. Roosevelt — suivons la traduction M. Henry Van Dyke, le conférencier journaux appartiennent à des personaméricain, donnait son dernier cours en | nages « disposant de richesses immenrépréhensible ». M. Roosevelt flétrit le journalisme que voici:

... Ce journalisme à sensation qu'on appelle « le journalisme jaune ». de ce journalisme qui a pour culte le mensonge, le sensationnel et le futile, de ce journalisme qui aux mesures à prendre. core plus de deux cents personnes dési- fait tout au monde pour vulgariser, dégrader reuses d'écouter une fois encore M. le goût populaire et affaiblir le caractère du peuple auquel il s'adresse.

Il y a en effet aujourd'hui deux sortes de journalisme. Le premier s'occupe simplement de vendre au public ce que le public est prêt à acheter. C'est là, d'ailleurs, la thèse des propriétaires de bouges à opium, de tous les êtres vices de l'humanité.

L'autre journalisme est mieux lettré, mais tout aussi calomnieux. Avec son ironie, avec son persislage, il ne fait pas beaucoup moins de mal.

M. Roosevelt se félicite d'avoir, à l'Outlook, pour collaborateurs, des hommes sérieux qui agissent comme ils prèchent.

Et il conclut ainsi:

C'est notre croyance profonde que tout que, quand ce but a été atteint, l'argent ne devient plus qu'une chose secondaire.

Un journal ne doit pas échapper à cette règle. Il doit gagner de l'argent, car s'il n'en gagne pas il ne peut pas paraitre, mais il ne doit pas faire de l'argent la raison primortrès peu connue en France cette littéra- diale de son existence. Chaque fois qu'une ture, et M. Van Dyke s'est appliqué à grave question se pose, il doit se demander il suivra telle ou telle route, parce que cette route est conforme à l'intérêt permanent de la nation. Lorsqu'il s'est engage dans cette route, il doit la suivre avec tout Il est des volumes de l'autre côté de le courage et l'énergie dont il dispose.

Voilà un débutant sévère, - mais

Les mauvais bourgeois

Le Radical, et pareillement la Lanvente du volume, et il montre « trop | terne, et en somme tous les journaux | peu d'indépendance et de sincérité ». | radicaux, célèbrent à l'envi cette « grande | Jugement général sévère, comme on réforme » dont la Chambre a mainte- ajoute celui de M. Pessard. voit, et que le conférencier a étendu nant voté tous les articles, cette grande

Heureusement pour l'Amérique - et enchantés... Le sont-ils vraiment?... Ils Raphaël Collin, qui prendra part au pour nous, n'est-ce pas? - il est un affectent de l'être, en tout cas; et c'est vote. déjà trop. Ils pressent le Sénat de voter Parmi les romanciers populaires amé- à son tour la « grande réforme »; et ils | éloge de l'architecte Alfred Normand, ricains, il convient de citer John Fox, adressent à M. Caillaux des félicitations | puis il lève la séance en signe de deuil.

Du reste, on avait tort de le leur re-

tants en Amérique, mais M. Van Dyke | Ils ont voulu, à tout prix, faire une aux Etats-Unis et applaudies étaient des laucune idée en tête, que de régner, avantageusement. Depuis qu'ils ont nom de la commission, est ainsi conçu : a décide de présenter un rapport concluant | tant à être original qu'il oublie d'être | du tout sur le programme, qui n'était | de la Seine :

le parti de l'Indépendance dirige les | contre le projet de loi interdisant aux étran- | vrai », et cette observation, selon l'ord qu'un petit morceau d'anticléricalisme | To La déclaration qu'ils acceptent les bases | trielles pussent ainsi compléter leur éducadestinées de la Hongrie. Il faut sou- gers l'acquisition des propriétés foncières à teur, concerne aussi la France et l'Alle- forcené. Maintenant, c'est fini : le vieil

anticléricalisme n'a plus d'objet. Alors, les radicaux ont cherché autre chose. Et ils ont enfin trouvé des idées de réformes; mais ils les ont trouvées James Ford Rhodes avec son Histoire de | chez le voisin, ils les ont empruntées au programme des socialistes.

C'est ainsi que nous avons, depuis quelques mois, un gouvernement radical et une majorité radicale qui font du socialisme à tour de bras.

Cette façon d'agir, qui caractérise les radicaux, les ridiculise. Avec leurs facons d'énergumènes, ils sont des bour- ne tranchait pas la question de la jonction geois. Un parti n'est pas au pouvoir ou de la disjonction puisque le Conseil reste-Remercions M. Van Dyke de nous les | depuis si longtemps, en notre pays, sans | rait libre de donner la concession des omniavoir installé sa bourgeoisie le plus confortablement du monde. Ils sont des bourgeois, cossus, tranquilles et heureux. Mais ils sont de mauvais bourpas se montrer pour ce qu'ils sont. Et i n'y a rien de plus laid, de plus désolant et de plus comique, en outre, qu'un bourgeois honteux et qui fait son petit Confédéré du Travail.

André Beaunier.

LA POLITIQUE

Le Gaulois:

L'impôt sur le revenu. Un journal ministériel déclarait, hier matin que le vote de l'impôt sur le revenu « mettrai es radicaux en bonne posture devant le suffrage

universel ». Que cet impôt soit bon ou mauvais, qu'il enrichisse l'Etat ou ruine le pays, il n'importe guère 'essentiel est qu'il favorise les candidats du gou-

Vous pensez bien que les électeurs ne liront pas tous le texte de la loi Caillaux, et ceux qu e liront ne le comprendront pas mieux que l majorité de ceux qui le votent; mais le titre les séduira. L'impôt sur le revenu séduit les âmes simples, et j'ajouterai qu'il pourrait être équitable s'il avait été conçu par un ministre soucieux de justice et de véritable égalité. Mais omme le reconnaît mon confrère radical, en le préparant M. Caillaux s'est moins préoccupé du bien public que de la posture de ses amis devant le suffrage universel.

L'Autorité, sous la signature de M. Paul de Cassagnac.

Si jamais elle était appliquée (la loi de l'impôt sur le revenu) six mois après sa mise en vigueur, nos paysans lapideraient tous ceux qui l'auraient fait triompher, et ils auraient raison. Car ce sera pour eux le régime de l'arbitraire, de l'inquisition, de la vengeance politique, sui-

Le Radical:

Il faut le dire bien haut, les manifestations sincères qui accueillent le roi Edouard, le souverain les mérite au plus haut point. Nul n'i gnore les éminents services qu'il a rendus à la cause de la paix. Nul n'ignore non plus la ténacité avec laquelle il a poursuivi sa volonté de faire de nos deux pays, le sien et le nôtre, deux voisins, deux camarades, presque deux frères. C'est ce qu'en a appelé du fort joli nom d'entente cordiale. Il y avait — pourquoi le cacher? — un vieux levain des disputes de jadis. Il est détruit. Il a fait place à l'amitié solide, vraiment entrée

ujourd'hui dans tous les cœurs. Édouard VII n'a pas fait que cela. C'est à lui que nous devons d'avoir formé autour de nous un faisceau d'ententes, que l'on peut considérer, sans optimisme exagéré, comme un faisceau

L'Humanité:

L'Humanité, sous ce titre : « Un Défi à l'opinion publique», publie un appel violent contre M. Clemenceau, incitant les socialistes à venir manifester contre le président du Conseil, à l'inauguration du monument Floquet.

ECHOS & NOUVELLES

Le Petit Journal:

M. Mantion, juge de paix du canton de Poissy, vient de saisir le parquet de Versailles de la mort de M. Paul Bonnet, notaire à Triel (Seineet-Oise). et de la découverte d'un passif s'élevant à un million, dans la caisse de l'étude. M. Paul Bonnet aurait succédé à son père en

1873; il est mort le 25 février dernier. Le garde des sceaux a été avisé de la situation et la Chambre des notaires a commis un de ses membres, un avoué et un avocat pour aviser Sans s'arrêter pour le moment à certains bruits

qui veulent que M. P. Bonnet se soit donné la mort, le parquet de Versailles a ouvert une M. Fallières. instruction.

Le Petit Parisien:

De Bourges. Il paraît qu'on fabrique de mauvaises cartouches. Les prescriptions du ministre de la guerre ne sont pas observées. L'ouvrier d'Etat préposé immondes qui travaillent à satisfaire aux aux essais s'est aperçu de la mauvaise fabrica-vices de l'humanité. aux essais s'est aperçu de la mauvaise fabrica-tion des cartouches et a fait refuser un grand nombre de cartouches par la commission des

Toute la population de Bourges s'occupe de cette affaire de malfaçons.

Mémento. — Dans un match qui a pris fin à 1 h. 1/2 du matin, Maurice Deriaz à battu Louis Lemaire. Nous rendrons compte demain de cette lutte sincère et magnifique.

BEAUX-ARTS

A l'ouverture de la séance, l'Académie a été avisée que M. Clemenceau, prési-25,000 francs, pour l'établissement du des douanes à Paris. plan en relief de la Rome antique. Ce travail de grand art est confié à M. Bigot, ancien pensionnaire de la Villa Mé-

La section de musique, composée seulement de trois membres, en l'absence de Saint-Saëns, Massenet, présente dans l'ordre suivant les candidats au fauteuil d'Ernest Reyer: MM. Widor, Gabriel Fauré, Charles Lefebvre, Gabriel Pierné et Maréchal. A ces noms l'Académie francs également à Me Delarue.

L'élection aura lieu samedi prochain, après l'admission en séance du nouveau Les radicaux se donnent l'air d'être membre de la section de peinture, M.

M. Nénot, président, fait un éloquent

rien, ce pays qu'ils gouvernent a un peu autobus s'est terminée par une victoire de la | ils ont reçu l'accueil le plus parfait. commission, au sujet de la jonction ou de la La caravane, composée de vingt-cinq pern'en a cité aucun, déclarant - sans réforme. Ce n'était pas commode. Ils disjonction des deux réseaux : tramways et sonues, était dirigée par M. G. Vessillier, in-

2º La déclaration qu'ils demandent soit exclusivement la concession des omnibus, soit l'exploitation conjointe des omnibus et du réseau municipal de tramways, ou que leur demande s'applique également aux deux hypothèses. »

MM. Henri Turot et Poirier de Narçay ont parlé en faveur de ce texte, puis M. Grébauval a déposé un premier amendement qui a été repoussé par 43 voix contre 15. Le même conseiller a protesté contre l'expression « exploitation conjointe ». Cette expression a été maintenue par 47 voix contre 8. Le préfet avait déclaré que le texte de la commission bus à un autre concessionnaire que celui qui btiendrait les tramways.

Par contre, ceux qui désiraient que la concession des omnibus fut de toute nécesité accordée à un autre concessionnaire que elui des tramways sont complètement battus. Le Conseil, ayant ensuite adopté l'article par lequel le préfet est invité à constituer une commission chargée de statuer sur l'admissibilité des concurrents, et M. Grébauval avant fait décider que la liste des concur-

aux voix l'ensemble du projet. Le cahier des charges des omnibus est voté et la session extraordinaire est close. Janville.

rents admissibles serait soumise au Conseil

municipal, le président, M. Chérioux a mis

P.-S. — Le groupe des socialistes indépen-dants de l'Hôtel de Ville à reconstitué son bureau en nommant président, M. André Lefèvre et secrétaire, M. Paul Fleurot.

AVIS DIVERS

INLEVEZ naturellement les points noirs de Votre nez avec l'ANTI-BOLBOS de la Parfumerie exotique, 35, r. du 4-Septembre, qui resserre l'épiderme et lui rend blancheur et netteté.

Obsègues: M. le comte de Vaux de Sancy Notre-Dame de Grâce de Passy, 10 h. 1/2 - M. le docteur Margoulieff (réunion au cimetière Montmartre, 10 heures). - Mme Hal- | tout destinée au paiement des artistes ohen, directrice d'école honoraire (réunion au domicile,7 bis, rue Geoffroy-Marie, 2 heures). — M. Louis Leven (réunion au domicile, 18, rue de Phalsbourg, 10 heures).

Inaugurations: La statue de Charles Floquet, sous la présidence de M. Fallières (ande l'avenue de la République et du boulevard Richard-Lenoir, 3 houres). — Le Salon annuel de l'Association artistique des agents des chemins de fer français (théâtre Mévisto, 18, rue Saint-Lazaré, 10 heures).

Distribution de récompenses : La Société de Secours mutuels des anciens militaires, sous a présidence du général Lavergne (palais | dépôts et consignations avec affectation du Trocadéro, 2 heures). — « La Basoche », association professionnelle des clercs de no- saisie est dès à présent autorisée à toutaire et d'avoué de France et d'Algérie (salle des fêtes de la mairie du dixième arrondissement, 2 h. 1/2). — Le Syndicat général du commerce et de l'industrie, sous la présidence de M. Cruppi, ministre du commerce (grand amphithéatre de la Sorbonne, 2 heures). Cours et conférences : M. Collignon, de

l'Institut : « le Musée national d'Athènes (salle de la Société de géographie, 184, boulevard Saint-Germain, 4 h. 1/2). - Le docteur Albert Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille : « les Serpents venimeux » (Muséum, 3 heures). — M. l'abbé Gaffre : « la Doctrine du patriotisme » (basilique de Sainte-Clotilde, 4 h. 1/2). — Mme Jane Dieulafoy: « l'Evolution religieuse en Espagne après la Réforme» (musée Guimet, 2 h. 1/2). — M. James Dantzer: « l'Industrie du lin et ses procédés actuels de travail » (Conservatoire des arts et métiers, 2 h. 1/2). — M. G. Blum: « les Saisons » Observatoire de la Société astronomique de | tion de salaire. France, 28, rue Serpente, 2 h. 1/2). - M. Des-Clermont : « la Responsabilité de l'écrivain » | auprès du directeur. (44, rue de Rennes, 5 heures).

Informations

Le Conseil des ministres. - Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier matin, à l'Elysée, sous la présidence de sentait aux exigences des électriciens... et

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a entretenu le Conseil de la situation exté-

Les ministres ont ensuite achevé l'examen des questions soulevées par la revision du tarif général des douanes. Dans sa réunion de mardi prochain, le Conseil des ministres poursuivra l'étude du

programme élaboré par le ministre de la marine pour la mise en état du matériel naval. Congrès.—Le troisième congrès de l'Union nationale des étudiants aura lieu cette année | brisé une vitre et ont ensuite pénétré dans ront émis, et quelques-uns aboutiront peut- | gnolette.

Mérite agricole. - Sont promus ou nommés dans l'ordre du Mérite agricole (à l'occasion de l'Exposition internationale de Milan) aux grades de : Commandeur: M. Deny, architecte paysa-

Officiers: MM. Cuvillier, commerçant en vins à Paris; Marcadet, chef de bureau au ministère du commerce; Perrot, professeur à l'Ecole de pharmacie à Paris; Collet, assoié de mandataire aux Halles à Paris; Frambart, pharmacien à Paris; Picard, ingénieur dent du Conseil, accordait, sur les fonds | des arts et manufactures à Paris; Schwartz, du produit des jeux, une subvention de | industriel à Paris ; Vuillaume, vérificateur

Le collège de la rue de Madrid. — La propriété constituant l'ancien établissement des jésuites de la rue de Madrid a été adju- aura lieu aujourd'hui, à trois heures, ave dicis, grand-prix de Rome d'architec- gée, cet après-midi, à la chambre des criées, nue de la République, à son intersection avec Le 1er lot, comprenant la propriété portant

les numéros 5 et 7, a été, sur la mise à prix de 1,500,000 francs, adjugée 1,780,000 francs à Me Delarue. Le 2º lot, comprenant la propriété portant président d'honneur du comité Floquet, les numéros 10 et 14, a été, sur la mise à MM. Clemenceau, président du Conseil, Ché-

Conférence. — Au collège La Fayette, 112, boulevard Malesherbes, M. Francis Delaisi fera le mardi 9 mars, à cinq heures, une conférence sur « la France et les Etats- Aucun incident ne s'est produit.

Un voyage d'études. - Lundi dernier, les | vères ont été prises pour la journée d'auélèves de l'Institut économique de la « rue des | jourd'hui. Postes » sont revenus d'Allemagne où s'est accompli leur second voyage d'études. Après avoir parcouru, l'an passé, les régions industrielles et commerciales de la Belgique, les jeunes « économistes » ont pu étudier, cette année, la grande région allemande de l'Ouest,

depuis Cologne jusqu'à Hambourg. Rayonnant, de Düsseldorf comme centre, dans la vallée de la Ruhr, ils ont vu successivement Essen, Drinbourg, München-Glad-LA FIN DE LA SESSION. - LE CAHIER DES CHARGES | bach, Ruhvort, Everfansen, etc., etc., et visité les établissements Krupp, Thyssen, La discussion sur la réorganisation des Brandt et Forster, Bayer, etc., etc. Partout

génieur des arts et manufactures, professeur Le texte, rédigé par M. Duval-Arnould, au | « rue des Postes ». Le ministère des affaires étrangères l'avait accréditée auprès des re- Mustapha. « Dans le délai d'un mois, à dater de l'ap- | présentants consulaires de la France en Alleprobation de la présente délibération par M. | magne, qui ont apporté la plus active bonne

tion, toujours trop théorique. Disparition assurée des rides. — L'Institut d'Electricité médicale, 10, rue de la Pépinière, grâce à ses appareils perfectionnes sous la direction de docteurs spécialistes de la Faculté, assure la disparition absolue des rides à n'importe quel âge.

TRIBUNAL DES RÉFÉRÉS : Mlle Vinci et l'Opéra.

La procédure de saisie-arrêt a des rapidités singulières. Il suffit de se dire créancier — il n'est pas même besoin d'un titre de créance, une simple permission du juge suffit - pour rendre indisponibles toutes les sommes qui seraient dues à son débiteur. Est-on ou n'est-on pas créancier? C'est une question que les tribunaux trancheront ensuite. Mais, en attendant, on peut immobiliser les capitaux d'autrui, si le juge e permet. C'est ainsi, qu'en vertu d'une ordonnance de M. le président Ditte, Mlle Marguerite Vinci, de l'Opéra, a pu saisir, arrêter la subvention et la commandite de l'Académie nationale de musique. Rassurons les commanditaires, leur commandite, pas plus que la subvention ne restera indisponible — sauf pour 1,433 francs.

Mlle Vinci avait, dans la journée d'avant-hier, fait sommation à MM. Messager et Broussan d'avoir à lui payer une somme de 1,200 francs qui lui serait due pour appointements. Et hier, - la procédure est rapide en matière d'opposition, - Mlle Vinci faisait par son avocat M Lévy-Oulmann présenter, assisté de Mº Haquin, avoué, à M. le président Ditte une requête demandant de saisir les recettes, la subvention et la comman-

dite de l'Opéra. M. le président Ditte a refusé de permettre la saisie des recettes, mais l'article 73 du cahier des charges de l'Opéra déclarant que la subvention était avant par privilège, il a autorisé Mlle Vinci à frapper de saisie-arrêt entre les mains de la Banque de France et du ministère des finances, la subvention et la commandite de l'Opéra pour permettre à Mlle Vinci « d'avoir paiement de la somme fixée provisoirement à 1,433 fr. 33, sous réserves de tous autres droits et

L'ordonnance ajoute qu'en « laissant cette somme entre les mains des tiers saisis ou en la déposant à la Caisse des spéciale et délégation expresse, la partie cher le surplus des sommes à elle dues.

L'ordonnance de M. Ditte fut rendue vers trois heures; à cinq heures et demie, Me Pillu, huissier, se présentait à la Banque de France pour opérer saisiearrêt sur la commandite de l'Opéra. Au ministère des finances, il lui fut impossible de procéder à son opposition sur la subvention, l'heure légale étant passée. Georges Claretie.

Mouvelles Diverses

NOUVEL EXPLOIT DE M. PATAUD. Les dix-huit électriciens d'un grand hôtel de la rive droite réclamaient une augmenta-

Ne recevant pas la réponse espérée, ils ont devizes, doyen de la Faculté des lettres de chargé M. Pataud de faire une démarche A six heures et demie, l'entrevue avait lieu. Le directeur refusait. M. Pataud n'in-

sista pas. Il donna une demi-heure pour lui

La demi-heure écoulée, c'est-à-dire à sept heures, toutes les lumières s'éteignaient dans l'hôtel. Ce fut un désarroi général... Vaincu, le directeur a téléphoné à M. Pataud qu'il con-

subitement la lumière reparut.

UN AUDACIEUX CAMBRIOLAGE L'appartement qu'occupe 7, rue Alfred-de-Vigny, M. le baron de Neuflize, régent de la Banque de France, a été cambriolé l'avantdernière nuit par d'audacieux malfaiteurs. Le baron et la baronne de Neuflize sont actuellement absents de Paris et résident dans leur château des Tilles, par Coye (Oise). Les cambrioleurs ont fracturé le volet en fer d'une des fenêtres du rez-de-chaussée,

en mai, à Nancy. Des vœux nombreux y se- l'appartement, en faisant basculer une espa-Le concierge a trouvé hier matin les meu-

bles renversés, les tiroirs ouverts et le coffre-fort éventré. Mme la baronne de Neuflize est arrivée hier dans l'après-midi à Paris, ainsi que le baron. Tous deux ont constaté que des bijoux et des bibelots avaient été emportés. Fort heureusement, le coffre-fort ne contenait que très peu d'argent.

Le montant du vol, nous a-t-on déclaré

hier soir, 7, rue Alfred-de-Vigny, est en somme peu important, et les voleurs ont éta fort heureusement décus. Le Parquet a charge M. Chênebenoit d'ouvrir une enquête. L'INAUGURATION DU MONUMENT FLOQUET Comme nous l'annoncons dans « la Jour née » l'inauguration du monument Floque;

le boulevard Richard-Lenoir. On sait que Floquet était député de la première circonscription du onzième arrondissement. Le Président de la République assistera à cette cérémonie, ainsi que M. Emile Loubet, MM. Clemenceau, président du Conseil, Ché-

prix de 1,600,000 francs, adjugée 1,600,050 rioux, président du Conseil municipal, et de Selves, préfet de la Seine. Le Comité des fêtes de l'arrondissement avait organisé dès hier soir un premier programme de réjouissances. Une retraite aux flambeaux a parcouru les principales voies.

Ajoutons que des mesures d'ordre très sè-

Jean de Paris.

Première pierre d'église Alger. - La princesse Henry de

Battenberg, mère de la reine d'Espagne, a posé cet après-midi, en présence des autorités d'Alger et du consul d'Angleterre, la première pierre de l'église anglicane de Mustapha supérieur. Le consul, au nom de la colonie anglaise, a remercié le gouverneur du témoignage de

emplacement merveilleux sur les coteaux de Cambrioleurs d'églises arrêtés

sympathie qu'il lui avait donné en cédant un

www. Narbonne. - Trois Espagnols sus-

des grandes écoles commerciales et indus- pects remarques par des gendarmes en tour-

Ayuntamiento de Madrid

Le signalement des pièces trouvées sur eux correspondrait à celui des vases sacrés et des objets précieux volés, le 28 février dernier, dans l'église d'Avignonet, près de Toulouse.

Voleurs de gares arrêtés

"" Versailles. - La gare des Matelots, à Versailles, était, depuis longtemps déjà, mise en coupe réglée par une bande de voleurs. Les premières recherches démontrèrent que cette bande était parfaitement organisée et ne pouvait se recruter que parmi les hommes d'équipe.

A la suite de la disparition d'un colis postal adressé à M. Vidal, commissaire spécial de la préfecture, de nouvelles investigations ont été entreprises, et elles ont amené l'arrestation de trois des principaux voleurs : Oudin, tâcheron, chef de la bande, Techeret et Le Cerf, deux de ses acolytes.

On a saisi chez eux trente colis postaux tation de Feu la Mère de Madame.

Un grand et un petit appétit

L'homme le plus vorace dont l'histoire fasse mention, c'est l'empereur Maximin, successeur d'Alexandre Sévère. Sa voracité allait, dit l'histoire, jusqu'à manger dans un repas ordinaire quarante livres de viande et boire une amphore de vin. Laissons, si vous le voulez bien, les gros mangeurs et occupons-nous, au contraire, de la catégorie si nombreuse de ceux qui ne mangent pas à leur faim, parce qu'ils souffrent de l'estomac. Parmi ces tout petits mangeurs, nous citerons un garçon de café, M. Emile Deville, demeurant à Montpellier, 15, rue des Etuves, Henry Caen. et garçon au café de la Bourse, boulevard de l'Observatoire.



«Depuis bien longtemps, écrivait-il à M. Gablin, je souffrais beaucoup de l'estomac C'est à peine si je mangeais, et encore en me forçant, que lques mets excessivement légers. qui étaient cependant très longs, très pénibles à digérer, Si par hasard j'avais mangé d'un plat un peu lourd, c'étaient alors des douleurs insupportables, puis des nausées et enfin des vomissements. J'étais tellement tourmenté par ma maladie, que j'avais été obligé de cesser mon travail. J'avais déjà pris bien des remèdes et j'en étais toujours au même point. Je me suis, heureusement, decidé à essayer les pilules Pink. Je n'ai pas eu besoin de les prendre longtemps, elles m'ont soulage de suite, m'ont rendu l'appétit, m'ont fait bien digérer et m'ont beauc oup fortifié. Fai repris mon travail, et depuis je Renn, Juliette Margel, Mme Berthe Legrand, n'ai plus du tout souffert de l'estomac. »

Les pilules Pink guérissent les mauvais estomacs, les estomacs trop faibles, en fortifiant toute l'économie. Celui qui souffre de l'estomac est un affaibli et son estomac est l'organe sur lequel s'est tout particulièrement porté l'affaiblissement. Donner à l'estomac la force de faire tout son travail de digestion en régénérant le sang, et être prudent pendant quelque temps dans le choix de la nourriture, voilà la seule façon de se

Les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les rhumatismes, la neurasthénie, l'épuise-

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante | del'Opéra-Comique : le succès de Mme Margueles six hoîtes, franco.

Aujourd'hui:

A l'Odéon, à 2 heures, dernière matinée et dernière représentation de : les Grands (Mmes Lutzi, Taillade, Grumbach, Barsange, Andrée Pascal, MM. Desjardins, Desfontaines, Denis d'Inès, Maupré, Chambreuil).

- Au Vaudeville, à 2 h. 1/2, première matinée de la Route d'Emeraude (Mile Madeleine Carlier, MM. Lérand, Louis Gauthier, Décori, Joffre, etc., etc.)

- Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), à 2 heures, la Dame blanche (Mlles Tiphaine, Lemeignan, Bérat, MM. Devriès, Alberti, Désiré, Bouteloup, Chacon).

- A la Porte-Saint-Martin, à 2 heures, dernière matinée, et le soir, à 8 h. 1/2, dernière représentation de la Femme X... (Mme Jane Hading).

- Au théâtre Michel, à 2 h. 1/2, matinée five o'clock, avec le Poulailler et Feu la Mère de Madame. Le soir, 118° représentation du Poulailler et irrévocablement dernière représen-

- A l'Athénée, à 1 h. 3/4, dernière matinée d'Arsène Lupin (MM. Brûlé, Escoffier, Mlle J. Rosny).

- Au théâtre Cluny, à 2 heures, première matinée de Wagon d'amour et de Cochon d'enfant (Mmes Emma Bonnet, Benda, MM. Delphin, Koval, etc., etc.)

- Au théâtre Femina, à 3 heures, matinée pour la jeunesse, Gribouille détective, opérette en 3 actes et 4 tableaux. Fauteuils depuis 3 francs. Téléphone 528-68.

Ce soir :

- A la Comédie-Royale, à 9 heures, répétition générale du nouveau spectacle : Au programme : Les Meubles amis, un acte de MM. Léon Abric et Henri Desfontaines. Peau d'chien, comédie en 2 actes de M.

Le Philtre indélicat, fantaisie de M. Paul Arosa, musique de M. Gaston Schindler.

Mirette à ses raisons, un acte de M. Ro-Pour la première représentation qui aura lieu demain, le bureau de location est ouvert

et le prix des places ne sera pas augmenté. - A la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, 1807, le Gendre de M. Poirier (MM. Leloir, Le Bargy, Mlle Piérat, etc., etc.).

— A l'Opéra-Comique, à 8 h. 3/4, Werther Mlle B. Lamare, MM. Léon Beyle, Ghasne, (Mlle Lucy Vauthrin, M. Guillamat).

chestre Colonne et les chœurs (MM. Rollan, Desfontaines, Bouthors, Gretillat, S. Fabre, Mmes Grumbach, Simone Damaury, Taillade, Lukas).

- Aux Variétés, à 9 heures précises, le Roi (MM. Brasseur, Guy, Max Dearly, Prince, Numes, Moricey, Simon, etc., Mmes Marcelle Lender, Amélie Diéterle, etc., et Mlle Lantelme dans le rôle de Marthe Bourdier). - A 11 heures, au 3º acte, la Réception

On commencera, à 8 h. 1/4, par Un mari trop malin (Mlles Chapelas, Harnold, MM. Rocher, Dupuis, Reusy). - Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), à

à 8 heures prècises, Hernani (Mlles Davray, Coëlho, Bérat, MM. Affre, Boulogne, Paty, Bouteloup, Revaldi, Chacon, Norbert, Reiss)

- A la Renaissance, à 8 h. 3/4, J'en ai plein le dos, de Margot! (MM. Lucien Guitry, Galipaux, Mmes Jeanne Desclos, Marguerite Caron); le Juif polonais (MM. Guitry, Magnier, Dubosc, Mmes Dux, Denège, etc., etc.)

- Au théâtre Réjane, à 8 h. 3/4, Trains de luxe (Mmes Réjane, Marie Magnier, Yvonne de Bray, Delphine Renot, Dermoz; MM. Signoret, Tréville, Puylagarde, Elie Febvre,

- Au théâtre Michel, à 9 heures, pour les représentations de Mlle Jeanne Thomassin, le Poulailler (Mles Jeanne Thomassin, Léo Mlle Mario Calvill, MM. Henry Burguet, André Hall), Feu la mère de Madame (Mlles Lucile Nobert, Châlon, M. Harry Baur), le Bon Parnasse (Mlle Simone Depallin, MM. Bouchez et Keller).

- Aux Capucines, à 9 heures, Chassé-Croisé (Mlle Mérindol, MM. Jalabert, Hobret), le Médecin du cœur (Mlles Marguerite Brésil. Diane Hamond, Anie Perrey, MM. Carpentier, Orsy), O gué! l'An neuf! revue gauloise (Mlles Thérèse Cernay, Spinelly, Debrennes, MM. Berthez, Prad, Darnley, Orsy). - Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures,

le Bigame, Gudule, Mme Agathe, Justice est faite; Un Concert chez les fous.

Madame Butterfly reparaissait sur l'affiche l rite Carre, dans la belle œuvre de Puccini, a l

été triomphal; on a acclamé et rappelé sans | ment rétabli pour faire sa rentrée mercredi | une partie de concert à M. Blom, à Mlle | Concerts Colonne, à 2 h. 1/2 et Concerts Lan l'éminente cantatrice. MM. Ed. Clément, dans Rigoletto. ean Perier, Mlle Berthe Lamare, M. Cazenave ont été légitimement associés par le Roméo et Juliette, chantera Gilda. public aux acclamations qui saluaient le jeu

exquis de Mme Marguerite Carré. M. Gino Marinuzzi conduisait excellemment l'orchestre, à son habitude, (Les Parisiens apprendront avec plaisir que M. Albert Carré lui a de nouveau confié le soin de conduire, pendant une série de représentations, les ouvrages du répertoire itatien.) La recette dépassait 9,000 francs.

Intéressante reprise du Courrier de Lyon, hier, pour la réouverture de l'Ambigu. Le public a paru aussi intéressé que jadis par les aventures de l'infortuné Lesurques. M. Léon Noël était, comme toujours, étonnant de couleur, de verve et de pittoresque dans le rôle de Choppart dit l'Aimable; Mme Jeanne Brindeau tenait remarquablement celui de eanne, et dans le rôle de Julie Lesurques, Mlle Flore Mignot avait infiniment de charme.

Demain:

Mlle Hatto chantera demain Monna Vanna à l'Opéra, avec MM. Muratore, Marcoux et

Javotte accompagnera Monna Vanna et sera dansée par Mlle Zambelli, à la tête du corps de ballet.

On pourra louer des demain lundi, au théâtre Sarah-Bernhardt, pour les représentations annoncées de la Samaritaine pendant la semaine sainte.

Cet après-midi, quatrième matinée de l'Aiglon, avec Mme Sarah Bernhardt, dans le rôle du duc de Reischtadt.

Au jour le jour :

Le calendrier du critique :

Lundi, dans l'après-midi, Opéra-Comique : ré-pétition générale de Solange ; le soir , Porte-Saint-Martin : reprise du Maître de Forges.

Mercredi après-midi : théâtre Antoine : répétiion générale de la Clairière; soir, à l'Opéra-Comique : première représentation de Solange ;

Jeudi soir, théatre Antoine : première repré-entation de la Clairière; Athénée : répétition générale de le Greluchon Vendredi soir, Athénée : première représentaion de le Greluchon.

La semaine dans les théâtres subvention-

A l'Opéra, lundi, Monna-Vanna (Mlle Hatto, MM. Muratore, A. Gresse, Marcoux, Cerdan, Nansen), Javotte (Mlle Zambelli); mercredi. Rigoletto (Mmes Brozia, Arbell, MM. Note, — Al'Odéon, à 8 h. 1/2, l'Arlésienne, avec l'orchestre Colonne et les chœurs (MM. Rollan,
jean, Laute-Brun, Lapeyrette, MM. Franz,
jean, Laute-Brun, Lapeyrette, MM. Franz, Dangès, A. Gresse, Duclos); samedi, Samson et Dalila (Mlle Lapeyrette. MM. Godart, Delmas, Marcoux, Cerdan), Javotte (Mlle Zam-

> - A la Comédie-Française : lundi, les Fresnay, le Monde où l'on s'ennuie; mardi et jeudi (en soirée), le Rez-de-chaussée, Anti-gone; mercrech, le Plaisir de rompre, Amoureuse; jeudi (en matinée), la Furie; veniredi, le Luthier de Crémone, la Parisienne, 'Anglais tel qu'on le parle; samedi, les Affaires sont les affaires.

— A l'Opéra-Comique : lundi, à 8 h. 1/4, eprésentation populaire à prix réduits (avec ocation), Mignon (MIle Demellier, M, Bourillon, Mme Guionie, MM. Jean Perier, Guilamat); mardi, à 8 heures, dixième représenation de l'abonnement du mardi (série A), 8 heures, première représentation, Solange le Domino noir. (Mme Vallandri, MM. Francell, Allard, Cazeneuve, M. Delvoye); jeudi, matinée à 1 h. 1/2, Pelléas et Mélisande (Mlle Maggie Teyte, MM. Jean Périer, Ghasne, Azéma); soirée à 8 heures, dixième représentation de l'abonnement du jeudi (série A), Solange (Mme Vallandri, M. Francell, MM. Allard, Cazeneuve, M. Delvoye); vendredi, à 8 h. 3/4, la Tosca (Mlle Chenal, MM. Salignac, Jean Périer); samedi, à 8 heures, dixième représentation de l'abonnement du samedi (série A, Solange (Mme Vallandri, MM. Francell, Allard, Cazeneuve, Delvoye).

- A l'Odéon : lundi soir, à 8 h. 1/2, Cinna, les Fourberies de Scapin; mardi, répétition générale de Beethoven; mercredi, jeudi (soirée), (première et deuxième représentation de Beethoven; vendredi et samedi, Beethoven; jeudi (matinée), pour la première série des matinées-conférences du jeudi : le Mariage de Figaro, conférence par M. Jules Renard.

Plusieurs de nos confrères ont annoncé engagement à l'Opéra de M. Rousselière. ous croyons savoir que si cet engagement n'est pas encore signé, l'accord est des maintenant conclu entre le brillant artiste et MM. Messager et Broussan.

Mlle Brozia, acclamée avant-hier dans

Nous rapportions, hier, sous toutes réserves, le bruit d'après lequel MM. André Antoine et Isola frères auraient eu l'idée de soumettre au Conseil municipal une combinaison aux termes de laquelle le directeur de | à l'égard de la municipalité. Le Conseil mul'Odéon et celui de la Gaîté échangeraient des nicipal, réuni sous la présidence du docteur représentations de leur répertoire. M. André | Monprofit, maire de la ville, a voté des remer Antoine et MM. Isola frères démentent au- ciements à M. Charles Baret. jourd'hui cette nouvelle que nous avons eu raison, on le voit, de présenter sous la forme la plus dubitative.

Nous avons recu hier, de la direction de l'Odéon, la note suivante :

La répétition générale de Beethoven qui | d'esprit. avait d'abord été renvoyée à lundi soir pour ne pas coïncider avec celle de l'Opéra-Comique, vient d'être remise à mardi, à cause du Dîner de la Critique — la première représentation demeurant toujours fixée à mardi soir, huit heures et demie.

» Par conséquent, la soirée de lundi rede-venant libre, la représentation habituelle aura lieu ce soir-là, avec Cinna et les Fourberies de Scapin (en spectacle populaire à prix réduits, avec location), pour la 1re série de l'abonnement du lundi ».

49,000 francs — ou à peu près — tel est le chiffre réalisé par l'Ane de Buridan, au Gymnase, dans les sept premiers jours de mars. C'est assez dire. Jamais le théâtre du Gymnase n'avait atteint de pareils chiffres.

Les jeudis d'Yvette.

C'est Mme Séverine qui fera toutes les causeries des auditions données par Mme Yvette Guilbert les jeudis en matinée au Gymnase, sous ce titre « les Jeudis d'Yvette ». La première matinée est fixée à jeudi pro-

Les spectacles du théâtre Antoine, à partir d'aujourd'hui jusqu'à mercredi seront les suivants:

Cet après-midi : Lorsque l'enfant paraît, le même spectacle: lundi, le Portefeuille, l'Au-Lorsque l'enfant paraît, le Donataire, les Jumeaux de Brighton.

A la Gaîté. L'ordre des spectacles de la semaine sera

Lundi 8, la Vivandière; mardi 9, la Dame blanche, Claironnette; mercredi 10, Lakme; rée, la Favorite (première représentation); ven-dredi 12, Mignon; samedi 13, Hernani; diman-che 14 en matinée la Dame blanche; en soirée che 14, en matinée, la Dame blanche; en soirée. ignon; lundi 15, la Favorite (deuxième repré

Au théâtre Michel. Mardi prochain, à quatre heures, M. Robert Eude, fera une conférence sur le « Baiser » Au cours de cette causerie, Mlle Regina Badet, de l'Opéra-Comique, dira des vers de l'appui de leur grâce et de leur talent.

La semaine au Trianon-Lyrique:

Lundi, 8 h. 1/2, Roland à Roncevaux; mardi 8 h. 1/2 (première reprise), les 28 Jours de Cla rette; mercredi, 8 h. 1/4, Don Juan; jeud h. 1/2 (deuxième matinée scolaire), le Barbier Clairette; vendredi, 8 h., Guillaume Tell; sa medi, 8 h. 1/2, Boccace; dimanche, matinée Manon (Mme Marguerite Carré, MM. Sali- 2 h. 1/2, les 28 Jours de Clairette; soirée gnac, Delvoye, M. Ghasne); mercredi, à 8 h. 1/2, Roland à Roncevaux; lundi, 8 h. 1/2,

La troupe allemande du Schauspielhaus de Dusseldorff, donnera au théâtre Marigny deux nouvelles représentations, lundi et mardi, des deux spectacles qui ont excite Marie Marville. cette semaine, un si grand enthousiasme Hedda Gabler et les Revenants. Il est regrettable que, prise par des engagements antérieurs, Mme Dumont ne puisse afficher une troisième fois cette Vie de l'homme qui est bien un des spectacles les plus étranges et les plus poignants qu'il soit donné de voir. Une troisième représentation annoncée pour mardi serait admirablement accueillie par le public parisien qui manifeste un goût si vif pour la troupe du Schausspielhaus. Lundi, Hedda Gabler, précédé d'un hommage à Henri Heine et mardi, les Revenants.

La Société « Entre-nous » a donné ces jours-ci la représentation de sa revue annuelle devant une très nombreuse et très élé- | zième arrondissement. gante assemblée.

Cette revue, alerte et pimpante, avait pour de la musique du 102º d'infanterie : chef. compère M. Sainte-Foy — l'auteur — et pour commère Mlle S. Heudier, tous deux excellents. Et l'on a applaudi successivement Mlles de Vesmes, Rouquairol, Léonnec, Araschequesnes, Mme Scott, MM. Pauley, Letourneur, Leclercq de Fondclair, Paul Noël, Araschequesnes, René Bruyère. On pense que M. Jean Note sera suffisam- l Auparavant le public avait fait fête dans

Maeyerlin, à Mlle Verdérenq et à Mme Ducellier-Monod.

A la suite des incidents du Foyer à Angers. M. Charles Baret vient d'adresser au maire de la ville une lettre protestant contre les incorrections de son administrateur général

Les Grands vont être représentés prochainement à Bruxelles, au théâtre du Parc-Mlle Lutzi y tiendra le rôle de Pierre Navaille qu'elle a crée, à l'Odéon, avec toutes les ressources de son talent souple et plein

La pièce a été achetée, en même temps, pour l'Allemagne et l'Italie.

Serge Basset.

SPECTACLES & CONCERTS

Aujourd'hui:

Matinées, avec les spectacles du soir, aux Folies-Bergère (2 h. 1/4), à l'Olympia (2 h. 1/2), à la Scala (2 h.), au Moulin-Rouge (2 h. 1/2), à l'Apollo (2 h. 1/2), à Parisiana (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochechouart (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Medrano (2 h. 1/2), a Barrasford's Alham-

- De 4 à 6 heures, « Five o'clock artistique ». au 1er étage du Café Américain, 4, boulevard des Capucines. Entrée par l'escalier de marbre.

Aux Folies-Bergère, à 8 h. 3/4 précises, la Revue des Folies-Bergère, revue franco-anglaise de M. P.-L. Flers; 22 tableaux, 800 costumes (miss Campton, Marthe Lenclud, Clara Faurens, Claudius, Pougaud, Maurel, Morton et... Marie Marville). (La Première Entente cordiale. Les Châteaux de la Loire).

- A l'Olympia, les Danseuses d'ombres et de lumières, tableaux d'art; débuts d'Alexia Donataire, les Jumeaux de Brighton; en soirée et son Conte fantastique; Une Heure de rire; même spectacle: lundi, le Portefeuille, l'Auberge rouge, les Juneaux de Brighton; mardi, les Great and Good; les lions de mer; les Aventures de Cloclo, fantaisie-ballet, etc.

- A la Scala, à 8 h. 1/2, Béquin de Roi. operette (Polin, Anna Thibaud, Sulbac Max-Morel, Rouvières, Fréjol, Lucy Mürger, J. Bernal, L. Darleu, Lilia Declos, etc., etc.).

- Au Moulin-Rouge, En l'air, messieurs! revue en 3 actes et 20 tableaux, de MM. jeudi 11, en matinée, la Dame blanche; en soi- H. Moreau et Ch. Quinel (MM. Dambrine,

- A l'Apollo, Séduction rouge; Au temps des aéroplanes; Dona; la mystérieuse Blan- et à la salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athèche de Paunac et 15 attractions. - Au Nouveau-Cirque, le Plus beau Hus-

sard de France, opérêtte acrobatique, équestre et nautique. Attractions sensationnelles. - A la «Lune Rousse», 36, boulevard de

MM. Jean Richepin et Maurice Donnay. Mmes | Clichy (téléph. 587.48) (direction Bonnaud-Anna Thibaud, Marguerite Brésil, Circiade et Blès), à 9 h. 1/2 : D. Bonnaud, Numa d'autres artistes préteront à M. Robert Eude Blès, Baltha, P. Weil, Charton, A. Stanislas, dans leurs œuvres. L'Epopée, de Caran d'Ache, présentée par D. Bonnaud, Ici l'on tance, revue en un acte, jouée par Lucy Pezet, G. Charton, A. Lauff, E. Deary, Numa Bles, etc. - Salle Charras, 9 heures, «Cinéma d'art»: L'Enfant prodigue (Silvain Dehelly), la Tosca, (Le Bargy et Sorel); Visions d'Orient (en couleurs); Nouvelle série, etc. Matinées jeudi, dimanche et fêtes à 2 h. 1/2.

-Au «Diable au Corps », la Reveuve joyeuse.

Les camelots du Roy! Encore une joie pour les enfants! puisque cette nouvelle scène de la triomphale Revue des Foties-Bergère est jouée par des enfants... sous les traits de miss Campton, Claudius et

La première en sera donnée aux familles, à la matinée qui a lieu cet après-midi, avec tous les interprètes du soir.

M. Schewesthal, président de la Ligue contre la misère, œuvre d'assistance et d'éducation populaire, nous fait part d'une grande matinée-concert qui sera donnée au profit de la Caisse de secours, le dimanche 14 mars, à vieux sèvres, 1,600 fr.; tasse avec soucoupe, sèvresune heure et demie, dans la salle de concert | vincennes, 1,000 fr.; aiguière à anse et son basde l'Union, 14, rue de Trévise. Présidence d'honneur de M. le ministre de

l'instruction publique; présidence effective de M. P. Rameau, ancien ministre plénipotentiaire et de M. Georges Petit, médecin en chef du dispensaire antituberculeux du on-Avec le concours de nombreux artistes et

COURRIER MUSICAL Aujourd'hui:

Concerts du Conservatoire, à 2 heures;

moureux à 3 heures (voir programme). C'est demain soir, à neuf heures, que Mlle

Hélène Morhange donnera, à la salle Erard, son concert, avec le concours de Mme Durand-Texte, de M. Reynaldo Hahn, du quatuor Morhange-Pelletier et de Mlle Alice

Morhange. Concerts Gutmann. Vendredi 12 mars, Selma Kurz, cantatrice de la Cour de S. M. l'empereur d'Autriche et de l'Opéra impérial et royal de Vienne, théàtre du Châtelet; mercredi-17 mars, August Amadé (audition de ses œuvres), salle des Agriculteurs; mercredi 24 mars, Selma Kurz, cantatrice de la Cour de S. M. l'empereur d'Autriche et de l'Opéra impérial et royal de Vienne, concert d'adieu, théâtre du Châtelet; vendredi 16 avril, Moritz Rosenthal, salle des

Agriculteurs; vendredi 23 avril, Moritz Ro-

senthall, salle des Agriculteurs; jeudi 29 avril,

Félia Litvinne, salle des Agriculteurs; ven-

dredi 30 avril, Moritz Rosenthal, salle des

Agriculteurs. Alfred Gruenfeld, pianiste de S. M. l'empereur d'Autriche et de S. M. l'empereur d'Alemagne est atteint d'une grave bronchite. L'entreprise Albert Gutmann, qui organise les concerts du célèbre artiste à Paris et Londres, a reçu un télégramme contenant la fâcheuse nouvelle, que les concerts doivent être remis au mois d'avril, le médecin ordonnant au malade un repos absolu pendant quelques semaines. Les billets portant la date du 8 mars restent valables pour le concert, dont la date sera publiée après la guérison de l'artiste. Mais, selon désir, le prix des billets achetés sera remboursé chez Durand et fils et salle des Agriculteurs.

Mlle Vera Bianca, la jeune cantatrice anglaise dont on se rappelle le succès remporté à l'un de nos derniers five o'clock, donne un concert le 45 mars au soir, à la salle Femina. Le programme comprendra des œuvres de Wagner, Gounod et Fauré, ainsi que des lieder de Schubert, Brahms et Beethoven, dont Mlle Vera Bianca est une interprète remarquable. La charmante jeune artiste sera secondée par M. David Devries, l'admirable ténor de l'Opéra-Comique, par la sympathique violoniste Mme M. Duport et l'éminent pia-

niste M. Ed. Garès. Un nombreux public n'ayant pu, faute de place, applaudir le célèbre pianiste Harold Bauer lors de ses Récitals en novembre dernier, le grand virtuose se fera entendre une fois encore cette saison, mercredi 10 mars, à neuf heures du soir, salle des Agriculteurs. Au programme: des œuvres de Bach, Beetho-

On peut se procurer des places chez les éditeurs : Max Eschig, Durand et fils, Grus

Il ne sera pas accordé d'invitations.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le violoniste Fritz Kreisler, le brillant interprète de la belle littérature ancienne de violon, se fera entendre mardi prochain à 9 heures du soir salle Gaveau au dernier concert d'abonnement de la Société philharmonique. Nous ferons connaître dans un prochain numéro l'intéressant programme. Ce sera probablement l'unique occasion pour cette saison d'entendre cet admirable artiste. Mme Thérèze Jeanès cantatrice prêtera son concours à cette séance. Billets chez Durand, éditeur, et à la salle

Gaveau.

Alfred Delilia.

LES GRANDES VENTES

Une bonne vacation, à la salle 7 : la fin de la vente Leroy. Principaux prix:

Porcelaines. - Deux statuettes en biscuit de Sèvres, Berger et Bergère, 1,500 fr.; grande tasse couverte, sèvres-vincennes, 1,420 fr.; déeuner solitaire (tasse, soucoupe, sucrier, pot à lait, plateau) vieux sèvres, 1,600 fr.; tasse mignonnette avec soucoupe, sèvres, 2,000 fr.; grande tasse droite avec soucoupe, sèvres-vincennes,1,300 fr.; petit pot de toilette couvert, sèvresvincennes, 1,020 fr.; grande tasse avec soucoupe, sin en forme de nef vieux sèvres, 1,800 fr.; grande tasse à deux anses couverte, avec soucoupe sèvres, 3,705 fr.; petite tasse avec soucoupe et petit plateau vieux sèvres, pâte tendre, 6,380 fr.; paire de petits cache-pots-jardinières vieux sèvres, 2,200 fr.; très petit vase forme balustre, sèvres-vincennes, pâte tendre, 6,000 fr.; jardinière oblongue vieux sèvres, pâte tendre, 5,300

OBJETS DE VITRINE. - Eventail, feuille peinte sur velin, monture d'os ajourée époque Louis XV. 460 fr.; boite rectangulaire en prime d'améthyste, monture or guilloché et gravé, époque Louis XV, 2,000 fr.

Dans une autre salle, Mo Orizet adjugeait 720 fr. une coupe en argent aux armes d'Angleterre, et 1,800 francs un salon d'Aubusson.

Valemont.

Feuilleton du FIGARO du 7 Mars

VI

- Suite -

Peter Koninken et Wilhelm Rhodenhorp n'avaient pas négligé de faire manger et surtout de faire boire l'envoyé ment au-dessus de la blancheur crème nelles, sentait toute la poésie réconfor- clients, parce que nous préférons ses l'homme qui vendait le curação blanc le capuchonnées de lourds toits de vieille spécial de la Généreuse. Chabanelles se d'un brise-bise d'étamine, décida Chaba- tante et patriarcale de cette modeste produits, fit Wilhelm Rhodenhorp, mais plus velouté d'Haarlem. sentait l'estomac aussi léger et la tête nelles. Il ouvrit la porte vitrée de la dé- maison, si ordonnée, si harmonieuse, nos excellents procédés à l'égard de ses aussi libre que s'il avait vécu d'œufs et d'herbes cuites, en ne buvant que de l'eau ou du lait. Oui, cette ville d'Haarlem l'avait conquis par sa grâce endormie, sa cuisine d'une saveur spéciale et le parfum de ses liqueurs. Le tumulte du boulevard, le flamboiement de Montmartre, la rapidité (apparente) du succès, les victoires éclatantes, les | fortures magiques fascinent de loin les jeunes provinciaux qui n'ont regardé la son bordeaux le plus vénérable et un fère, pour avoir chaud. vie que dans les images ou les mirages damné vin du Rhin fait pour la joie du | O vieux bordeaux, ô vin du Rhin plus | menter sur Clarandon. des romans. Le filleul de M. de Pressy- cerveau et du palais. Paulx avait été vacciné, dès l'enfance, contre ces illusions fallacieuses. Il avait eu de l'expérience dès le berceau et il possédait le don de connaître les hom- ciencieusement astiqués, le filleul de qui songeait avant tout à son propre pays, à peu près dénué de ressources. Il merçante et sa cliente échangèrent un mes avant d'avoir pris la peine de les M. de Pressy-Paulx eut la sensation de bonheur! étudier. S'il avait le goût des aven- se trouver en famille, et dans une aima- | — A propos, fit Chabanelles, je suis l'heureuse idée lui était venue de fabriqu'il pouvait faire dans son fauteuil. née, autour d'une table copieusement parenthèse... mépris, les résultats valant si rarement assez agréable et assez séduisant pour acheva Peter Koninken. Il n'en existe nage, Mme Clarandon, d'origine hollande sa maison. Teffort, et il lui semblait que dans cette que ce jeune Parisien gourmand, d'hu- pas de meilleur en notre ville. jolie vieille ville d'Haarlem les hom- meur si facile, trouvât tant de charme à mes travaillaient encore trop, mais pour cette franche cordialité, stimulée encore tivement la tête. Mme Rhodenhorp et les de la langue de ce pays qui avait déterdes raisons excusables et légitimes; qu'ils par une pointe d'intérêt. s'entre-dévoraient pas comme des fau- robe de laine noire unie, rehaussée d'un geste d'approbation.

Traduction et reproduction interdites.

tater que sa destinée et la protection du | cieusement à leur régulière beauté. Leur | - Effectivement, reconnut Rhoden- | haut point Chabanelles, sans qu'il fût ca- | n'était pas, il faut bien l'avouer, à la marquis de Pressy-Paulx l'avaient si bien | mère ne s'était point du tout appliquée à | horp. gustation, un nom qui le fit tressaillir. l'automne de sa beauté, qui n'avait été rés de la Généreuse. Ce nom était celui de Clarandon.

Un étroit auvent en protégeait la devan- dais, fidèle à l'unique amour de sa jeuture. Des panneaux et un soubassement nesse, les fruits les plus exquis accom- M. Clarandon, expliqua Wilhelm Rhode briques polychromes encadraient une pagnés des plus tendres souvenirs. large baie vitrée et quadrillée de petits | L'aînée des petites Rhodenhorp avait | connaître ses raisons, que votre compabois en sapin de Norvège. Les pignons dix-huit ans. La cadette venait d'entrer triote était fermement résolu à ne point élancés et les toits pointus lui rappe- dans sa quinzième année. Il y a certes entrer en relation avec nous. laient le vieux Paris des enluminures du une manière de voir et de regarder les moyen âge. La vision d'une jolie ser- choses et cet intérieur hollandais aurait | Une commande de quelques caisses de d'or, où il logeait, lui donna les plus vante, dont la tête gracieuse, casquée semblé provincial, vulgaire même, à liqueurs modifiera ses intentions. du bonnet national, se montra furtive- nombre de jeunes Français. Lui, Chabagustation.

VII

teur général Peter Koninken.

cuivre poli, parmi ces vieux meubles brume, que de sagesse vous infusiez à Haarlem. massifs noircis par les siècles et cons- dans les verres posés devant ce garçon

Le jeune homme regarda la boutique. angoisses, offrait encore à un Hollan- regard inquiet son agent.

que les Rhodenhorp babitaient, de père spiritueux n'ont pas désarmé son iné- nelles à un coquet faubourg bâti d'ave- des palissades à claire-voie peintes en César avait bien passé le Rubicon, et en fils, depuis plusieurs siècles, sans la branlable volonté. l'opération était autrement hasardeuse! moindre ambition de l'échanger contre un imposant hôtel ou quelque demeure ter Koninken, heureux de saisir cette il entra chez un pâtissier dont la devan- jouir avec délices de cette superbe matiplus luxueuse et plus moderne. Cette sé- occasion de revenir au saiut-émilion de dentarité plaisait à ce philosophe d'ins- son agent. Le même soir, Chabanelles soupait tinct, qui n'éprouvait pas le besoin d'achez Wilhelm Rhodenhorp avec l'inspec- voir les yeux aveuglés par l'électricité, pour y voir clair, ni d'être asphyxié par Rhodenhorp avait monté de sa cave la température accablante d'un calori-

doré que les blés, plus blond que la che-Sous la suspension et la lampe de velure des douces vierges des pays de du liquoriste réputé, depuis son arrivée

Wilhelm Rhodenhorp hocha affirma- mari et à sa fille. C'était la connaissance petites Rhodenhorp, avec une gentille miné Clarandon, après tous ses mal-

de sa douce promenade, heureux de cons- de aux d'un blond cendré, avec autant de vous me permettrez de qualifier de pa- plus belles personnes de la ville et qui Cette lumière mettait admirablement en père. simplicité que de goût. Ses deux filles | triotique, que ce Clarandon est Fran- était arrivée à l'âge de se marier. imitaient cette simplicité qui seyait déli- çais!

— J'ai essayé plusieurs fois d'assurer

denhorp. J'ai dû comprendre, et sans - J'irai le voir, décida Chabanelles.

- Nous sommes ses clients, et de bons qu'il devait suivre pour se rendre chez de basses maisonnettes rustiques, en-

Malgré la belle assurance du Français, les deux amis ne croyaient pas à son succès. La conversation ayant pris ce tour,

Chabanelles put, tout à loisir, se docu-Tout en bavardant, il apprit l'histoire qui elle venait de payer une facture.

avait tenté plusieurs entreprises, puis regard amusé. daise, avait appris le hollandais à son ne s'agitaient pas comme des fous et ne | Mme Rhodenhorp était vêtue d'une expression de gourmandise, imitèrent ce | heurs, à choisir cet exil, dans l'espérance | de la rencontre. d'y refaire sa fortune. Les petites Rhocol et de manchettes blanches, brodés à | — J'ai appris, poursuivit le jeune denhorp jouaient souvent au tennis avec et transparente lumière baignait de son que les dispositions de Mlle Clarandon Chabanelles philosophait ainsi au cours la main. Elle était coiffée en lourds ban- homme, et sous l'empire d'un orgueil que Marguerite Clarandon, qui était une des flot d'ambre l'intérieur de la pâtisserie. ressemblaient de très près à celles de son

pable de déterminer pourquoi la person- mode du jour, mais qui coiffait à merservi selon ses désirs, quand il lut, au paraître la sœur de ses filles, comme il — J'espère donc qu'un Français de ce nalité de Clarandon éveillait si vivement veille celle qui le portait, Chabanelles fronton d'une coquette boutique de dé- arrive très fréquemment à Paris; mais haut mérite figure sur la liste des assu- sa curiosité depuis le jour où l'envie lui avait déjà observé deux grands yeux d'un était venue de dépouiller son dossier et bleu sombre et velouté, un teint veraltérée ni par les plaisirs ni par les L'inspecteur général interrogea d'un de reprendre une affaire enterrée dans meil, d'abondants et fins cheveux d'une un tombeau de carton vert.

VIII

Le lendemain matin, au saut du lit, le filleul de M. de Pressy-Paulx procéda à La propriétaire de l'hôtel de la Tulipe | de provisions.

Un rapide « tram » conduisit Chaba- tures de tulipes et de jacinthes derrière nantes maisonnettes entourées de jar- vert, en gris clair ou en blanc. L'air était — Buvons à votre réussite! s'écria Pe- dins fleuris. En descendant du « tram », tiède et léger. Mlle Clarandon semblait ture était engageante et, tout en avalant née. Elle en faisait joyeusement les honpar précaution une demi-douzaine de neurs à son compagnon inconnu avec gâteaux, il demanda quelques conseils, une aisance et une correction qui lui min inutile à travers la campagne.

gnée d'une servante aussi jeune qu'elle,

tures et des voyages, c'était celui des ble famille, tout au plaisir quotidien de entré par hasard, cet après-midi, à la quer du curação et de tenir un petit éta-- Monsieur, fit alors en excellent le représentant de la Généreuse chez des aventures qu'il lisait et des voyages se réunir, à la fin d'une laborieuse jour- dégustation Clarandon, où j'ai bu, par blissement de dégustation. Veuf depuis randon. Puisque vous désirez vous renlongtemps, le liquoriste avait une fille. dre chez mon père, je me ferai un véri-Puis le travail lui inspirait un profond garnie. Et ce groupement familial était — ...un merveilleux curação blanc, Pendant les courtes années de leur métable plaisir de vous montrer le chemin monsieur? demanda-t-elle. Prenez cou-

écoutant ces paroles de bienvenue qui à côté de cette grande nappe d'eau... semblaient jaillir du cœur, Chabanelles Dici quelques minutes vous pourrez fut à la fois gêné de son rôle et enchanté vous reposer. Mon cher papa va être

La matinée était admirable. Une douce valeur la saine et réelle beauté de la Tous ces détails intéressèrent au plus jeune fille. Sous un joli chapeau, qui

chaude teinte châtain foncé, des oreilles délicates et comme nacrées, des dents pareilles à des grains de riz, un cou d'une blancheur immaculée.

Les jeunes gens sortirent de la pâtisserie, escortés de la gracieuse servante qui sa toilette avec un soin tout particulier. portait, appuyé sur la hanche, un panier Au bout de quelques instants, ils se

minutieuses indications sur l'itinéraire | trouvèrent hors du bourg. De-ci de-là, tuile, se dressaient au milieu des culcraignant de s'égarer et de faire un che- méritèrent instantanément la sympathie de Chabanelles.

Une charmante jeune fille, accompa-Bientôt ils entrèrent en pleine campagne. Tout en essayant de suivre de son causait amicalement avec la pâtissière à mieux les explications de son aimable guide, le jeune homme fronçait légère-Quand Chabanelles eut expliqué le ment le sourcil. Il n'avait pas cessé de plus intelligiblement possible qu'il dési- détailler, tout en marchant, la beauté de Son compatriote était arrivé dans le rait se rendre chez M. Clarandon, la com- Mlle Clarandon. Plus cette beauté lui semblait parfaite, plus il lui devenait désagréable d'introduire de cette façon gens qui l'accueillaient avec tant de confiance.

rage! voici la maison de mon père, là-En entendant cet accent si pur, en bas, derrière ce bouquet de gros arbres, tout heureux d'accueillir un compatriote.

Edmond Deschaumes.

Ayuntamiento de Madrid

Ца

CON (Par Prix d Jean Fla Maurice four; 3 (4 (450 fr. Courager (100 fr.), caradec; M. Gleon Prix de 300 fr.), 31º d'art sous-lieu daille, 20 tenant a

rande, li tois de gons; 4 tenant a Boissieu. ex-æquo, rinaire : gny, lieu tade, à M gons, me au même Flois : au 25° di rinaire a lieutenai de Clerv Cardiff, tillerie;] au 8e cui lieutenai

La Gran

Iphigéni

rie colon

La sec au cours traité co Fédérati traité a avec la I Elle a d'affiliat Société d le projet et sociét Leconte tion: ell Enfin le cordé, a pour les

chain to

quatre a

délégues

l'escrime

Buenos-

fié, séan

deur Pin

J. Josep

Federati

Il a ét

Sur la

La qu reservee Le pri 47 tireu et Mont gent les venuti, à 20 mè sieme p Lundi

Saint-Je

Le mi

une prin 1,250 fra

qui ach trie ou mobile, mée en vention prochai au surp tion d'a attachée d'armée Au co périmer motocy Conva ral, et conditio l'Auto-C

L'Au Elysees princip (agence de La l Le si inferiet La mar ses mo Chari Dans

45, ave

peut vo

let 3/4,

ment at

ment, a

Charron maison directe Maillot 40-cher iameux qui rev

tes jus plus si Succ Neuilly La S fidèles tisfacti Deux 24 HP, ville de

sur les

le nom la polic tromok garage rations toutes prix m

Deur nat de I'un ar

Mile

Erard,

e Du-

qua-

Alice

atrice

he et

théâ-

ugust

e des

Kurz,

ereur

al de

le des

z Ro-

avril,

ven-

l'em-

d'Al-

chite.

anise

Lon-

a fa-

ivent

rdon-

ndant

adate

illets

et fils

e an-

porté

e un

nina.

es de

des

oven,

e re-

rable

nique

pla-

arold

e une

irs, a

etho-

ez les

Ithe-

prète

n, se

es du

bon-

Nous

méro

able-

aison

Thé-

cours

in de

rit de

pot a

s-vin-

vres-

bas-

ande

oupe

stre.

ardi-

'An-

sson.

ner-

elles lun

une

illes

ents

cou

nier

s se

en-

eille

cul-

ière

en.

tait

olait

ati-

on-

CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES

(Par dépêche de notre correspondant.) Prix de l'Elevage: 4 (300 fr.), Eac, à M Jean Flavigny; 2 (250 fr.), Corneille, à M. Maurice Bertin, monté par M. Charles Dufour; 3 (200 fr.), Blondine, à M. de Clerville; 4 (450 fr.), Amoureux, à M. de Clerville; 5 Courageux, à M. Joseph de Montgeron; 6 (100 fr.), Moul-ès-Saa, à M. le comte de Carcaradec; 7, Voltige, à M. Gaude, monté par M. Gleonec.

Prix de Clôture (officiers), 1 (médaille or, 300 fr.), Athlète, à M. Julliard, capitaine au 31º d'artillerie, monté par M. Laterrade, sous-lieutenant au même régiment; 2 (médaille, 200 fr.), Unisson, a M. Massiet, lieutenant au 25° dragons, monté par M. Marande, lieutenant au même régiment ; 3 (médaille, 400 fr. , Shake Hand, a M. Courtois de Maleville, lieutenant au 7º dragons; 4, Madhi, à M. du Beaudiez, lieu- | criptions pour l'œuvre nouvelle qu'il vient tenant au 24e dragons, monté par M. de d'entreprendre. Boissieu, lieutenant au même régiment ; 5, ex-æquo, Trotteu, à M. Fauchon, aide-vétérinaire au 3º dragons, monté par M. Flavigny, lieutenant au même régiment, et Boutade, à M. de Vaux, commandant au 25° dragons, montée par M. de Brullon, lieutenant au même regiment.

Flots: Léna, à M. de Brullon, lieutenant au 25° dragons; Véranda, à M. Leclerc, vétérinaire au 2° chasseurs, montée par M. Glade, Gay-Lussac (900 m. c.), pilote, M. Wateau, et lieutenant au même régiment ; Athos, à M. | deux passagers; le Céleste (760 m. c.), pilote de Clerville, lieutenant au 13º hussards; | M. Boegler, et deux passagers; l'Audax Cardiff, à M. Monternay, lieutenant au 2º d'ar- | (650 m. c.), pilote, M. Kernanchet, et un pastillerie; Rayond'Or, à M. de Drouas, lieutenant | sager. au 8e cuirassiers; Bridaine, à M. de Vibraye, lieutenant au 8° cuirassiers, monté par M. de La Grandière, lieutenant au même régiment; le ballon Luciole (900 m. c.), monté par MM. Iphigénie, à M. Desnoes, lieutenant d'artille- | Ribeyra et Brett. rie coloniale.

LES ARMES La Fédération

La section permanente de la Fédération, au cours de sa dernière séance, a ratifié le traité conclu par ses représentants avec la Fédération danoise. On peut prévoir qu'un traité analogue sera prochainement signé avec la Fédération autrichienne.

Elle a accueilli favorablement la demande d'affiliation qui lui avait été adressée par la Société d'escrime de Rennes, et a approuvé le projet d'un groupement des salles d'armes et sociétés d'escrime de Bretagne. La salle Leconte à été également admise à l'affiliation : elle aura M. Charpillon pour délégué. Enfin le patronage de la Fédération a été accordé, au tournoi qui s'organise à Uriage MES DELICES HOUBIGANT, 19, Fe St. Honoré. pour les 1er, 2, 3 et 4 juillet, ainsi qu'au pro-

chain tournoi de Tunis. Sur la demande du commandeur Pini, quatre amateurs et quatre professeurs seront délégués par la Fédération pour représenter l'escrime française aux Jeux olympiques de Buenos-Aires. La section permanente a ratifié, séance tenante, le choix que le commandeur Pini avait déjà fait de deux tireurs : M. J. Joseph-Renaud et le maître Mimiague. Il a été décide qu'un annuaire officiel de la

Fédération serait imprimé incessamment. La question du tournoi de Nancy demeure reservee.

Jehan Septime.

TIR Tir aux pigeons de Monte-Carlo (Par dépêche)

47 tireurs. MM. le comte Traun, à 28 mètres, et Monti, à 27 mètres, tuant 40 sur 40, parta- 3º Les Locations; gent les deux premières places; MM. Ben- 4º Les Pensions bourgeoises. venuti, à 29 mètres 1/2, et Rincon Gallardo, à 20 mètres, tuant 9 sur 10, partagent la troi-

Lundi 8 mars, à 1 heure, prix du Cap Saint-Jean (27 mètres).

AUTOMOBILISME

1,250 francs (primes annuelles) aux personnes or Orphée.

OPERA-COMIQUE (Tél. 105.76). — 2 h. 0/0. — Le ministre de la guerre d'Allemagne offre qui achetant, pour les besoins de leur indus- ODEON (Tél. 811.42). - 2 h. 0/0. - Les Grands. trie ou de leur commerce, un camion automobile, le mettront à la disposition de l'armée en cas de guerre; ces automobiles subventionnées seront essayées au cours des prochaines manœuvres impériales. On vient, au surplus, de former en Allemagne une section d'automobilistes, forte de 400 hommes, attachée au service des 13e et 14e corps | La Favorite. d'armée.

Au cours des manœuvres de 1909, on expérimentera également une compagnie de motocyclistes volontaires.

Convaincu de répondre à un besoin général, et sans cesser de traiter aux mêmes conditions avantageuses que par le passé, l'Auto-Office a décidé de vendre indifféremment au comptant où avec facilités de payement, au gré et à la convenance de chacun. L'Auto-Office, 75, avenue des Champs-Elysées, vend les châssis et carrosseries des principales marques françaises et étrangères (agence exclusive pour Paris des automobiles de La Buire).

Le silence d'une voiture est généralement de hon ton, et ce sont les voitures de marques inférieures qui se distinguent par leur bruit. La marque Charron s'est appliquée à rendre ses modèles absolument silencieux.

Charron, Limited, 7, rue Ampère, à Puteaux. Dans le joli magasin de MM. Bondis et Cie,

45, avenue de la Grande-Armée, Paris, on peut voir actuellement un ravissant landaulet 3/4, de luxe, monté sur le nouveau châssis Charron 12/14 chevaux 1909.

Minerva présentera au public, en 1909, Deuxième Concerto, en sol mineur, pour piano (C. les modèles suivants, qui sont en vente à la maison Outhenin-Chalandre (Gaëtan de Knyff, directeur), 4, rue de Chartres, à Neuilly (porte Maillot): 15, 18, 25, 38-chevaux, 4-cylindres; 40-chevaux, 6-cylindres. La 38-chevaux est le fameux moteur sans soupape (brevets Knight) qui révolutionne le monde de l'automobile. ***

Les derniers perfectionnements existent sur les châssis Leon Bollée, du Mans, reputes justement comme les plus souples, les plus silencieux et les mieux construits. Succursale de Paris, 49, rue de Villiers, à Neuilly-sur-Seine.

La Société Lorraine-Dietrich a des clients fidèles et dont la fidélité prouve l'entière satisfaction.

Deux nouvelles wagonnettes de police, 24 HP, viennent encore d'être livrées à la ville de Rio-de-Janeiro, ce qui porte à huit le nombre de Lorraine-Dietrich dont dispose la police brésilienne.

*** La Compagnie française de voitures électromobiles, 49, rue Cardinet (parc Monceau), (garage pour 200 voitures) fait toutes réparations : mécanisme, carrosserie, sellerie à toutes voitures automobiles. Travail rapide, prix modérés. Téléphone: 542-68, 581-97.

M. Estevez Abreu vient de passer commande à la Société Delaunay-Belleville d'une 25-HP, 6-cylindres.

RUGBY

Deux matches comptant pour le Championhat de Paris seront disputés aujourd'hui: Tun au Polo, entre le Racing-Club et l'Asso-

ciation Sportive; l'autre, au Parc-des-Princes, Saint-Saëns); I, Andante sostenuto; II, Scherzo; entre le Stade Français et le Sporting-Club III, Finale : M. Rosenthal. — Symphonie en re mineur (César Franck); I Jento et allegro non Universitaire de France.

AVIATION

On télégraphie de Pau: « L'emplacement des nouveaux hangars pour les aviateurs français a été fixé hier sur es terrains de Caubios, non loin des pistes 40 avec un grand cercle de 350 metres qui dition (André Caplet) : harpe, Mme Wurmser permettra aux appareils à roues de Blériot Delcourt. — Bourrée fantasque (Emm. Chabrier) de partir dans toutes les directions. »

M. Dussaud vient d'informer l'Aéro-Club de France qu'il lui offrait, au nom de la Société d'encouragement de l'aviation, un emplacement sur l'aérodrome de Juvisy pour y mineur (Tschaïkowsky): M. Slivensky. - L'Apelever un laboratoire d'essais pour les avia- prenti sorcier (Dukas). - Concerto en re mi-

L'Aéro-Club de France a reçu, d'autre part, une première liste très importante de sous-

AERONAUTIQUE

Anjourd'hui dimanche 7 mars, l'Aéronautique-Club de France reprend la série des ascensions gratuites organisées pour ses mem-

A 10 h. 1/2, s'élèveront de l'usine à gaz de Rueil quatre ballons: l'Anjou (1,130 m. c.). pilote, M. Maison, et trois passagers; le

Demain, à dix heures du matin, s'élèvera

COURSE A PIED

Le Cross Country national, organise par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, sera couru aujourd'hui à Amiens. Frantz-Reichel.

"L'EMAILLINE", un volume description des nou-veaux dentiers laissant le palais entièrement libre, la plus belle découverte de l'art dentaire. Succès consacré M. ADLER, 4. RUE MEYERBEER, 4

LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR LENTHERIC

PREMIER MAI HOUBIGANT. 19. FEST HONORS.

ERNEST LOCAL DE LA CAP MITATION 24. Bunioverd des Mallons. -. Peix Bon Marche



PATE STEINER Attire et TUE VENTE : Pharm. & Drog. RATS ET SOURIS

Petites Annonces

La Ligne..... 6 francs Par Dix insertions ou Cinquante lignes 5 francs Les Annonces à 3 francs la ligne concernent:

1º L'Industrie et les Fonds de commerce; Le prix de Cap-Martin (handicap) a réuni | 2º Les Occasions, l'Enseignement, les Emplois et les Gens de maison;

PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINEES prançais (Tél. 102.23). - 1 h. 1/2. - Antigone; le Voyage de M. Perrichon;

HEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE (Tél. 129.09). - 2 h. 0/0. - La Dame blanche. MATINEES DE LA JEUNESSE (THÉATRE FEMINA)

3 heures, « Gribouille détective ». Fauteuils depuis 3 francs. (Tél. 528.68.) ARDIN D'ACCLIMATATION. - 2 h. 0/0. -

THÉATRE SARAH-BERNHARDT (2 h.), VAUDEVILLE 2 h. 1/2), VARIÉTÉS (1 h. 1/2), THÉATRE RÉJANE (2h.), Nouveautés (2 h.), Porte-Saint-Martin (2 h.), THEATRE ANTOINE (2 h. 1/4). GYMNASE 2 h.), THEATRE MICHEL (2 h. 1/2), PALAIS-ROYAL (2 h. 0/0), ATHÉNÉE (1 h. 3/4). BOUFFES-PARI-SIENS (2 h.), GRAND-GUIGNOL (2 h. 1/2), FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.), THEATRE DES ARTS 2 h.), THÉATRE MÉVISTO (2 h. 1/2), DÉJAZET (2 h.), CLUNY (2 heures). Même spectacle que le soir.

MOLIES-BERGÈRE (2 h. 1/4), OLYMPIA (2 h. 1/2). SCALA (2 h.), MOULIN-ROUGE (2 h. 1/2), APOLLO (2 h. 1/2), PARISIANA (2 h.), CIGALE (2 h.) GAITÉ ROCHECHOUART (2 h.), BARRASFORD'S ALHAMBRA (2 h.), NOUVEAU-CIRQUE (2 h. 1/2), CIRQUE MEDRANO (2 h. 1/2), PALAIS DE GLACE Même spectacle que le soir.

Concerts et Auditions symphoniques

U Symphonie en re, nº 35 (Mozart). - Chœurs: les Bohemiens, orchestrés par Gevaert (Schumann); b) Chœur des Derviches (Ruines d'Athènes) (Beethoven). - Concerto pour piano, en mi bemol (Liszt) : soliste, M. Galston. - Les Eolides, oème symphonique (C. Franck), - Chœurs du Messie (Hændel) : a) Ah! parmi nous l'enfant est ne; b) Alleluia. - Ouverture de Haensel et Gretel (M. Humperdinck).

Le concert sera dirigé par M. André Messager. MONCERTS-COLONNE (THÉATRE DU CHATELET). Tannhæuser, euverture (R. Wagner).

mineur (César Franck): I. Lento et allegro non troppo; II, Allegretto: III, Finale (allegro non troppo). - Danse macabre, troisième symphonique (C. Saint-Saëns): violon, M. Fir min Touche. - Carnaval op. 9, pour piano seul R. Schumann : Préambule, Pierrot, Arlequin Valse noble, Eusébius, Florestan, Coquette, Réplique, Papillons, Lettres dansantes, Chiarina Chopin, Estrella, Reconnaissance, Pantalon e Colombine, Valse allemande et Paganini, Aveu d'entrainement, et les travaux ont commence Promenade. Pause, Marche des Davidsbündler aussitot. Le terrain, qui comprend 46 hec- contre les Philistins : M. Rosenthal. - Lègende tares, comporte une piste de 800 mètres sur pour harpe chromatique et orchestre, 4re au

> orchestrée par M. Félix Mottl. L'orchestre sera dirigé par M. Gabriel Pierné CONCERTS-LAMOUREUX (SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie). Symphonie en mi bémol (Mozart). - Humoreske (Karl Kaskel). - 1er Concerto en si bémo

Chef d'orchestre : M. Camille Chevillard. SOIRÉE

neur (Hændel). - Rédemption (C. Franck).

OPERA (Tél. 231.33). — Relâche. Lundi : Monna V anna ; Javotte.

MRANCAIS (Tél. 102.23). — 8 h. 3/4. — 1807; l Gendre de M. Poirier. Lundi : Les Fresnay ; le Monde où l'on

OPERA-COMIQUE (Tél. 416.55). — 8 h. 3/4. —

Lundi : Mignon. ODEON (Tel. 811.42). - 8 h. 1/2. - L'Arlésienne MHEATRE SARAH-BERNHARDT (Tél. 810.13) 8 h. 1/4. — L'Aiglon.

MAUDEVILLE (Tél. 102.09). — 8 h. 1/2. — La Route d'Emeraude. MARIETES (Tél. 410.50). — 8 h. 1/4. — Un Mari v trop malin; à 9 h. : le Roi.

DENAISSANCE (Tél. 437.03 et 437.59). - 8 h, 3/4. Le Juif polonais; J'en ai plein le dos de THEATRE REJANE (Tél. 599.71). — 8 h. 3/4.

Trains de luxe. MOUVEAUTES (Tél. 102.51). - .8 h. 3/4. -Une Grosse Affaire. BORTE SAINT-MARTIN (Tél. 437.53). — 8 h. 1/2. La Femme X...

THEATRE LYRIQUE MUNICIPAL (GAITE) (T. 129.09). — 8 h. 0/0. — Hernani. MYMNASE (Tél. 102.65). — 8 h. 3/4. — La Joie du talion; à 9 heures, l'Ane de Buridan. MHEATRE ANTOINE (Tél. 436.33). — 8 h. 1/2. — Lorsque l'enfant paraît; le Donataire; les

Jumeaux de Brighton. THEATRE MICHEL, 38 et 40, rue des Mathurins (Tél. 163.30). — 9 h. 0/0. — Le Bon Parnasse; le Poulailler; Feu la Mère de Madame. CHATELET (Tél. 102.87). - 8 h. 1/4. - Les

U Aventures de Gavroche. PALAIS ROYAL (Tél. 102.50). — 8 h. 3/4. — PALAIS DE GLACE (Ch.-Elysées). Patinage sr vraie glace. Monsieur Zéro. ↑ THENEE (Tél. 282.23). — 8 h. 1/4. — Gaby se marie; à Sh. 3/4: Arsène Lupin.

MBIGU (Tel. 436.31). - 8 h. 1/2. - Le Courrier DOUFFES-PARISIENS (Tél. 145.58). - 8 h. 1/2. Les Deux Loges; 4 fois 7, 28.

THEATRE DES ARTS (Tél. 586,03). — 8 h. 3/4. — La Marquesita. nrand-guignol (Tel. 228.34). - 9 h. - Le Bigame; Un Concert chez les fous; Gudule

Chez Agathe; Justice est faite. CAPUCINES (Tel. 156.40). - 9 h. 0/0. - La 23-Z le Médecin du cœur; O Gué! l'An neuf, rev. THEATRE MEVISTO, 18, r. St-Lazare (Tél. 113.60). 8 h. 3/4. — Liquidons; Quand l'amour s'amuse les Trois Masques; la Saison des Poires MOLIES-DRAMATIQUES (Tél. 437.01). - 8 h. 1/2. Véronique.

COMEDIE ROYALE, 25, r. Caumartin (Tél. 307.36). U à 9h. - Les Meubles amis; Peau d'chien; Mirette; le Philtre indélicat. TRIANON-LYRIQUE. - 8 h. 0/0. - Don Juan.

CLUNY (Tel. 807.76). - 8 h. 1/2. - Wagon d'almour; Cochon d'enfant; le Billet de loterie, EJAZET (Tel. 274.91). — 8 h. 1/2. — L'Enfant de ma sœur. THEATRE MOLIERE (Tél. 419.32). — 8 h. 1/2. -

La Maison du Baigneur. PAHLARD. — SES SOUPERS LONDONIENS 6 shillings. — Gala, Mercredi et Samedi.

Spectacles, Plaisirs du jour.

FOLIES-BERGERE (Tél. 102.59). — La Bergère, 22 tableaux, de M. P.-L. Flers. 800 costumes. - Miss Campton, Lenclud, Cl. Faurens Claudius, Pougaud, Maurel, Morton et Marville entente cordiale. FOLIES - BERGERE

ALEXIA et son Conte fantastique; les Danseuses d'Ombres et de Lu-244. 68 mières: Une heure de rire: Tankai OLYMPIA et la troupe imp. chinso; les Gréat and Good; les Aventures de Cloclo. SCALA (Tél. 435.86). — 8h1/2. — Béguin de Roi! opérette : Polin, Thibaud, Sulbac, Max orel, Rouvières, Fréjol, L. Mürger, Bernal.

POLLO (Tel. 272.21). - 8h 1/2. - Au temps des aéroptanes; Séduction rouge; Dona; Blanche de Paunac et 15 attractions. BEOULIN ROUGE (T. 508.63) .- En l'air, messieurs rev. 3act., 20 tab. : Mrs Gonget, Dambrine, Liesse Cromelynck; Mmes Lebergy, Guerra, Gillet, Dalba.

ARISIANA (Tél.156.70).—81/2.—La Veuve félène Gondy, Mary Hett, MM. Dutard, H. Frey, etc.

CIGALE (T. 407.60). - Vas-y, mon prince! fant agaspect.: Mealy, Jane Alba, Eza Berr s, Dern's, Dordoni, Mrs Palau, H. Dorville, etc DARRASFORD'S ALHAMBRA, 50, rue de Malt (T. 900.10). — 8h1/2. — Horace Goldin, Jnc Fransioli, Vasco, Heeley et Meely, les Screnadas, etc.

MAITE-ROCHECHOUART (T. 406.23). — 8 h. 1/2 Et alors?... revue en 13 tableaux. OITE (Tél. 285.10. - 9h1/2. - FURSY; Allo! je A cause ...: Lyse Berry, J. Moy, M.-T. Berka,

FURSY Mévisto ainé; Edmée Favart, Yv. Maë-lec, P. Clerc, Casa. UNE ROUSSE, 36, bd Clichy (Tél. 587.48), 9h1/2 D. Bonnaud, Numa Bles, Lucy Pezet. L'Epopée. de Caran d'Ache. - Ici l'on tance! revue en un acte GRANDS DUFAYEL CONCERT ET CItous les jours de 2 h. 1/2 a 6 h., sauf le dimanche

QUAT'-Z-ARTS 62,64 de Clichy. 9h1/4. Ferny, Hyspa, Montoya, de Bercy, Ronn. - Ombres. - Revue: Mlle Dinah D'Altet THEATRE GREVIN (Tél. 155.33). — A 3h et à 9h, La Pelite Mmc Dubois. Ala mat., 5h; l'Abbé Vincent; a Demoiselle des P.T.T. Faut. 2f, entr. musée comp. DIABLE-AU-CORPS Place Pigalle (T.131.84) ven. Ferréol, Derminy, Fabiani; la Reveuve joyeuse. SALLE T.249.80 CHARRAS 1 Enfant Prodigue; la

Tosca. Visions d'Orient (coulrs). Mat. jeud. dim. fêt. MOUVEAU CIRQUE (Tél. 241.84). — 8 h. 1/2. — Attract. sensation les. Le plus beau hussard de France, opte acrobat. Merc. jeud. dim. fêt. mat. 2h1/2. CIRQUE MEDRANO Rue des Martyrs. (Tél.240.65).—8h1/2. Attractions nouvles. Mat. à 2h1/2, jeudis, dim. et fêtes.

AGENBECK SHOW (CIRQUE DE PARIS), av. de La Motte-Picquet. Te les soirs, à 8h3/4, gdes représent. 83 ours, 25 lions, 15 tig., etc., etc. Dim.jeud.fêt.mat. MABARIN BAL. — (Tél. 267.92). — Samedi pro-

1 chain : Fète de Vénus. MUSÉE GREVIN Palais des Mirages: le Tem-ple hindou, la Forêt enchant. 659.26) | Tsles jours de 2 à 7h. et de 9h. à minuit HIPPODROME 8h1/2.—Leplus Gd Cinema du monde; Intdes; les Mayos, Miss T.589.11) | Wekita; Monbar (la torpille humaine). TOUR EIFFEL Ouverte de 10th du matin à la nuit. BAR au 1er et 3c étages.

AVIS MONDAINS Déplacements et Villégiatures

> des Abonnés du « Figaro » EN FRANCE

M. Joseph Ascoli, à Beaulieu-sur-Mer. Ime Gérard, à Monte-Carlo. Mme Yvonne Gall, à Saint-Raphaël,

Mme Adrien Levylier, à Epernay. M. le comte de Moy, à Pau, Mme Alfred Plocque, à l'Eminence, par Donzy. M. Emile Vallot, au château de Saint-Martin, à Lodève.

A L'ETRANGER S. Exer M. le duc d'Aliaga, à Séville. Mme Ellissen, à Saint-Moritz-Dorf. me B. Forestier-Walker, à Rome.

ne de Schmidt, à Munich. ARRIVEES A PARIS M. Alfred Firmin-Didot, Mme Bernerette Gon-

drey, M. L. Peczenik. Correspondance personnelle

Pour simplifier l'envoi des insertions de Correspondance PERSONNELLE, nous délivrons des Bons de 6 Francs. Chaque Bon représente une Ligne.

B. B. 23. - Recu dép. vais peu mieux souff. enc. PT Ba PEREIRE, 2º étage : sal., sle à m., 3 ch., toil.

OFFICIERS MINISTERIELS

ADJUDICATIONS

Paris PARIS, R. VINEUSE, 7, et r. de la Tour, 12, PARIS, R. br. 8,900f. M. à p. 100,000^r. Aadj. s^rl ench. Ch. not., 16 mars 1909. S'adr. Me Chevillard, not., 372, r. St-Honore DRAIN D'ANGLE av. hôtel, à Paris, be Montino rency 1 et 3, Coe 917m. M. a px 75.000f. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris 50 mars 1909. S'adr. not. Mos

Panhard et Blanchet, r. de Beaujolais, 11, dép. ench ENTE sur surenchère, au Palais, le 1er avril 1909, à 2 heures : PROPRIÈTE à PARIS RUE DE LA SANTÉ, 15 & 17

13º arrondissement). Contenance: 7,738m environ

Tadres. à Mes Moreau, Dallery et Brunet, avoués ; Mo Ménage, administrateur judiciaire.

Environs de Paris

RUEIL MAISON av. Chem.-de-Fer, 78ter. M. à px 5,000f. TERRAIN, av. Victor-Hugo, 10. face gare. Contec \$54 met. Mise à px: 3,000 francs. ASNIERES MAISON. r. Franklin, 38, pr. gare. M. a p. 15,000 f. A adj. ét. Dumesnil, not.Rueil.dimanch.21 mars 1909,2 h.Jouiss.immed

WENTE au Palais, à Paris, le 24 mars 1909, à 2 heures: 1er Lot, NUE-PROPRIETE des: CHATEAU DE NEAUPHLE VIEUX et FERME DE L'ABBAYE, arri de RAMBOUILLET Seine-et-Oise). Contence de la ferme : 100 hect. 30 ares, 14 cent. Louee 11,000f. M. à p. : 150,000f PLOT FERME DE BIENNOUSVIENNE à St-LUBIN-DE-LAHAYE, arri de Dreux (E.-et-Lr). DANS TOUS LES Contence: 144 hect. 31 ares 76 centiares. Louée Vastes Garde-Meubles. 7,500 francs. Mise à prix : 130,000 francs; 3º TERRAIN de 1 hectare 24 ares 75 cent., Lot TERRAIN au bord de la mer, commune de BORMES, arrondissement de Toulon (Var) Libre de location. Mise à prix : 2,500 francs ; LOT BOIS DE LA GARENNE de 48 hect. et parcelles détachées, commune de St-AIGNAN, arrt de Sedan (Ardennes). Mise à px: 50,000 fr. LOT GDE PROPTÉ A BOULOGNE (Seine) rue de Billancourt, 168 et 170. Contee 11,350m. Loy. ann. 1.300f. Bail résiliable. Mise à prix : 80,000 francs. Q'adresser à Me Gillet, avoué à Paris, rue de Bahnhof Friedrichstrasse. Houllegatte, Direct. Rivoli, 150; à Mes Inbona et Beaumé, avoués à Paris; Greslé et Huguenot, notaires à Paris; Berteaux, régiss^r, à Thin-le-Moutiers (Ardennes). DJUDICATION les 29, 30 et 31 mars 1909, à A 2 heures, par Mc Ducrocq, notaire à Lille,

en la mairie de Croix (Nord). E 29 mars: 1er à 16e lots inclus, 40e à 43e lots inclus, 45° à 55° lots inclus, comprenant CHATEAU ET FERME DE FONTAI-Communes de CROIX, FLERS et HEM;

3º Et Maisons, Terres et Pâtures, communes | SINAI (C. M. M.), venant du Brésil et de La de CROIX, FLERS et HEM 履 ISES A PRIX: 150,000 fr., 18,000 fr., 4,750 fr., 6,860 fr. 5.030 fr. .1,740 fr., 5,000 fr., 3,360 fr., 4,000 fr., 10,500 fr., 3,000 fr., 2,030 fr., 3,800 fr., 3,750 fr., 3,840 fr., 5,320 fr., 1,100 fr., 4,180 fr., 3,220 fr., 2,950 fr., 4,640 fr., 0,050 fr., 1,450 fr., 1,660 fr., 1,670 fr., 2,420 fr., 1,500 fr., $1.220\,\mathrm{fr.}$, $2.300\,\mathrm{fr.}$, $1.090\,\mathrm{fr.}$ et $3.590\,\mathrm{fr.}$ — $Le\,30\,mars$: 17º à 39º lots inclus; 72º et 73º lots, comprenant FERME DU FRESNE sise sur Croix et Flers. Et Bâtiments, Terrains en labour, Pâture, à Cour-TILLAGE-S/CROIX, FLERS, LA MADELEINE-LEZ-LILLE. ISES A PRIX: 71,300 fr., 4,500 fr., 4,600 fr., 4,660 fr. 4,710 fr., 4,940 fr., 6,630 fr., 5,470 fr., 6,240 fr. 4,710 fr., 4,940 fr., 6,630 fr., 5,470 fr., 6,240 fr 3,650 fr., 450 fr., 5,130 fr., 4,460 fr., 4,950 fr., 2,610 fr. 2,600 fr., 2,880 fr., 2,940 fr., 7,050 fr., 5,480 fr., 5,310 fr. 13,520 fr.,1,310 fr.,3,280 fr.et 1 franc. - Et le 31 mars 44°, 56° à 70° lots inclus 74° lot, comprenant

Et 29 hectares 67 ares 41 cent. de Terres, Prés, Carrières, communes de Flers et Halluin. 4,930 fr., 11,340 fr., 5,030 fr., 2,400 fr., 3,680 fr., 4,930 fr., 11,340 fr., 5,030 fr., 2,390 fr., 1,590 fr. 1,000 fr., 300 fr., 950 fr., 2,800 fr.,580 fr., 1,100 fr., 3.060 fr., 120,000 fr. et 24,890 fr. - S'ad. à Mes Ducrocq et Devey, notres à Lille; GILLET, Inbona et Beaumé avoués à Paris : Greslé et Huguenot, notres à Paris.

VENTES ET LOCATIONS

VENTES DE PROPRIÉTES

a confort) à vendre 340,000°. Revenu 24,500° GASTON LEBLANC, 38, rue de Trévise, 38

PASSY. - BEL IMMEUBLE moderne (dernier

LOCATIONS Paris

eauc. sais maint. chère santé bon. Merci tend. bain inst., office, calor., élect., tél., etc., 2.800f.

MAISONS RECOMMANDEES

Objets artistiques MAPISSERIES ANCIENNES, Meubles et Sièges anciens. - LEMAIRE, 7, rue Caumartin. Gardes-malades

ANGSCINFIRMIERE. MOORE, 155,r. Amérique, Nice. Medecine, Pharmacie

Le MEILLEUR TONIQUE est le VIN COCA MARIANI Alimentation

> MENU Potage Bouquetière Truite saumonée crevettes Noisettes de filet Clamart Rougets de rivière rôtis Mousse de foie gras Salade Bombe I vonne Massepains

Café Cherry Brandy Wynand Fockink

Saint-Marceaux carte d'or very dry

DEMENAGEMENTS & CARDE-MEUBLES

Paris

RUE BOUDREAU, près de l'Opéra. DÉMÉNAGEMENTS

ET GARDE-MEUBLES Emballage fait par des ouvriers expérimentes. EXPEDITION DE MOBILIERS

DANS TOUS LES PAYS DU MONDE Réception et livraison de bagages. DEVIS FRANCO SUR DEMANDE

> HOTELS RECOMMANDES ALLEMAGNE

BERLIN. - HOTEL KAISERHOF WILHELM PLATZ. - CENTRE MONDAIN

BERLIN - MONOPOL-HOTEL

EN FRANCE, les Annonces de Villes d'eaux, Hôtels et Casinos jouissent d'une très grande réduction pour un minimum de 15 insertions par mois.

VOYAGES ET EXCURSIONS

MOUVEMENT Bordeaux, 4 mars. Plata, est arrivé à 8 h. soir.

CHILI (C. M. M.), venant du Brésil et de La

Plata; est arrivé à 3 h. soir. ENSEIGNEMENT

Institutions INSTITUT RAUSCHER STUTTGART INSTITUT RAUSCHER Pension pour jeunes gens, sous la protection du ministre du culte royal.

Cours speciaux pour étrangers. S'adresser au Dr M. le professeur Widmann. RENSEIGNEMENTS UTILES

Bordeaux, 5 mars.

LE SAINT DE DEMAIN : Saint Jean de Dieu

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Représentants MAISON ALLEMANDE CHERCHE REPRÉSENTANT

CAPABLE pour ARTICLES en CAOUTCHOUG TECHNIQUES et PHARMACEUTIQUES ainsi ue pour ARTICLES en ASBESTE. Offres sous F. R. C. 729

à RUDOLF MOSSE, Francfort-s/-M.

Gens de Maison Inc HOMME FRANÇAIS, parl. allemd, 18 a., taille 1m65 conn.serv.table, dem. pl.valet de pied, France ou Angleterre. M. B., Teinturerie, 23, r. Mont-Thabor.

Imprimeur-Gérant : QUINTARD. Paris, Imprimerie du Figaro, 26, rue Drouot.

Lundi Jours suivants ET SOLIDIES DES L'AIPLIS TENTURES-MEUBLES ayant figuré à la FOIRE de PARIS

et au SALON des FEMNES, peintres et sculpteurs

Rue Duphot - PARIS PARIS - Boulevard de la Madeleine

CHENTERAL E EXFOSITION

Cants de Toseane pour dames, a boutone pare laise tres belle qualité, finités four couleure et noirs.

La paire 1.45

Satin souple pare soie, pour debuisse de jaquette et noir, largeur et passe et couleure et noirs.

La paire 1.45

Satin souple pare soie, pour debuisse de jaquette et noir, largeur et passe et couleure et noirs.

La paire 1.45

Satin princesses lout soie, tres souple, pour continue ment, largeur et passe et couleurs, largeur et passe et couleurs, largeur et passe et pour debuisse de pagettes.

Satin Princesses lout soie, tres souple, pour continue ment, largeur et passe et p

Ayuntamiento de Madrid

vec lui thie amson able erede é de lui nait con des

coures,

rez etro ote. eur don son



PARIS

DEMAIN

LUNDI 8 MARS

et jours suivants

PARIS

DEMAIN

LUNDI 8 MARS

et jours suivants

TERPOSITION CHARALE

Taffetas noirs, bonnes qualités.

Serge et Chevron pure saine. Nuances 2.40 Chapeau paille de riz, grosses roses et ruche fantaisie. 8.50 Parapluie tringle pour dames, surah silésienne Paillette tout soie, couleur et blanc. Le mètre 1.65 Drap amazone décati, toutes nuances. Larg. 1 .. 3.55 Laize Venise imitation, en blanc ou écru. Larg. 0 - 1.5 Sac bavolet façon maroquin 1.90 VÉRITABLE Shantung écru et en couleur. Dep. Le m. 1.80 Paletot tailleur, en draperie fantaisie. Long. 1=10. | 8.50 Tulle maline, noir ou blanc. La coupe de 6 mètres. | .95 Chemise percale rayée, devant plis souple. 2.75

Cheviotte fantaisie, pure laine. Larg. 1 20. Le mèt. 2.45 Saut de lit nubienne, galon brodé. | 2.50 Guirlande petites roses, nuances mode. Exceptionnel | .45 Cravates larges, haute nouveauté. p. 75 OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES

Cours de clâture | Différ.

DÉSIGNATION

reven DES VALEURS d'hier | d'auj. constat.

FONDS D'ETAT ETRANGERS

50 Uruguay 31/2 1891 Cl 72 60 72 65 +.. 05

OBLIGATIONS DIVERSES

" 5% 1902 Monopol.... 7 483 ... 50 Suisse 3½% ch.f.1899-1902C 98 95

Cio des Métaux. 502 50

Fives-Lille 4%..... 500

Français et Etrang

Messageries Maritims. » 422

" Ld Bank of Egypte 31/4 % " 396 .. 395 50 - Wagons-Lits 4 % " 510 .. 510 ...

MARCHE EN BANQUE 6 mars

tres valeurs irregulières. Le Platine, agité, perd

22 francs; la Balia-Karaidin, 8 francs; la Toula,

fournit des indications intéressantes sur le pla-

MINES D'OR A PARIS 6 mars

Randfo. Est.G.

Robinson Deep |

RoodeportC.D.

152 50 Transv. Land.

34 25 Van Dyk Pr.

Rand Mines ..

89 35| 89 25| Cape Copper. T| 184 50| 185 3

Electr. Lille.

Union Tramwa

Gercle Vichy. 110

Chal Necess 1 1155 .

Gercl: Monaco: 5060 .

Plag.Lumière 424 Tav.Pousset 110

- Obl.4% 305 50 306

Tharsis nouvo 140 .

Dette Turque Conv. Unif. . T

Port du Rosario....

Lits militaires..

Inter Espagn: Mexicain 5 %

De Beers ords | 318 50 | 320

thode hydraulique.

Crown Deep.

Geduld Prop.

Gen. Min. Fin.

Lancaster

Golden Horse S 152

Johannesh Inv 33 25

Ferreira Gold. 396

Galdenh, Deep. 107 50 108

Harpener ... > 1407 .. 1411

CHAPEAU paille fantaiste, garni chon ruban 5.75

RÉI

Inaug

A I'E

Socie

Au M

LaV Les (

Feui

qu'e

mai

vert

qui

sem

méc

nes

Vou

neig

Zur,

peu

téno

que aux

din

rap

qu (

qui e

les o

forc

rese

est-

il a

pon

du

viet

rus

beil

Les

cou

sen

d'éc

bou

mêi

dan

peil

san

VOU

a st

la r

pou

ave

fan

san

ny

mo

SUL

une

que

env

sole

Oise

âm

con

mo

ma

vot

tro

Vra

pha

tou

rei

cm

fra

Sal

9.11

ave

tro

vel

en

ter

un

801 ieu ne



JUFE trotteuse, forme Empire en

Nauheim-les-Bains, près Francfort-s/M.

SAISON 16 AVRIL-15 OCTOBRE

Etablissements de Bains d'Etat ouverts à partir

RENSEIGNEMENTS PAR "BUREAU KURHAUS"

rtune, etc., en tous lieux, d'une façon ure et discrète, par Bureau de Renseignements universels « GLOBUS Manich, Schützenstrasse, 1 a, Kontorhaus Impérial.

COLIS-RÉGLAME (I) 25 rosiers buisson en 25 variétés d'élite, franco pour 8 fr. - GOLIS (F) 12 à hautes tiges en 12 variétés d'élite franco de tous frais pour 15 fr. GATALGEUES content plus de 100 gravures et renseignements précieux pour amateurs, gratis et franco chez GEMEN & BOURG à LUXEMBOURS La plus importante maison de Rosiers du Monde.

V. SIMONET & Cio

(Téléph. 209.45) 9, Rue PASOUIER, PARIS.

NOUS SOMMES AGHETEURS DE

Nationale-vie. à



ieuls Cachets véritables lachets de 1 gr. et de 50 cgr Refuser tout oachet no portant pas du Docteur KNORR. EN VENTE dans toutes

🔰 Dépôt général : Phio NORMALE, 19, R. Drouot, P**aris** 🖇 (Consessessessessessessessesses)

Guérison Antiépileptique de Liège de toutes les maladies nerveuses et particu-lièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'aujourl'hui incurable. La brochure contenant le traitement et de ombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. M. O. FANYAU, pharmacien à Lille (Nord).

DAMART & C 101, rue Réaumur. Soleil-incendie, à Waleurs d'Assurances Paternelle-incendie, à.

En Vente partout LE FIGARO ILLUSTRÉ



Mémento. - A Paris, la tendance est satisfaisante. Marché soutenu à Londres, calme à

Paris, 6 mars. Bien que les affaires aient été fort calmes. les dispositions générales se sont maintenues

aussi fermes que précédemment. Le public financier a de plus en plus confiance dans la solution pacifique de la question d'Orient, mais étant données les questions qui sont encore à résoudre, il a paru désireux de consolider ses engagements antérieurs, plutôt que d'en conclure de nouveaux. Ce sentiment a été d'autant plus fort aujourd'hui que nous nous trouvions en fin de semaine et que bien des opérateurs se refusent, le samedi, à quitter la Bourse, sans alléger leurs positions. Cette réserve n'est pas le fait de tout le

grande résistance opposée par certains groupes, en même temps que l'activité témoignée Pacific, le Southern Pacific, l'Union Pacific, par plusieurs autres. Si les fonds d'Etat et Berlin, 6 mars 3 h 15 — Bourse calmo et les actions de Sociétés de crédit ont eu une allure assez calme, notre Rente 3 0/0 a donné lieu à des échanges suivis qui lui ont latifs et, sans chercher si les mouvements enregistrés par ces titres ont tous été pleinement justifiés, nous constaterons que le fait kirchen. soul de leur activité témoigne des bonnes dispositions du marché qui, loin de se tenir à l'écart des affaires, s'efforce de trouver chaque jour un élément nouveau de transac-

La semaine s'achève donc dans de meilleures conditions qu'elle n'avait commencé : las craintes relatives à la situation politique extérieure avaient arrêté brusquement le mouvement de reprise qui s'était produit au debut du mois de février, et qui était loin de toucher à sa fin. Les derniers événements ont permis d'espérer que la paix est assurée et, sans attendre que le règlement définitif se soit produit, le marché s'est remis aux af- et très ferme. Tendance excellente. Change faires. Si les bonnes impressions actuelle- immobile à 11 45. ment ressenties viennent à se confirmer, place ne tardera pas a retrouver l'es train qu'elle avait un instant perdu. Les tendances observées depuis trois jours nous en fournissent la preuve. Notre 3 0/0 s'inscrit à 98 22.

L'Extérieure espagnole termine à 97 85; le Portugais 3 0/0, à 59 60; le Serbe 4 0/0, à 78 45; le Turc unifié, à 95 75.

Parmi les fonds russes, le 4 0/0 consolidé clôture à 85 70, sans changement; le 4 0/0 1901, à 84 75 contre 84 35; le 3 0/0 or | coupon à échéance des 15 février et 15 août. Le 1891, à 71 70 contre 71 50; le 3 0/0 or 1896, à 69 65 contre 69 70; le 5 0/0 1906, à 100 25, sans changement; le 4 1/2 0/0 1909, à 91 95 contre 91 20. Les Lots 1888 de l'Etat indépendant du

Congo sont à 85 50.

de crédit, la Banque de Paris s'échange à ct la plus riche de la République Argentine 1,579; le Crédit lyonnais, à 1,227; le Comptoir d'escompte, à 721; le Crédit foncier, à 740; la Société marseillaise, à 847; la Société générale, à 673; la Banque française, à 253; le Crédit mobilier, à 127; la Banque de l'Union parisienne, à 795.

Parmi les valeurs industrielles, la Thomson est traitée à 732; les Etablissements Orosdi-Les chemins français sont calmes : Est,

739; Lyon, 1,378; Nord, 1,778; Ouest, 942. Le Métropolitain perd un point à 505; le Nord-Sud revient à 317.

Parmi les valeurs d'électricité, les Ateliers de constructions, électriques du Nord et de de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont) sont à 323; les actions de la Société d'électricité de Paris sont à 443; les obligations 4 0/0 à 486 50. Le développement de cette entreprise se poursuit de façon normale, les fournitures de courant augmentent en regulierement en raison de l'exécution des contrats qu'elle a passés avec d'importants

| de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont) sont à 323; les actions de la Société d'électricité de Paris sont à 443; les obligations 4 0/0 à 486 50. Le développement de declare que l'encaisse totale du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se crétaire du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se crétaire du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se rétaire du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se rétaire du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se rétaire du Trésor signale une dinimitéen de la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la déclare que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se sur l'intée que l'encaisse totale du Trésor siève à la dette publique des Etats Unis, le se sur l'unis, le se sur l'unis, le se sur l'unis, le se sur l'unis, le se sur l'unis de devien part, le dette publique des Etats Unis, le se sur l'unis de devien produi

consommateurs, les secteurs, le Nord-Sud, etc. | Derr L'Eclairage électrique est à 260. Dans le compartiment des valeurs étrangères, la Banque d'Athènes est à 113; la Land Bank of Egypt, à 200; la Banque cen-trale mexicaine, 412.

Le Rio clôture à 1,753 contre 1,751; la Central Mining à 340 sans changement. Parmi les valeurs industrielles russes, la Briansk cote 272; la Sosnowice, 4,471; les Naphtes de Bakou, 840.

Les chemins espagnols sont plus calmes: Saragosse, 412; Nord de l'Espagne, 345; An-

Les obligations 5 0/0 des chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano sont à 477.

Bourses étrangères

Londres, 6 mars, 2 heures. - Marché soutenu et même ferme en clôture. Consolidés monde : les réalisations qui se sont ainsi | demandés. Fonds étrangers un peu irréguproduites ont trouvé, en effet, de suffisantes | liers, mais sans fortes variations. Valeurs contre-parties, et nous avons pu constater la cuprifères bien tenues. Valeurs américaines demandées, notamment l'Atchison, le Canadian

Berlin, 6 mars, 3 h. 15. - Bourse calme. Fonds allemands et prussiens soutenus. Fonds russes un peu discutés. Valeurs de banques fait inscrire une avance sur les cours de la plutôt negligées. Dividende de la Dresdnerveille; d'autre part, les valeurs de traction | Groupe américain bien tenu. Valeurs indusont retenu l'attention des milieux spécula- trielles et de charbonnages irrégulières. Quelques demandes en Harpener, en Bochumer, mais quelques offres en Laura, en Gelsen-

> Vienne, 6 mars, 3 h. 10. - Marché calme. Crédit mobilier moins bien; Chemins autrichiens et lombards mous; Fonds austro-hon-grois un peu offerts; Lænderbank calme; Alpines demandées; Tabacs ottomans fermes. Bruxelles, 6 mars, 3 h. 4. - Affaires pres-

que nulles; toutefois le marché s'est maintenu et a manifesté de très bonnes dispositions. Rome, 6 mars, 4 h. 20. - Marché ferme en général. Les valeurs de banque sont en hausse sensible.

Madrid, 6 mars 4 h. 25. - Marché anime

INFORMATIONS FINANCIÈRES

EMPRUNT 6 0/0 DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ. - Nous avons annoncé hier cette émission qui paraît devoir remporter un grand succès. Elle porte sur 30,000 obligations de 503 fr. Elles sont offertes à 485 fr., payables 100 fr. en souscrivant et 365 fr du 20 au 25 mars. Elles rapportent 30 fr. 18 or nets, soit 15 fr, 09 parpremier coupon du 15 août prochain sera de 12 fr. 57 représentant l'intérêt à 6 0/0 depuis le

37 années à partir de 1912. Elles sont exemptes d'impôts et garanties par les revenus du port de Santa-Fé, et par 10 0/0 | 10 ongo sont à 85 50.

Dans le groupe des grands établissements de l'impôt foncier perçu dans la province qui est, après celle de Buenos-Ayres, la plus peuplée La souscription est ouverte au Crédit mobilier français et chez MM. Bénard et Jarislowsky, panquiers à Paris; mais ces deux établissements ermeront leurs guichets aussitôt qu'elle aura

15 mars courant. Elles sont remboursables en

été couverte. Service financier et des coupons aux deux étadissements précités et à la Deutsche Bank, à Berlin et à Londres. FINANCES PORTUGAISES. - La perception des im» Bone à Guelma..

Orleans 3%.

Est 52-54-56,5% (r. 650 f.) ... | 659 ... | 658 25 |-

ts portugais, en janvier dernier, a produit 1.436,520,660 reis contre 1,289.989,656 en janvier 1908. Les recettes ont donc augmenté de 146,531,004 reis. Le ministre des finances espère cloturer son xercice par un excédent de recettes supérieur a 2.000 contos.

Com toir des Cracates. 4 95 A la Samaritaine 25 fr. en pareil A								
ern.	Distriction	Cours de clôture d'nier d'auj.	Différ.	Dern.	The state of the s	-	e clôture	Différ
	FONDS D'ETAT FRANÇAIS				a mer [u auj.]			
fr.	2 0/0 Perpetuel	1 98 6 1 98 12	+:412		OBLIGATIONS CHEM Sud de la FranceC		DE FE	E WILLEY ME
n D	O O Amortissable C	98 12 98 22 98 15 98 25		15 2	Andalous 3% 1re Série	339 75-	338	1.7
70	Obligation Tunis 3%C	98 10 469	井.土.	15 0	Asturies in hypothèque » AutrHongr. 3% in hyp. »	379.50	424 50	1.5
50	Annam-Tonkin 24 % Madagascar 21/2 % 1897 3 1903-05	81 25	11.55	14 33	Damas-Hamah	294	-293 428	î . +.1 .
20	3% 1903-05.» Afriq.Occident.3% 1903.» Algérie 3% 1902	462 461 75	25	15 -5	Lomb.3% (Sud-Autr.)anc»	286 . 290 50	285 25 289 50	7
50	Indo-Chine 31/2 % 1809	442 50 441 50 472 474 50 421 50 418 .	+.2,50	1.1 0	Madrid-Sarag. 3 % 1 to hyp 3 % 2 hyp	399	398 75	2 3
a a	Ville de Paris 1865 4% 1869 3%	545 548	$\begin{bmatrix}3 & 50 \\ +.3 & + \end{bmatrix}$	110 :10	Saragosse-Cuença 3º h. » Nord-Espag. 3 % 1º hyp»	392 389 50	391 E	+.15
20	- 1871 3%» - 1875 4%»	406 . 407 . 552	+.1	15 "	Pampelune Special. 3% a		383 372 50	+.15
10	- 1876 4%» - 1892 2½%»	551 50 552 370 372	+ 50	20 »	Portugais 3 % priv. 1 or rang » Russes 4 % 1903»	341	344 50 415 5.	$+.35 \\ +.1 $
20	- 1894-96 21/4 - 1898 2%"	370 370		20 D	SaloniqConstantinop." Smyrne-Cassaba 1894	458	336 461 50	
50	- 1899 Metr.» - 1904 21/2 % »	407 75 405	2 75	25 »	Victoria à Minas 5%	457	441 452	$\frac{3}{5}$:
20	Ville de Marseille 1877.	394 75 392 50 414 75 412 25	2 25 2 50	ACT	TONS INDUSTRIELL	ES &	DIVE	RSES
וע	- de Lyon 1880 3%»	111 25 411 25		25 n	Aciéries de FranceC		1181	—:ś:
F	SOCIÉTÉS DE .		FR	50 »	de Longwy» de Micheville At. & Chant de la Loire	4300	1295	5 +.3
6 66	Banque de FranceC	4270 4270		45 n	Ch.& Atel.de St-Nazaire» Agence Havas	976	978 810	+.2
12 50	- d'Algérie» - de l'Indo-Chine»	1395 1395	+.5	10 "	Bateaux Parisiens" BrianskT	250 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	250 272	+.5
10 13 31	- Nº du Mexique»		+.1	154 71 71 38	Canal de Suez» Part de fondat C	4585	4625	+40
50	- Centrie Mexice Ottomane Espie de Crédit C	713 713	2 l	126 71 25 34	- Société civile»	3350 · · 675 · ·	3370	+20
p.		718		126 71 35 »	Comp Franc.d.Métaux	3860	700	f
50		796 · · 792 · · 253 · · · 253 · ·	4	86 m	Société de Penarroya.» Comp. Généle des Eaux	1915	1170	
73	des Pays autr.» Land Bank of Egypt»		13	20 0	- Géné Transatl.» - Havraise	395	214	+.1
50	Compie Algérienne C FrancMin.d'OrT	975 975 81 50 82	+50	17 "	- Charge réunis WagLits ordT	375	375	+.3
20	Comptrnat d'Escompte	720 .: 725 1230 1227	+.5	17 »	Continie Edison C		1380	+10 ::
37 25	- Indust & Com . C - Mobilier Franc. T	690 692 50 426 427	+.2 50 +.1	16 50 20 » 80 »	Docks de Marseille	335		+.1
	- Foncier Egypt.C Association miniereT	706 703 256 258	+.2	40 *	Eaux therm de Vichy Etablissem Cusenier. Decauville		610	$ \begin{array}{c}3 \\ +.9 \\ +.1 \end{array} $
50	Central Mining	340 340 673		80 m	- Duval» Figaro ex-c-13.15f. Je avr.08	1271	1271	3 50
30	Crédit foncier actions» Oblig.com ^{les} 2.60% 1879.0	481 480	- i	25 1	Fives-Lille	602		+18
20	- 3% 1880.» - 3% 1891.»	508 508 . 402 25 401 50		85 n	GuN.& del'Est» For & Chr de la Méditerr.	1894	1894	
10	- 2.60 % 1892. » - 2.60 % 1899. » Oblig.foncts 3 % 1879. »	MICHAEL BY COMM. BY JOHN	- 2 - 1 50	18 "	Grand-Hôtel Gd. Moulins de Corbeil.	275	275 148	100
, p	- 3% 1883. » - 2.60% 1885. »	433 432 50	50 50 +.1 50	10 "	Schneider & C' Creusot Scc. mét. de Montbard.	247	1994	+.2
n	- 2.80% 1895.a - 3% 1903.a	474 474 500 75 500 75	Section 1	(d 0):	Gaz Central	633 50	631	2 50
20	Bons à lots 100 fr. 1887.	254 254 67.50 67		50 p	Boléo Mokta-el-Hadid 500 p»	1635		-20 ·
	Obl.B. hypothre 1,000 fr	566 50 566	50	12 50	Messageries Maritim.» Malfidano	605	595	$^{+14}_{-10}$
n	ACTIONS CHEMINA Bône à Guelma		1.7	14 0	Omnibus de Paris T- Orosdi-Back T- Tramways-Sud T-	222	222	
50	Départementaux 3%» Est	683 50 685	+.1.50	20 m	Petit Journal	386	390	+.4 +15
50	— Action de jouissance» Est-Algérien	418		19 20	Printemps	471	471	+.4
/a	Métropolitain de Paris Nord-Sud	506 506 320 319		109 65	Rio-TintoT Société C'e de Dynamite	1751 s	1753	+.3
20	Midi	588 588	11/2	15 0	Sie Parise d'Indre électr.» Sels gemm.Rus. mérid.»	256 388	257	+ 1
30	NordT — Action de jouissanceC	1362 1368	+.2	55 "	Société du Gaz de Paris C Charb de Sosnowice. T	289 1470	289 50 1471	+. i 50 +.i
33	Orléans	1002 1008	6	30 m	Thomson-Houston» Tramways FrançaisC	729 · · · 583 · · ·	732	+.5
n	Ouest	496 498	$\begin{array}{c c}2 & 50 \\ +.2 & \end{array}$	45 0	Télégraphes du Nord» Union des Gaz le sèrie»	815		+.5
20	Ouest-A gérien(r. à 600 f)» Paris-Lyon-Méditerr. T	1375 1378	+.1	10 31	Voitures de Paris»			+.3
20	Autrichiens-Hongrois	210 720 723	+:3 :3	A CV	FONDS D'ETAT É	10.00		No.
D	Congo sup aux g lacs.» Sud-Autrich Lombar.» Méridionaux d'Italie»	108		4 20 4	Anglais 2½ %		84 60 99 10	+ 10
10.]	Nord de l'EspagneT	346 345	THE PARTY	1 - 1/2 - W.	Argentin 4% 1896 (Resci). T - 4% 1900	93 50 95 60	93 85	
p. 5	Portugais	413 412	-1.	25 2 5	Sao-Paulo 5% 1908 C	497	84 30 497	05
0	Bone à GuelmaC	436 435 501	R _ 1 50	25 »	5% 1902T	503	85.50	75

* Doman's Autriche 1886. 307 . Bône à Guelma......C 436 ... 435 50 -. 150 " " Congo (Bons à lots)... Départementaux 3%... 428 50 ... 43 " Doman's Autrich * Egypte Unifiée..... 50 Privilégiée.. Espagne Extérieure 4%T " Italien 34 Minas Geraes 5% 1897. C 499 . 498 50 50 Worvegien 8.1/2. 1904-05. 1 97. 1 Porfugais 3%......T 59 97 59 60 -- 37 50 0h. Tabac Porfug 4½% C 507 505 50 -- 1 50

9-50 10 .. Village M.R.. Les Mines d'or sud-africaines sont demeurées En février, la Durban Roodeport Deep a broyé 17,550 tonnes, produit 6,487 onces, et réalisé 7,000 liv. st. de bénéfices; en janvier on avait relevé 21,100 tonnes broyées, 7,342 onces produites, et 10,000 liv. st. de profits. De son côté, la Sheba accuse les résultats suivants : 7,000

tes. En tous cas on compte que le rendement de mars sera normal. On annonce qu'à la Bantjes en commencera à proyer en mai prochain.

Bourses étrangères LONDRES, 6 mars

Hier | Aujourd. | Hier | Aujourd. Consolidés . 84 5/46 84 1/4 Turc Unifié . 94 ./. 94 1/4 Franç 3 % . 97 ./. 97 ./. Japon5 % 92 100 1/2 100 3/4 Argen . 1886 103 1/4 103 1/4 Bang . Ottom 18 3/8 18 1/4 Anaconda.. Extep: Esp. 96 1/4 96 1/4 Italien 3%. 102 1/4 102 1/4 Pacturals. 59 7/8 59 5/8 4 Tharsis... 5 1/2 5 1/2 4 Chang.s Pris 25 33 3/4 25 33 3/4 8 Esc.h. Bang. 2 3/16 2 3/16 » Panama Bons à lots...... C| 112 50| 144 ... | + .1 50 | Russe 4%... | 85 1/4 | 84 3/4 | Argent mat. | 2 1/2 | 23 1/8

BERLIN, 6 mars Allemand 3%: | 86 90| 87 10| Dresdner Bank, 150 50, 150 50 86 90 87 10 Disconto Com. 187 20 187 Deutsche-Bank 245 90 245 50 Berlin Hand. 172 20 172 40 Russe Cons4 % 84 60 84 60 Berlin Hand...

Prussien 3 %

Turc Unifie... 94 .. 94 20 Geisenkirchen 183 20 183 40 Ch. Autrichien 144 40 144 20 Harpener ... 186 .. 186 80 Ch. Lombards: 17 50 17 50 Changes Paris 81 25 81 25 BRUXELLES, 6 mars 96 25 Saragosse act. 413 . 414 . 95 . Nord Espiract. 346 . 346 25 . Metrop. Paris. 504 75 505 . 176 . Railways elbc. 156 50 156 . Exterioure4%

Lots Gongo...] 82 25] 83 25 Parisien electr 256 50 256 ... VIENNE, 6 mars

Cred.Fonc. Aut 1075 . . 1074 . . Change s Paris 95 06 95 08 ROME, 6 mars MADRID, 6 mars

Tendance irrégulière et échanges limités. Fonds Change s Paris 100 50 100 40 Change s Paris 11 45 11 45 d'Etat calmes. Valeurs diamantifères fermes. Au-NEW-YORK, 6 mars francs. Par contre, le Haut-Volga gagne Atchison Top. 103 5/8 103 5/8 New-Y-Ontar. 44 1/4 44 5/8 Baltim & Ohio 407 1/4 107 1/4 Pensylvanie . 129 3/8 128 3/4 Canada Pacific 177 7/8 167 7/8 Union Pacific. 175 1/8 174 5/8 francs; la Harpener, 4 francs; la Maltzof, Les actions Ouest-Africain-Français continuent Argent-Métall. 50 1 a profiter de demandes suivies et passent à 549,

Denv.-Rio-Gr. 43 5/8 44 1 Erié Railr.act 25 3/4 25 5 andis que les parts s'inscrivent à 321. Par un Erie gen obl. 172 Galumet Hec. . 1625 Louisv. Nasv. 128 3/4 128 /. Cuivre..... 13 .. 13 .. cer de la Tiouma au nord-est d'Akrizi. D'après | New-Y-Huds. 124 4/8 123 ./. | MINES D'OR A LONDRES 6 mars

ce document, la couche de sables aurifères se trouve à 1 mêtre au-dessous du niveau du sol et présente une puissance de 50 centimètres ; 20 puits, sur une surface d'un hectare, ont rencontré la couche ; les échantillons de tous les puits, mélangés, ont fourni une teneur de plus de Mey . & Charl Modderfont. 11 3/16 11 1/8 40 grammes par tonne aux essais. On fait remar-1 15/16 1 15/16 1 3/4 New Goch ... quer que c'est là un rendement exceptionnel New Steyn. pour un gite qui peut être exploité par la mé-De Beers D. 12 Rand Collier Rand Mines . 13/16 7 13/16 Robinson D. 4 3/4 4 3/4 2 9/16 2 9/16 Rood . U M R East Rand.. Simm & Jack Trans. C. Ld 2 9/32 2 9/32 Tr. Delagoa. Transv. G. M 2 5/8 2 5/8 Van Dyk Goldfields. 4 31/32 4 15/16 Village M-R. 3 13/16 3 13/16 Jagersfont. 4 3/4 4 11/16 Westr. Cons 7/8 7/8 11/16 | WestR. Cons | 7/8 | 7/8 | 9/16 | WitwatDeep | 5 9/32 | 5 9/32 Jumpers... 1 1/4 1 1/4 | Wolnuter.. 4 11/16 4 11/16

Prochaine réponse des primes : 8 mars. — Reports : 9 mars.

Londres, 6 mars, 2 heures. Séance écourtée comme de coutume, avec des échanges calmes. Aussi se-contente-t-on de se tenir aux cours précédents ou aux environs. Lundi, réponse des primes.

DERNIERS COURS ÉTRANGERS

Ayuntamiento de Madrid